

Omraam Mikhaël Aïvanhov

LE GRAIN DE SÉNEVÉ



Œuvres complètes – Tome 4

ÉDITIONS PROSVETA

© Copyright 2001 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptation, représentation ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toute reproduction audio-visuelle ou par quelque moyen que ce soit ne peut être faite sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. — B.P.12 — 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 2-85566-241-9

1^{re} édition : PROSVETA SUISSE 1975

Omraam Mikhaël Aïvanhov

**LE GRAIN
DE SÉNEVÉ**

6^e édition



Œuvres complètes – Tome 4

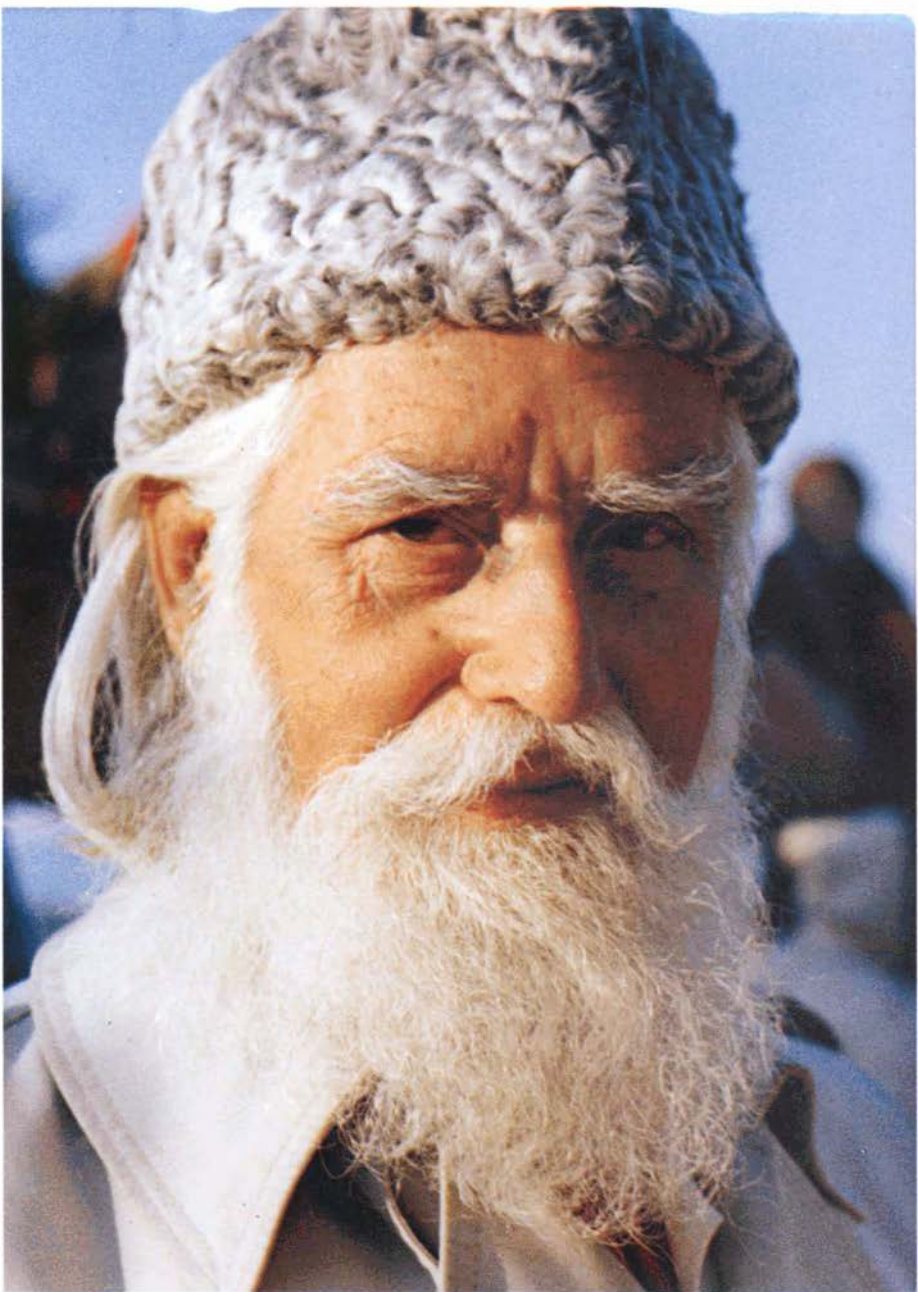
ÉDITIONS PROSVETA

Du même auteur :

Collection des « Œuvres Complètes »

- Tome 1 – La deuxième naissance
- Tome 2 – L'alchimie spirituelle
- Tome 3 – Les deux arbres du Paradis
- Tome 4 – Le grain de sénévé
- Tome 5 – Les puissances de la vie
- Tome 6 – L'harmonie
- Tome 7 – Les mystères de Iésod, les fondements
de la vie spirituelle
- Tome 8 – Langage symbolique,
langage de la nature
- Tome 9 – « Au commencement était le Verbe... »
- Tome 10 – Les splendeurs de Tiphéret, le soleil
dans la pratique spirituelle
- Tome 11 – La clef essentielle
pour résoudre les problèmes de l'existence
- Tome 12 – Les lois de la morale cosmique
- Tome 13 – La nouvelle terre
Méthodes, exercices, formules, prières
- Tome 14 – L'amour et la sexualité *
- Tome 15 – L'amour et la sexualité **
- Tome 16 – Hrani Yoga
Le sens alchimique et magique de la nutrition
- Tome 17 – « Connais-toi, toi-même » Jnani yoga *
- Tome 18 – « Connais-toi, toi-même » Jnani yoga **
- Tome 19 à
22 – Pensées Quotidiennes
- Tome 23 – La nouvelle religion : solaire et universelle *
- Tome 24 – La nouvelle religion : solaire et universelle **
- Tome 25 – Le Verseau et l'avènement de l'Âge d'Or *
- Tome 26 – Le Verseau et l'avènement de l'Âge d'Or **
- Tome 27 – La pédagogie initiatique *
- Tome 28 – La pédagogie initiatique **
- Tome 29 – La pédagogie initiatique ***
- Tome 30 – Vie et travail à l'École divine *
- Tome 31 – Vie et travail à l'École divine **
- Tome 32 – Les fruits de l'Arbre de Vie
La Tradition kabbalistique

*L'enseignement du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov
étant strictement oral, ses ouvrages sont rédigés à partir
de conférences improvisées, sténographiées
ou enregistrées sur bandes magnétiques.*



Omraam Mikhaël Aïvanhov

I

« La vie éternelle,
c'est qu'ils Te connaissent,
Toi, le seul vrai Dieu !... »

« Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit : Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils Te glorifie, selon que Tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que Tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu, et celui que Tu as envoyé, Jésus-Christ. »

Saint Jean 17: 1-3

Parmi tous les religieux et les spiritualistes qui ont médité sur ces versets de l'Évangile de saint Jean, et en particulier sur le dernier, certains se sont demandé ce que signifiait cette étrange liaison entre connaître Dieu et avoir la vie éternelle. Comment la connaissance peut-elle donner la vie éternelle ? Quel lien existe-t-il entre ce que nous apprenons dans la vie de tous les jours et la vie qui ne finit pas ?... D'autres ont pensé que « connaître Dieu », ce n'est qu'une façon de parler qui ne cache rien de difficile, qu'il suffit pour connaître Dieu de lire des ouvrages religieux, philosophiques, gnostiques, kabbalistiques, alchimiques où sont expliqués ses qualités, ses pouvoirs, comment Il a créé le monde... que Dieu est amour, sagesse, vérité, justice, et que cela suffit pour comprendre ce texte.

Cependant cela n'explique pas cette liaison entre connaître Dieu et son Fils et avoir la vie éternelle. D'ailleurs, la question de la connaissance aussi n'est pas très claire. La philosophie et la psychologie s'en occupent ; la médecine étudie la structure des cellules nerveuses, leurs différentes fonctions et les connexions qui existent entre les différents centres ; mais malgré leurs découvertes, la connaissance reste un mystère.

Toute la vie n'est qu'une suite de connaissances. On cherche à entrer en relation avec des hommes riches ou savants, avec de jolies femmes, mais ce qui se produira par la suite à cause de ces connaissances, on n'en sait rien. On lit aussi des quantités de livres pour obtenir des connaissances, et celles-ci sont parfois des poisons qui transforment la vie en enfer. Pourquoi veut-on savoir et connaître ? Très souvent, il y a un motif intéressé : on pense gagner quelque chose, et voilà que c'est le contraire qui se produit. La mouche regarde avec curiosité une toile d'araignée, elle veut savoir ce que c'est, elle ne se doute pas qu'au centre de ce réseau de filaments se tient une autre créature, très intelligente et très sage qui a construit cette toile ; si elle s'y aventure, la mouche fera bonne connaissance avec elle, mais elle y perdra tout. L'artiste qui a construit ce piège sera enchanté mais c'en sera fini de la mouche ! L'existence est remplie ainsi de toiles d'araignée et de pièges qui nous attendent. Il n'est pas bon de toucher, de sentir, de goûter n'importe quoi sous prétexte de connaître.

Sans doute pensez-vous que vous n'êtes pas venus ici pour entendre parler d'araignées et de mouches. Oui, mais vous devez comprendre qu'il est dangereux pour vous de vous laisser influencer par cette philosophie contemporaine qui conseille d'aller partout, de tout essayer. C'est très bien, mais ensuite on ne sera plus capable de travailler et de profiter des bénédictions de la vie ; on aura tout perdu. Quantité de personnes sont persuadées qu'il leur suffira de s'assagir au moment de la vieillesse : qu'elles peuvent s'amuser, faire toutes sortes d'expériences préjudiciables auxquelles les pousse leur curiosité, et

à 75 ans, enfin, elles commenceront à penser à l'Évangile, au Christ, elles iront même dans une église brûler un cierge et prier : « Mon Dieu, pardonne-moi mes péchés ». Ayant acheté ainsi le Seigneur avec un cierge, elles seront certaines de pouvoir mourir tranquilles. Mais combien de fois ceux qui agissent ainsi reviendront sur la terre pour apprendre que c'est depuis l'enfance qu'on doit préserver toutes les forces, toutes les qualités qu'on porte en soi, afin de les utiliser pleinement au cours de la vie !

Les connaissances que vous avez acquises jusqu'à ce jour vous ont-elles apporté les biens que vous recherchiez ? Les êtres que vous avez rencontrés, vous ont-ils rendus heureux ? Je ne le crois pas. Pour goûter le véritable bonheur, la vie éternelle, il faut d'autres connaissances. « La vie éternelle, dit Jésus, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu, et ton envoyé, Jésus-Christ. »

Je vous dirai maintenant quelques mots sur la connaissance. Dans la Genèse, il est écrit que dans le jardin d'Éden poussaient deux arbres : l'Arbre de la Vie et l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal*. Dans un autre passage on lit qu'Adam ayant connu Ève, un fils leur est né : Caïn. Adam connut encore une fois Ève et il est né un second fils : Abel. Ce mot « connaître » cache de nombreuses significations.

Comment connaît-on les choses ? Voyez le petit enfant : il veut connaître le monde, et pour cela il touche, il goûte ; il met dans sa bouche tout ce qui lui tombe sous la main. On apprend aussi à connaître par les oreilles, le nez, les yeux... Je vous ai déjà parlé de l'organe de Corti qui est constitué par des cils vibratiles de différentes longueurs. Chaque son, suivant sa nature et sa hauteur, fait vibrer des cils déterminés, et c'est ainsi que nous entendons. Donc, pour pouvoir connaître les choses, il faut que quelques éléments en nous vibrent en accord, en harmonie avec ce que nous voulons connaître. Si nous ne sommes

* Voir les trois conférences : « Les deux arbres du Paradis » (tome 3).

pas parfaitement préparés, c'est-à-dire si notre cœur, notre intellect ne sont pas dans un certain état, aptes à répondre aux vibrations intérieures et extérieures, il n'y a pas possibilité de connaissance. Nous prétendons vouloir connaître les êtres invisibles, très évolués, mais c'est impossible tant que nous ne savons pas répondre aux vibrations qu'ils produisent. Au contraire, si notre pensée sait vibrer en harmonie avec ces êtres, nous ferons immédiatement connaissance avec eux. Lorsque deux pianos sont parfaitement accordés l'un à l'autre et qu'on frappe une note sur l'un d'eux, la même note résonne à l'autre piano. Ce qui répond à la note frappée, c'est cela la connaissance. Si nous ne savons pas vibrer en consonance, nous ne pouvons pas connaître.

Pour qu'il y ait connaissance, deux éléments sont nécessaires : l'un actif, positif, l'autre passif, négatif. C'est-à-dire l'un masculin, l'autre féminin ; et ces deux éléments doivent se réunir pour se pénétrer. La vie est ainsi construite. Pour connaître une chose, il faut donc qu'elle pénètre en nous. Si nous voulons la connaître par le goût, nous devons la prendre et l'introduire dans notre bouche. Si nous voulons la sentir, nous absorbons par le nez les particules qui s'en dégagent. Si nous voulons la connaître par l'oreille, il faut que les ondes sonores entrent dans le canal auditif, etc. Si nous voulons connaître l'Esprit cosmique, nous devons d'abord le laisser pénétrer en nous ; si nous ne lui permettons pas d'entrer, nous nous interdisons de le connaître.

« Or, la vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu, et celui que Tu as envoyé, Jésus-Christ. » D'après la Kabbale, le nom de Dieu possède quatre lettres et s'écrit $\aleph \ l \ \daleth \ \varepsilon$, Iod, Hé, Vau, Hé. Les quatre lettres du nom de Dieu correspondent aux quatre principes qui agissent dans l'homme : l'esprit, l'âme, l'intellect et le cœur. Iod \aleph est le principe masculin créateur, la force sainte primordiale qui est à l'origine de tous les mouvements, l'esprit. La seconde lettre, le Hé \daleth

représente le principe féminin, l'âme, qui absorbe, conserve, protège et permet au principe créateur de travailler en elle. La troisième lettre, Vau 1, représente le fils qui naît de l'union des deux premiers principes masculin et féminin, le père et la mère. Il est le premier enfant de cette union, et il se manifeste aussi comme principe actif, mais à un autre niveau. Le fils, c'est l'intellect, qui marche d'après la ligne du Iod 1, le père, l'esprit, et d'ailleurs vous pouvez remarquer que le Vau 1 est un prolongement du Iod. La lettre suivante, le Hé, 7, est identique à la seconde, qui, je vous l'ai dit, est l'âme, la mère. Elle représente le cœur, la fille, qui est la répétition de la mère.* Les quatre lettres du nom de Dieu représentent donc : l'esprit (le père), l'âme (la mère), l'intellect (le fils), et le cœur (la fille).

Si l'esprit domine en vous, vous êtes comme le père ; mais si c'est l'âme, vos qualités sont celles de la mère. Si c'est l'intellect qui a la prépondérance, vous êtes comme le fils, et si c'est votre cœur, vous êtes semblable à la fille. On retrouve ces quatre principes dans le visage, car le visage de l'homme est construit d'après le visage de Dieu, à sa ressemblance.** Les yeux représentent le Iod, l'esprit, et les oreilles, le Hé, l'âme. Le nez représente le Vau, l'intellect, et la bouche, le deuxième Hé, le cœur.

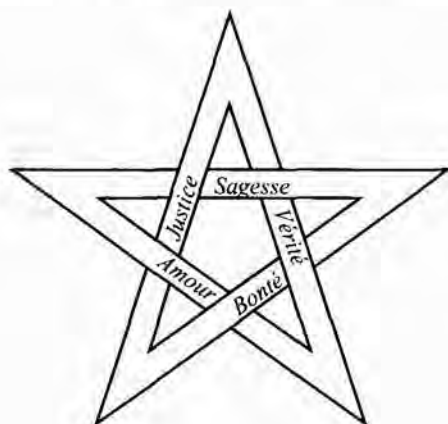
* Le nom de Dieu est donc considéré par la Kabbale comme un schéma de la cellule familiale. Quant à l'interprétation donnée pour le Vau et le deuxième Hé (le rapprochement du fils et du père, et celui de la fille et de la mère), elle se trouve, assez curieusement, confirmée et presque dans les mêmes termes, par les études de Jung, sur « l'intensité de la parenté ». Dans « L'homme à la découverte de son âme », Jung rapporte les recherches qu'il a faites, par des tests inspirés de la méthode d'association, pour déterminer le degré de ressemblance entre les membres d'une même famille. Il note : « Entre le père et le fils, la différence est de 3,1... Le rapprochement étroit des fils et du père est un fait primordial : le fils a passé de tout temps pour une renaissance du père... Entre la mère et les filles, la différence est de 3, ce qui constitue la plus faible différence constatée ; les filles sont une répétition de leur mère ». (Note de l'éditeur)

** Voir la conférence : « Ce que révèle le visage humain » (tome 3).

En résumé, il y a donc quatre forces qui sont en correspondance :

- ’ Iod, l’esprit, correspond aux yeux,
- Ⲛ Hé, l’âme, correspond aux oreilles,
- ⲓ Vau, l’intellect, correspond au nez,
- Ⲛ Hé, le cœur, correspond à la bouche.

Ces quatre forces représentent donc les quatre sens : la vue, l’ouïe, l’odorat, le goût. Le cinquième sens est le toucher, les mains avec lesquelles nous travaillons. Aux quatre lettres du nom de Dieu s’ajoute donc une cinquième lettre, le schin *ש*, que l’on trouve au centre du nom de Jésus, Iéschoua *יהוה ש*, et qui est le symbole de la formation, de l’incarnation de Dieu dans la matière. À travers Jésus, l’esprit, l’âme, l’intellect et le cœur de Dieu s’incarnent dans le plan physique afin de devenir visibles et tangibles. C’est le Verbe qui s’est fait chair. Jésus est l’incarnation de Dieu dans la matière ; c’est lui qui donne aux quatre principes divins la possibilité de se manifester. Voilà pourquoi Jésus est aussi représenté par les cinq doigts de la main, les cinq vertus : l’amour, la sagesse, la vérité, la justice, la bonté, placées sur les branches du pentagramme qui est le symbole de l’homme parfait.



Jésus est le fils de Dieu descendu sur la terre pour nous montrer comment nous devons agir. Si nous restons avec l'esprit, l'âme, l'intellect et le cœur, sans les manifester dans le plan physique, nous ne connaissons pas le Seigneur. Peut-être le connaissons-nous quand nous partirons dans l'autre monde, mais ce sera trop tard, cela ne nous servira à rien. C'est ici que nous devons le connaître pour goûter la vie éternelle. Nous avons un esprit, une âme, un intellect et un cœur, mais cela ne suffit pas, il faut aussi manifester leurs qualités au travers du corps physique.

C'est Jésus qui se manifeste par l'action, la main. Il disait : « Mon Père travaille, et moi aussi je travaille. » C'est-à-dire : mon Père travaille partout dans les cerveaux, les cœurs, les âmes, les esprits, et moi aussi je travaille parmi les hommes, ici, dans la matière, avec mes mains. Vous direz : « Oui, mais Jésus a dit ailleurs que la main gauche ne doit pas savoir ce que fait la main droite ». Symboliquement, en effet, la main gauche représente le côté négatif. Lorsque Jésus disait que la main droite doit agir à l'insu de la main gauche, il ne parlait pas de la main physique. Nous avons en nous deux natures : la nature inférieure et la nature supérieure, divine, et Jésus voulait dire que lorsque la nature supérieure (la main droite) en nous fait des projets, la nature inférieure (la main gauche) ne doit pas le savoir, sinon elle se lèvera et nous empêchera de les réaliser. Lorsque vous avez de bons projets, n'en parlez pas à tout le monde, sinon vous ne les réaliserez pas, parce que la nature inférieure aura écouté et pris des précautions afin d'empêcher la réalisation de ces projets. Au moment d'agir, vous ressentirez un mécontentement, ou bien une petite voix en vous vous chuchotera que ce n'est pas la peine de vous dépêcher, que vous avez tout le temps... Et c'est ainsi que vous ne ferez rien. La nature inférieure écoute toujours quand vous parlez de vos projets, de vos promesses et intentions. Voilà comment il faut interpréter que votre main gauche doit ignorer ce que fait votre main droite.

L'homme a fait de la vie éternelle une question tellement abstraite qu'il ne se rend pas compte qu'il a à sa disposition tous les éléments pour pouvoir la vivre : les yeux, les oreilles, le nez, la bouche, les mains. Les mains pour faire le bien ; la bouche pour prononcer des paroles qui consolent et apaisent ; le nez pour apprendre et distinguer ce qui est utile ou inutile, bon ou mauvais pour lui ; les oreilles pour écouter la sagesse et l'harmonie ; les yeux pour contempler la lumière et la beauté de la nature, pour donner des regards qui peuvent éclairer et inspirer les êtres. Plus vous aurez de considération pour vos cinq sens, plus vous ferez attention à la manière de vous en servir, et plus vous vous approcherez de la connaissance des choses suprêmes qu'aucun livre, aucun philosophe, ne vous révélera jamais. La révélation vient du dedans de vous-même, elle ne vous trompe jamais, elle est le résultat de l'usage correct de vos cinq sens.

Si vous savez éduquer vos cinq sens, vous connaîtrez sans aucune erreur. En croisant simplement quelqu'un dans la rue, vos yeux vous raconteront ce qu'il est. Aux vibrations de sa voix, vous sentirez s'il peut s'accorder avec vous. En serrant sa main, vous saurez si vous pouvez ou non compter sur lui. Car les mains sont aussi un résumé de l'être entier. Les mains possèdent tous les organes, elles ont un estomac, des poumons, un cœur, un cerveau. Bien sûr, les anatomistes seront scandalisés de mes paroles. Nous étudierons un jour combien les mains sont sensibles et merveilleusement préparées. Jusqu'ici on ne les connaît pas et on ne sait pas les utiliser. Les mains sont extrêmement sensibles et vous devez souvent leur poser des questions. Elles vous préviennent parfois que vous allez tomber malade, mais vous ne faites pas attention, vous ne remarquez pas que l'extrémité de vos doigts est dans un état spécial. Pourtant, vous devriez sentir que vos courants sont changés... Par les mains on peut aussi se lier au monde invisible, envoyer de bonnes pensées, désagréger les mauvais courants, mais on ne sait pas s'en servir ainsi. Il existe une vaste

science sur les mains qu'on ne peut encore révéler à tout le monde.

« La vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu... » La vie éternelle, c'est arriver à réaliser un lien : ouvrir notre esprit, notre âme, notre intellect, notre cœur, notre volonté à toutes les vertus du Nom de Dieu* et de son Fils Jésus. Nous serons alors alimentés par une Source inépuisable, par une centrale de forces, comme la lampe électrique est alimentée par un générateur d'énergie. Ouvrons donc notre cœur par la pureté... Ouvrons notre intellect par la lumière... Ouvrons notre âme par l'amour spirituel... Ouvrons notre esprit par la force et la puissance de Dieu... Et accomplissons la volonté de notre Seigneur, le Christ !**

* Sur le Nom de Dieu, voir aussi dans la conférence sur le « Notre Père » (tome 9), le commentaire de la phrase : « Que ton Nom soit sanctifié ! ».

** Dans une autre conférence : « Le temps et l'éternité » (tome 8), le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov a expliqué beaucoup plus en détail ce qu'est pour l'homme de vivre la vie éternelle. Il dit en particulier : « Si l'homme se lie à la Source, il n'est plus séparé du Tout, et la vie éternelle commence à circuler en lui. La vie éternelle est une qualité de vie, un degré de vie spécial. Tandis que la vie dans le temps, passagère, instable, fugitive et détachée, est une particule qui contient à peine quelques énergies comme la queue coupée d'un lézard qui bouge encore un moment, mais qui va s'arrêter puisqu'elle est séparée du corps... »

Quand vous vous liez à l'immensité, à ce qui n'a ni commencement ni fin, votre conscience s'élargit, elle devient lumineuse, elle vibre autrement et la vie nouvelle circule en vous, la vie de l'éternité. Vous direz : « Mais l'éternité, c'est quelque chose qui doit durer infiniment... » Non, pas obligatoirement, chaque moment peut être une éternité ; bien que vous ne viviez pas éternellement, vous vivez la vie éternelle. Vous ne pouvez pas épuiser l'éternité ni dans le passé, ni dans l'avenir, mais vous vivez dans le présent et chaque moment de ce présent peut devenir l'éternité...

Liez-vous au principe divin, au Christ, pour vivre la vie du Christ, pour transformer votre conscience personnelle, limitée et purement humaine, en une conscience illimitée, en une conscience universelle, en conscience devenue conscience de l'éternité. C'est pourquoi je vous dis : « Quand vous venez ici, ne pensez plus ni au temps, ni aux soucis, ni aux tristesses... Oubliez même vos imperfections et vos lacunes, occupez-vous du centre, occupez-vous du principe divin qui est en vous, et vivez la vie de l'éternité, plongez-vous dans la vie éternelle. » Vous pouvez vivre la

Ce n'est pas avec notre intellect aux constructions artificielles que nous pouvons connaître Dieu et le Christ, mais en purifiant toutes nos facultés. Vous direz : « Mais comment les purifier ? » Observez comment l'eau se purifie dans la nature, vous constaterez qu'il y a deux processus possibles. Par le premier, l'eau pénètre dans le sol dont elle traverse les différentes couches, abandonnant au passage ses impuretés. C'est ainsi que, peu à peu, elle devient claire, et elle va jaillir ailleurs comme eau de source. Par le second processus, l'eau se chauffe aux rayons du soleil ; elle devient légère, s'élève dans l'atmosphère sous forme de vapeur et se réjouit dans la clarté : elle se purifie par son évaporation même, et elle retombe ensuite sur la terre comme rosée ou pluie apportant la vie à la végétation. Pour les hommes, il existe aussi deux méthodes de purification. Ceux qui ne veulent pas se purifier par les rayons du soleil devront descendre sous la terre, symboliquement, passer à travers des endroits obscurs, des souffrances, et subir de fortes pressions. Mais les disciples choisissent la seconde méthode : ils s'exposent aux rayons du soleil spirituel et ils montent pour absorber les éléments les plus lumineux qui les purifieront.

Aucun livre ne peut nous apprendre des vérités plus essentielles que les Évangiles. Vous répondez : « Nous les avons lus et nous n'y avons rien trouvé. C'est pourquoi nous cherchons maintenant dans les enseignements chinois, hindous, japonais, musulmans... » Bien, mais c'est simplement parce que vous n'avez rien compris de l'incommensurable sagesse qui se trouve dans les Évangiles écrits pour vous, que vous allez chercher

vie éternelle puisque ce n'est pas une question de temps, puisqu'il n'est pas nécessaire de vivre des milliards d'années pour vivre dans l'éternité. D'ailleurs, même si on vivait des milliards d'années, ce ne serait pas encore l'éternité. L'éternité, c'est un état de conscience, ce n'est pas une durée de temps...

La vie éternelle est une qualité de vie, une intensité de vie, et si on arrive à vivre cette intensité de vie, même pour une fraction de seconde, on entre dans l'éternité. »
(Note de l'éditeur)

la lumière dans les enseignements qui ne vous sont pas destinés ! Oui, je sais, on est rassasié de textes connus, on a envie de changer un peu de nourriture. Mais il est dangereux d'aller la chercher dans les enseignements que vous ne comprenez pas, qui ne sont pas faits pour votre structure, pour votre mentalité. Ce qui est pour vous, c'est l'enseignement du Christ. Vous ne l'avez ni lu sérieusement, ni médité. Vous cherchez quelque chose, c'est vrai, mais dans quel but ? Très souvent, on suit un enseignement oriental pour s'en glorifier devant les autres ou même simplement pour se singulariser. Mais cela ne sert à rien, et prouve simplement qu'on aime les extravagances et non la simple vérité. On quitte le Christ, mais pour écouter qui ?

Réfléchissez sur les quelques mots que je viens de vous dire aujourd'hui. Liez le Nom de Dieu et le Nom de Jésus aux cinq sens. Apprenez à travailler avec vos cinq sens et vous verrez que ces paroles de Jésus vous deviendront de plus en plus claires et accessibles : « La vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu, et celui que Tu as envoyé, Jésus-Christ. » Connaître Dieu, ce n'est rien d'autre pour l'homme que de pouvoir vibrer à l'unisson avec Lui, en parfait accord, par ses pensées, ses sentiments et ses actes... Et puisque Dieu est éternel, l'homme devient comme Lui, éternel. Cette connaissance devient la vie éternelle, l'état de conscience le plus élevé.

Voilà comment le vrai savoir initiatique nous instruit sur ce sujet essentiel.

Seigneur, j'aime ta Sagesse, je crois en ton Amour, j'espère en ta Puissance.

Paris, le 3 décembre 1938

II

Le caillou blanc

« Écris à l'Ange de l'Église de Pergame : Voici ce que dit Celui qui a l'épée aiguë à deux tranchants :

Je sais où tu demeures ; je sais que là est le trône de Satan. Tu retiens mon nom et tu n'as pas renié ma foi, même aux jours d'Antipas, mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure. Mais j'ai quelque chose contre toi. C'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam qui enseignent à Balak, à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrassent à l'impudicité. De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes. Repens-toi donc, sinon, je viendrai à toi bientôt et je les combattrai avec l'épée de ma bouche.

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises : A celui qui vaincra, je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc et sur ce caillou est écrit un nom nouveau que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit. »

Apocalypse 2: 12-17

Dans une conférence précédente*, vous vous souvenez, je vous ai lu le début de l'Apocalypse ainsi que les paroles que l'Esprit adresse aux deux premières Églises, Ephèse et Smyrne,

* Les deux arbres du Paradis I (tome 3).

et j'ai interprété ces paroles en utilisant les signes du zodiaque : les deux axes Bélier-Balance et Taureau-Scorpion.

En ce qui concerne le passage que je viens de vous lire : les paroles que l'Esprit adresse à l'Église de Pergame, je ne m'arrêterai que sur les derniers versets : « À celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc, et sur ce caillou est inscrit un nom nouveau que personne ne connaît si ce n'est celui qui le reçoit. » Je m'arrêterai sur ce passage car il traite de la question des talismans. Oui, ce caillou blanc sur lequel était écrit un nom est un talisman, un pantacle.

À notre époque, les hommes ont tellement perdu le sens du sacré qu'on trouve même des talismans sur les marchés et dans les foires, où l'on vous vend des bricoles de différentes couleurs portant les signes du zodiaque, en vous assurant que ce sont de vrais talismans qui pourront vous protéger, vous donner le succès et vous mettre en relation avec les puissances cosmiques. Certains livres donnent de nombreuses explications sur les liens qui existent entre les pierres et les noms. D'après votre date de naissance, ils indiquent aussi à quel endroit du corps vous devez porter la pierre qui vous convient. La plupart des gens aiment porter des pierres : topaze, saphir, émeraude, etc. Ce n'est pas toujours par coquetterie ou par vanité, mais parce qu'instinctivement ils sentent les vibrations qui émanent des pierres précieuses, car elles possèdent des forces que l'âme perçoit et absorbe.

Donc, dans le texte que je vous ai lu, saint Jean parle d'un caillou blanc sur lequel est écrit un nom nouveau que personne ne connaît, sinon celui qui le reçoit ; ce qui signifie que sur cette pierre sont inscrits des signes, des caractères semblables à ceux qui sont inscrits sur les talismans, les pantacles. En réalité un pantacle et un talisman ne sont pas tout à fait la même chose. Un pantacle est une image gravée dans le métal ou dans la pierre, ou bien dessinée sur du parchemin, ou bien encore brodée sur une étoffe, et sur laquelle sont inscrites des lettres. Un

talisman est un objet (pierre, fleur, insecte, bague, bracelet) porteur d'une force dont il a été imprégné soit par la nature elle-même, soit par un être très puissant dans le monde psychique. Beaucoup d'objets dans la vie peuvent être des talismans. On en trouve dans le règne végétal, dans le règne animal et même dans celui des hommes. Sur ce dernier point, on n'a pas encore travaillé, on ne sait pas ce que sont les pantacles et les talismans dans le royaume des hommes. On les cherche partout dans les autres domaines, mais on ne s'est pas aperçu qu'il en existait aussi dans le règne humain, certains pouvant nous nuire et d'autres nous protéger.

Celui qui prépare un talisman doit connaître les lois de correspondance entre les objets physiques et les astres, les forces, les êtres invisibles. Le mage prépare un objet qui, grâce aux métaux dont il est formé, aux signes et aux caractères qu'il porte, peut absorber et retenir des forces. Il le met en liaison avec des entités invisibles afin qu'il devienne une source d'influences bonnes ou mauvaises, harmonieuses ou désharmonieuses. Mais le mage blanc ne prépare que des talismans susceptibles de produire les meilleures influences. Le travail du mage est en réalité identique à celui de la Nature qui remplit les pierres, les plantes, les animaux et même les hommes d'une essence particulière qu'il est ensuite possible de puiser. Oui, on peut utiliser la présence des énergies naturelles dans toutes choses, mais il faut connaître les lois et ne jamais se servir de ces énergies pour son intérêt personnel.

Le mot talisman vient du grec « télesma ». Télesma, c'est le terme employé par Hermès Trismégiste lorsqu'il parle de « la force forte de toutes les forces », et dont il dit « le soleil est son père, la lune est sa mère, le vent l'a portée dans son ventre et la terre est sa nourrice ». Certains appellent cette force « prâna », « électricité », « lumière astrale », etc. On trouve des quantités d'appellations. Mais « télesma », c'est la force qui vient du soleil, qui pénètre dans les objets et que ceux-ci peuvent conserver en eux et rayonner.

Parmi les pantacles existe « le carré magique ». C'est un disque de métal sur lequel est gravé une grille, et dans chaque case de cette grille est inscrit un nombre. Les Initiés ont compris que chaque planète est en correspondance avec un pantacle ainsi construit et pour lequel on connaît le nombre exact de divisions et les signes à graver. Pour Saturne, par exemple, il faut 3 divisions, pour Jupiter 4, pour Mars 5, 6 pour le Soleil, 7 pour Vénus, 8 pour Mercure, et 9 pour la Lune. Pour chaque planète, le pantacle doit être gravé sur le métal qui lui correspond et porter au dos une image qui est en relation avec la planète.

6	32	3	34	35	1
7	11	27	28	8	30
19	14	16	15	23	24
18	20	22	21	17	13
25	29	10	9	26	12
36	5	33	4	2	31

Carré magique du Soleil

Mais si l'on veut posséder un talisman, il faut se renseigner sur la personne qui l'a préparé. Celle-ci doit être pure, honnête, juste, éclairée, sinon elle ne peut introduire dans le métal les forces qui sont nécessaires, ni attirer en lui les influences supérieures.

Si je vous parle ainsi ce soir des talismans et des pantacles, c'est que l'on m'a écrit d'un pays étranger pour me demander de préparer un talisman qu'on me paierait très cher. Pourquoi me demande-t-on cela ? Parce qu'on se trouve dans une mauvaise situation et qu'on veut en sortir et réussir sans avoir à faire aucun effort. Vous êtes curieux de savoir ce que j'ai répondu à cette demande... Sachez seulement que j'ai refusé de préparer ce talisman.

On raconte que Salomon savait beaucoup de choses à ce sujet, qu'il conjurait les esprits à l'aide de talismans, les contraignant même à se jeter à la mer afin de lui ramener du fond des eaux des pierres précieuses et des coraux qu'il utilisait pour ses opérations magiques. Oui, mais Salomon savait comment agir avec ces esprits. Tandis que la plupart de ceux qui préparent des talismans ignorent le plus souvent une chose capitale. Ils font tout ce qu'il faut, ils appellent les êtres invisibles car, parmi ceux-ci, il y en a qui sont des serviteurs et qui viennent pour accomplir ce qui leur est commandé. Mais ils ne savent pas que, par la suite, ces êtres invisibles réclament un paiement ; ils veulent bien servir, mais ils veulent être rémunérés. On les convoque, c'est parfait, et ils deviennent des serviteurs, mais ils veulent être nourris. Avons-nous suffisamment d'aliments pour les satisfaire ? Et si au bout d'un an ils nous ont pris toutes nos ressources, que nous reste-t-il ?

Quelle est la situation de celui qui prépare un talisman ? Imaginez un roi violent et ambitieux qui veut avoir une grande armée pour lutter contre ses ennemis et qui, pour cela, loue des mercenaires. Ces mercenaires ne sont pas vraiment liés au roi qu'ils servent, car ce sont des étrangers et ils n'ont pas d'affection pour lui. Seul l'intérêt les lie ; mais ils sentent que l'argent qu'ils reçoivent les contraint à rester soumis à un être sans vertu et, à cause de cela, ils portent en eux un ressentiment contre le roi. Donc, lorsque le roi entreprend une expédition contre un pays lointain, les mercenaires, qui en ont assez de subir de longues peines pour un souverain qu'ils n'aiment pas, l'abandonnent, le laissent seul, et le roi ne comprend pas pourquoi son armée ne le protège plus. Si ce roi n'avait pas eu une armée de mercenaires, mais des sujets attachés à sa personne par l'amour et le respect, il aurait été soutenu avec une ardeur et une fidélité extraordinaires.

Pourquoi croyez-vous que les gens veulent des talismans ? La plupart du temps, c'est pour remporter des succès, pour

dominer, et à ce moment-là ils ressemblent beaucoup à ce roi qui entretient une armée de mercenaires. Pour préparer le talisman, ils font usage de violence, obligeant ainsi des êtres du monde invisible à les servir. Au fond de ce désir de posséder un talisman, il y a le plus souvent l'ambition et la paresse. On veut réussir ou se protéger, et on se dit : « Lorsque je posséderai un talisman, je pourrai dormir tranquille, d'autres veilleront à ma place ». C'est ainsi qu'on essaie d'obtenir ce qu'on désire sans faire aucun effort. On cesse de travailler, d'étudier, de réfléchir, de méditer, de prier, en se reposant entièrement sur la puissance du talisman. Naturellement, il y a des exceptions, mais, en général, les hommes qui préparent des talismans recherchent la protection de quelque chose d'extérieur : ils louent des mercenaires sans développer en eux les vertus qui sont leurs véritables protecteurs.

Certains se demandent pourquoi des talismans qui étaient tout d'abord puissants, efficaces, perdent leurs pouvoirs après un certain temps. Admettons que quelqu'un ait préparé un talisman pour être soutenu dans une entreprise honnête, spirituelle. Il constate qu'il lui apporte de bonnes inspirations, qu'il augmente sa foi, son espérance, son ardeur. Tant qu'il continue de vivre avec les mêmes préoccupations de bonté, de pureté et de spiritualité, il répand autour de lui une nourriture subtile qui alimente les êtres invisibles attirés, appelés et engagés par la construction du talisman. En mangeant cette nourriture, ces êtres sont satisfaits et ils continuent à servir le propriétaire du talisman. Mais si celui-ci, oubliant ses bons projets, oriente différemment ses pensées et ses sentiments, il cesse d'alimenter les êtres invisibles qui le servaient, et ceux-ci s'éloignent de lui. Il constate alors que ce talisman qui agissait si bien autrefois est maintenant inefficace. La raison en est qu'il ne nourrit plus les êtres spirituels qui étaient liés au talisman par ses pensées élevées et sa pureté. Lorsque ces êtres quittent le talisman, il meurt. Cela se produit d'ailleurs aussi pour des pierres, des objets, qui étaient tout d'abord vivants et qui sont morts. Les

Égyptiens avaient beaucoup de connaissances concernant la nourriture qu'ils devaient donner aux esprits attachés aux talismans. Lorsqu'ils les plaçaient dans les temples ou dans les tombeaux, ils les accompagnaient d'aliments spéciaux. De cette façon, les talismans, qui pouvaient se nourrir, ne perdaient pas de leur puissance.

Mais si l'on s'imagine que l'on peut compter sur un talisman et continuer à vivre n'importe comment, on se trompe. Dans ces conditions, il ne peut nous aider. Je connais certaines personnes qui ont préparé des talismans dans l'espoir de devenir riches ou puissantes, et qui sont restées pauvres et faibles comme auparavant, ceci bien qu'elles aient choisi exactement l'heure propice et prononcé les formules indiquées. Pourquoi ? Parce que la valeur d'un talisman dépend de quantité d'autres choses. Regardez ce que dit le texte de l'Apocalypse que je vous ai lu : « À celui qui vaincra, je donnerai un caillou blanc. » On le lui donnera, c'est vrai, mais après qu'il aura vaincu quelque chose en lui-même. Avant d'avoir des talismans, des pantacles, il faut posséder autre chose. L'Esprit ne dit pas que nous recevrons d'abord la manne et le caillou blanc et qu'ensuite nous vaincrons, mais l'inverse. Il faut avant tout acquérir les vertus et les qualités nécessaires et remporter grâce à elles de grandes victoires ; c'est après seulement que le Ciel donnera au vainqueur des pantacles et des talismans d'une puissance et d'une beauté inimaginables : mais ces pantacles et ces talismans ne sont pas des objets matériels.

Il existe toutes sortes de façons de considérer cette question des talismans. Supposez que vous vouliez protéger votre maison contre les serpents et que, dans cette intention, vous placiez sur votre seuil une figure magique : si elle est efficace, les serpents n'entreront pas. Mais il existe un autre moyen de protection, c'est d'utiliser un talisman naturel, les fourmis, par exemple ; les fourmis peuvent vous préserver des serpents beaucoup mieux que tout autre chose, et de même l'ail. Voulez-vous

préservé votre troupeau de moutons ? Placez-y un chien ; celui-ci devient alors un talisman, car lorsque le loup s'approche, de très loin il se dit : « Voilà le talisman, je ne peux pas entrer là ». Vous vous plaignez que votre logis soit envahi de souris. Je vous conseille un talisman extraordinaire : un chat ! Cela suffira. Il y a encore quantité d'autres talismans dans la vie. Vous pensez que je plaisante, mais pas du tout.

Et nous aussi nous sommes tous des talismans et des pantacles. Par exemple, une personne est engagée dans un magasin comme employée, et dès ce moment-là, les affaires se mettent à péricliter, les clients deviennent plus rares, etc. C'est donc que cet employé est comme un pantacle maléfique. Partout, dans les familles, les entreprises ou les gouvernements, il peut y avoir des pantacles qui détruisent ce qu'ils avaient la tâche de construire. Par contre, il y a des gens qui, lorsqu'ils arrivent quelque part, apportent la prospérité, le succès. Comme dans tous les autres domaines, il y a parmi les hommes des talismans qui portent bonheur et d'autres qui portent malheur. Je sens parfaitement quel pantacle représente l'homme qui s'approche de moi. Les signes, les images, les nombres sont gravés partout sur son visage, ses mains, son corps entier. Et d'ailleurs, vous avez pu remarquer que lorsque l'homme se tient avec les bras étendus et les jambes écartées, il forme une figure géométrique et magique : le pentagramme.

Chaque être prépare son pantacle dans le sein de sa mère, pendant la gestation, d'après l'ensemble des connaissances, des capacités et des vertus qu'il a acquises dans ses incarnations antérieures. S'il ignore quelle matière il doit choisir et sous quelles influences se préparent ses organes, il se construira un pantacle plus ou moins déformé, et lorsque ce pantacle, une fois né, circulera dans la vie, entrera dans la maison des autres ou passera dans la rue, il est possible que tout le monde s'exclame : « Qu'il est repoussant, je ne peux pas le regarder ! » Il produira chez les autres une impression de dégoût. On fait des pantacles pour les regarder, car leur seule vue doit produire sur l'homme

un effet bienfaisant, le dilater, l'inspirer. Si vous avez devant vous un homme excellent, une jolie femme, pourquoi aimez-vous les regarder ? Parce qu'ils sont des pantacles qui portent des signes magnifiques et qui produisent en vous les meilleurs effets. Tous désirent les contempler, et même, certains veulent les avoir chez eux afin qu'ils leur apportent le bonheur. C'est bien, mais s'ils ne savent pas conserver leurs qualités et leur pouvoir, au lieu d'être inspirés par eux, ils courent vers les pires malheurs.

Très peu de gens savent conserver leur mari – ou leur femme – leurs enfants, leurs amis, qui sont tous des pantacles précieux pour eux. Ils les négligent, ou bien pensent négativement à leur sujet, ou encore leur disent des paroles dures. Si vous voulez qu'un talisman vivant conserve sa puissance, ne pensez jamais des choses négatives de lui. Si vous ne respectez pas cette règle, il perdra son influence supérieure. Lorsque vous découvrez un pantacle qui vous fait du bien, vous devez le préserver comme la prunelle de vos yeux, comme votre âme. Voilà ce qu'on n'a pas encore compris. Vous avez un mari, c'est un pantacle qui peut accomplir des miracles pour vous et vous devez le nourrir avec tout ce qui émane de bon de votre cœur. Si vous lui envoyez de méchants regards de colère, de haine, de jalousie, il perdra ses vertus, il ne vous protégera plus. Il détruira même votre bonheur et votre paix... Vous avez une femme, il faut la conserver avec le plus grand soin, car elle peut vous inspirer, vous protéger, vous éclairer. Si vous la soupçonnez, si vous êtes méchant avec elle, elle perdra sa puissance miraculeuse et se transformera en un talisman agissant contre vous. Et si vous permettez à un autre de s'emparer de votre pantacle, il perd aussi sa force merveilleuse.

Tous les hommes peuvent être répartis d'après les sept planètes qui donnent ainsi à chacun des caractères particuliers : chaque homme est comme un talisman qui possède l'influence prédominante d'une planète.

Le talisman de la Lune vous fait entrer dans un autre monde rempli d'imagination et de fantaisie, où vous faites des rêves splendides qui ressemblent aux Contes des Mille et une Nuits, mais parfois aussi des cauchemars atroces, car la lune est changeante et capricieuse : elle pleure, elle rit, et on ne sait jamais de quelle humeur elle sera le moment suivant.

Près des talismans de Mercure, vous devez être prudents, car ils aiment beaucoup dérober ce qui se trouve dans vos caisses, vos tiroirs ou vos poches. Ils sont très capables, et parmi eux, on compte aussi beaucoup de savants qui ont découvert comment on peut voyager rapidement à travers le monde ou transmettre les nouvelles. Chez eux, la langue s'agite avec une grande habileté, leurs mains sont remarquablement agiles et adroites. Ils possèdent le don de se transformer, de mimer, d'imiter toutes les attitudes.

Près des talismans de Vénus, on se sent bien disposé car ils sont très attirants. Même les vieillards sont attirés par eux : en leur présence, leurs yeux se mettent à briller, ils se sentent réchauffés. Il arrive aussi parfois qu'à leur contact ils deviennent un peu fous, et commencent à devenir la risée des autres. C'est Vénus qui produit de tels effets.

Près des talismans de Mars, vous devenez un peu irrités, énervés, car ils répandent des courants électriques. Vous vous sentez prêts à entrer en guerre afin d'essayer si vos mains ou vos pieds fonctionnent bien. Même les plus craintifs prennent de l'audace à leur contact et se lancent dans des aventures très risquées. Il arrive que leur tête reçoive quelques bosses.

Près des talismans de Jupiter, on se sent protégé, glorieux, comme auprès d'un roi qui veille sur le monde entier. Cette impression devient parfois tellement puissante qu'on finit par se sentir soi-même comme un envoyé du Ciel venu pour sauver le monde. On se prend pour Napoléon, le Christ ou même l'Antéchrist !

Près des talismans de Saturne, vous éprouvez une impression de solitude, comme si vous étiez abandonnés. Vous êtes

envahis de tristesse et vous pensez que tout le monde est méchant, dressé contre vous, prêt à vous trahir, et vous avez peur.

Près des talismans du Soleil, vous vous sentez bien, réchauffés, mais d'une autre façon qu'auprès des talismans de Vénus. Les talismans du Soleil vous éclairent, ils vous permettent de voir parfaitement le chemin. Sous leur influence, votre cœur veut s'exprimer, et alors vous saisissez un violon, une guitare, un pinceau ou une plume pour donner libre cours à votre inspiration. Ces talismans sont les meilleurs.

Je ne veux pas dire par là que l'influence des autres planètes est mauvaise. En fait, chaque planète possède une influence qui a deux faces. La seconde face de Saturne, par exemple, c'est la sagesse, la profondeur, la résistance. Personne n'est aussi stable, aussi solide, aussi capable de supporter les désagréments et les difficultés de la vie. Un mari se plaint : « Xanthippe n'était rien en comparaison de ma femme qui est tellement épouvantable ! » C'est qu'elle est sans doute un pantacle de Mars, et vous devez travailler sur elle, car, lorsqu'elle changera et montrera son autre face, vous verrez combien elle est forte et courageuse : elle tirera même l'épée pour vous défendre.

Il ne faut pas se plaindre des mauvais pantacles, il faut les retourner, car l'autre face est merveilleuse. Une femme se plaint de son mari qui est un pantacle saturnien, car il est avare et ne lui donne rien pour ses chapeaux, ses toilettes. Qu'elle travaille sur lui pour le changer, et elle constatera que son cœur s'ouvrira davantage. Mais elle doit se réjouir, car les saturniens sont extrêmement fidèles.

Il ne faut jamais se plaindre des pantacles qui nous entourent mais travailler sur eux, et les transformer. Il est vrai qu'il y a parmi vous des êtres qui manifestent la mauvaise face du pantacle que les autres doivent subir. Mais il faut les retourner de l'autre côté où est écrit quelque chose de meilleur.

Pour profiter de ce que je viens de vous dire, il faut aussi comprendre quel pantacle, quel talisman vous représentez vous-

même. Chacun de vous doit avoir une petite glace pour se regarder chaque jour, non par coquetterie, mais pour s'étudier, s'observer. Regardez-vous dans ce miroir, et si vos yeux sont éteints, sans lumière, dites-vous : « Je ne suis pas un pantacle agréable, et si je continue ainsi, on me chassera de partout ». Si vous êtes des talismans morts, les autres sentent que vous ne leur donnez rien, que vous êtes comme des voleurs et ils sont mécontents de vous. Ils patientent un jour, deux jours, puis ils remarquent : « Auprès de cet être-là, je suis épuisé, faible, malade ». Quel succès peut-on avoir dans ces conditions-là ? Aucun. Le succès, le bonheur, la réussite, l'harmonie, l'amitié, tout est basé sur cette loi : celle des talismans et des pantacles. Celui qui n'est pas un bon pantacle qui donne des forces, de la lumière, qui projette des radiations d'amour et de pureté, ne peut espérer être bien accueilli par les autres.

Nous sommes des talismans grâce à ce que nous émanons du dedans de nous-mêmes. Beaucoup d'êtres ne se rendent pas compte que ce qui émane d'eux n'est ni vivifiant, ni lumineux, ni chaleureux. Ils se lamentent éternellement en disant que personne ne les aime, qu'ils ne sentent que l'hostilité chez les autres. Pourquoi ? Parce qu'ils ne sont pas un talisman qui nourrit, un pantacle qui préserve et inspire, mais un talisman qui détruit. Comme certains qui préparent un pantacle pour séduire une femme qui appartient à un autre, occuper un poste qu'ils ne méritent pas ou ruiner un concurrent. Ce sont là des actions abominables ; celui qui les commet agit contre l'harmonie universelle, et un jour, il perdra tout parce qu'il est devenu un mauvais talisman. On ne doit pas user de violence pour obtenir ce que l'on désire, c'est une entrave à la liberté des autres. Si nous voulons des talismans pour obtenir des succès, travaillons sur nous-mêmes.

Déjà, dans le sein de sa mère, l'homme travaille sur son propre pantacle, il prépare sa bouche, son nez, ses yeux, ses membres. Si quelqu'un souffre d'une infirmité quelconque, cela signifie qu'il est un pantacle mal préparé, mal construit, et qu'il

ne possédait pas les vertus nécessaires pour le fabriquer correctement. On dit : « Cette femme n'a pas de beaux pieds ». C'est qu'elle n'a aucune bonté, car la bonté est liée aux pieds. Celui qui possède la bonté aura un jour des pieds magnifiques. Vous direz : « Nous connaissons des gens qui ont des pieds magnifiques et qui sont méchants ». Cela ne contredit pas, car ils ont construit ces pieds avec la bonté qu'ils ont eue dans d'autres incarnations. Actuellement, ils dépensent leur héritage, leur capital, et plus tard, ils auront des pieds tordus ou malades. On peut dire également qu'on connaît des personnes qui ont des pieds malades ou estropiés et qui sont très bonnes. Oui, maintenant. Mais lorsqu'elles ont préparé leur pantacle, cet élément de bonté leur manquait ; maintenant qu'elles l'ont acquis, elles amélioreront leurs pieds.

Quelqu'un d'autre a des mains très laides ou malades. Cela signifie qu'il n'a pas été juste autrefois. La Justice éternelle le punit maintenant dans ses mains, afin de montrer par ce signe que cette vertu lui a manqué.

Celui qui a une bouche laide a abusé de l'amour ; il n'a pas eu un amour spirituel, et maintenant, en punition, il ne reçoit plus d'amour parce que sa bouche répugne aux autres. Que de succès dépendent de la bouche ! Si l'on possède une bouche magnifique, beaucoup de questions se trouvent immédiatement résolues. Je n'entends pas seulement une bouche dont les lèvres sont bien dessinées, mais une bouche dont il ne sort que de belles paroles, éducatives et constructives. Imaginez que vous êtes devant quelqu'un dont dépend votre avenir ; si vous dites un mot malheureux, tout est rompu entre vous. Tandis que par de bonnes paroles, vous pouvez parfois être sauvé. Et il n'y a pas que la bouche qui est tellement importante ; il y a aussi le nez, les oreilles, les yeux*...

Maintenant, je parlerai surtout pour les femmes. Elles ne connaissent pas le sens de tous les signes qui se trouvent dans

* Sur ces différentes questions, lire : « Ce que révèle le visage humain » et « La parabole des cinq vierges sages et des cinq vierges folles » (tome 3).

le visage humain. Et une des preuves de leur ignorance, c'est qu'elles s'arrachent les sourcils. Elles ignorent pourquoi les sourcils sont placés là, au-dessus des yeux, des paupières, et que ce sont des signes spéciaux du pantacle vivant. Chaque poil du sourcil est une antenne qui attire des forces spéciales, et le trait de crayon qui les remplace ne peut avoir le même effet. Je vois aussi qu'on se colle de faux cils ou qu'on les peint avec des quantités de produits sans se douter combien c'est dangereux. On ne doit jamais rien se mettre aux cils, car ils deviennent alors de mauvais talismans qui empêchent certaines forces bénéfiques du monde invisible de pénétrer en nous. Il y a des femmes qui arrivent à rendre leur visage horrible avec de tels artifices ; on se demande comment elles peuvent se plaire ainsi alors que ceux qui ont un peu de sens esthétique les trouvent tout simplement épouvantables à voir.

Vous prétendez que la nature ne vous a pas faite comme vous le désirez. Oui, mais en utilisant tous ces maquillages, vous ignorez que vous commencez à ne plus compter que sur ce qui est artificiel, extérieur, que vous ne travaillez plus sur vous-même afin de développer les meilleures qualités de caractère qui sont les seuls véritables moyens pour avoir du charme et attirer l'amitié et l'amour des autres. Les traits artificiels vous transforment en un talisman faux et non vivifié. Par ces maquillages une femme veut dire : « Voyez donc, je suis maintenant un talisman qui possède de grands espoirs de réussite. Je suis devenue très jolie ». Oui, mais malheureusement, elle n'est aussi qu'un talisman privé de lumière. Elle attirera beaucoup d'hommes, sans doute, mais qui ? Des voyous souvent. Et pour combien de temps ?... Et quel sera le résultat final ?... C'est normal pour une femme de vouloir être attirante, de vouloir être aimée, mais elle ne sait pas que, par ces procédés, elle attirera un loup, un porc, un hippopotame. Ce ne sont pas les fils de Dieu qui iront vers elle.

Celle qui veut attirer les êtres supérieurs doit faire de son visage un pantacle vivant, au lieu de le crayonner, de le peindre,

de se mettre du noir ou du bleu autour des yeux. Avoir du noir autour des yeux signifie qu'on veut entrer en communication avec le monde astral. Une femme qui se peint les yeux dit : « J'aime beaucoup le plan astral, c'est là que je vis. Il y a des passions, des désirs, des souffrances, c'est une vie intense, et vous le voyez, je suis fatiguée et plongée dans un état d'émotion extraordinaire ». Vous savez d'ailleurs que plus on est plongé dans les passions, meilleur artiste on est !... Au cinéma, au théâtre, être un bon comédien, c'est vivre intensément dans le monde astral, parce que les humains aiment cela. Oui, mais les Initiés n'ont pas la même opinion, et s'ils constatent que vous vous plaisez exclusivement dans les tourbillons du plan astral, ils ne vous reçoivent pas dans leur école pour vous faire passer les degrés de l'Initiation. Ils disent : « Lavez-vous d'abord ».

Et comment faut-il interpréter les lèvres peintes ? La femme qui se peint les lèvres explique sans le savoir : « Je veux posséder une grande vitalité, mais puisque je n'en ai pas, étant donné que je l'ai perdue au cours d'une existence mal éclairée que j'ai vécue dans le passé, je suis maintenant obligée de tromper les autres pour leur dire : Venez, venez, il y a en moi une grande source d'amour et de vie ». Évidemment, certains se laissent prendre, ils y goûtent mais ils constatent qu'en réalité, il n'y a en elle ni amour ni vie, et ils sont déçus ; ils n'ont trouvé que la sécheresse qui se cache derrière cette riche apparence. Je ne veux pas dire que je suis absolument contre le rouge aux lèvres, mais les femmes qui l'utilisent doivent pouvoir augmenter en elles-mêmes aussi cette couleur rouge qui est la vraie vie, c'est-à-dire avoir beaucoup d'amour, mais d'amour spirituel. On vient vers la femme qui porte en elle l'amour, afin de goûter ses paroles, ses pensées, ses regards, ses sentiments. Tout le monde dit : « Elle est rayonnante, charmante, lumineuse ».

Vous devez comprendre que chaque homme, chaque femme représente un pantacle et que chacun de vous, pour pouvoir réussir dans la vie, doit travailler sur son propre pantacle, le

vivifier par l'amour, la sagesse, la pureté, la force. À ce moment-là, il devient si puissant, si magnifique, qu'il vous donne le pouvoir de chasser tout ce qui est nuisible, hostile. Si on est sans cesse assailli par les chagrins, les tourments, les maladies et qu'on est aussi incapable d'en protéger ses amis, c'est qu'on n'est pas un pantacle pur, éclairé, plein d'amour et de vérité.

Les Initiés véritables, qui possèdent cette science, peuvent beaucoup avec leur visage, leurs mains, leurs corps physique et spirituel. Quant aux autres hommes, ils ne peuvent que sentir instinctivement que cela doit être possible. Les amoureux, par exemple. Dès qu'un garçon aime une fille, il veut avoir sa photographie parce qu'il sent que son visage est un talisman, et que s'il le porte sur lui, il se sentira toujours heureux et dans les meilleures dispositions. De temps à autre, il regarde ce talisman, y pose un baiser, et il se sent inspiré, il devient un poète, un chevalier invincible. Dans la chrétienté, il a toujours existé des mystiques qui adoraient le visage du Christ en le considérant comme un talisman qui pouvait les éclairer et les protéger de tout mal. Les visages des grands saints sont aussi des talismans efficaces. Le peuple les utilise encore, et je vous assure qu'il vaut mieux contempler le visage du Christ et des saints que d'utiliser des talismans et des pantacles dont on ne sait pas encore avec certitude s'ils sont bons ou non, si les signes qu'ils portent sont efficaces ou non. Si vous voulez vraiment posséder un pantacle, choisissez le visage d'un être puissant, pur, juste, sage, un véritable Fils ou une véritable Fille de Dieu, et vous pourrez alors le contempler.

Mais revenons au texte de l'Apocalypse. L'Esprit dit à l'Église de Pergame : « A celui qui vaincra je donnerai la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc, et sur ce caillou est écrit un nom nouveau que personne ne connaît si ce n'est celui qui le reçoit ».

La manne cachée est la nourriture qui apporte la Vie éternelle, qui n'est rien d'autre en réalité qu'un état de conscience,

de plénitude, d'immensité et d'éternité. Mais seuls ceux qui ont eu des états de conscience aussi élevés peuvent comprendre...

Quant au caillou blanc, c'est une condensation, une cristallisation de la quintessence atmique. Les pierres, les cristaux représentent la sphère la plus haute de l'univers, et ils possèdent de grands pouvoirs. Les Atlantes avaient une connaissance des cristaux, grâce auxquels ils arrivaient à faire fonctionner toutes leurs machines extraordinaires en exposant ces cristaux au soleil d'une façon déterminée. Le caillou blanc est un symbole de la force intérieure obtenue grâce à la pureté. Ce caillou blanc est capable de recevoir les rayons du soleil pour les transformer en une puissance qui guérit et chasse toutes les impuretés. Il n'a pas de couleur mais, exposé au soleil, il rayonne des sept couleurs de l'arc-en-ciel. C'est une splendeur qu'on ne se lasse pas de contempler. Son aura est indescriptible.

Les vertus, voilà les seuls véritables talismans. Si l'on en cherche d'autres, on constatera qu'ils ne sont pas aussi puissants. Nous devons donc travailler sur notre visage, notre corps tout entier par les vertus : la bonté, la justice, la sagesse, l'amour, la vérité. La bonté représente le monde physique, la justice le monde astral, la sagesse le monde mental, l'amour le monde bouddhique, la vérité le monde atmique, le monde de l'esprit. En cultivant ces vertus, l'homme peut animer, vivifier son être dans tous les plans et il devient un pantacle véritable.

Travaillons donc désormais sur ces talismans que sont les vertus ; ainsi nous recevrons la manne et nous posséderons le caillou blanc.

Paris, le 17 décembre 1938

III

« Que celui qui est sur le toit... »

« C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint – que celui qui lit fasse attention ! – alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes ; que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour prendre ce qui est dans sa maison ; et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là ! Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver ni un jour de sabbat. Car alors la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais à cause des élus, ces jours seront abrégés.

« Si quelqu'un vous dit alors : Le Christ est ici ou : Il est là, ne le croyez pas. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. Voici je vous l'ai annoncé d'avance. Si donc on vous dit : Voici, il est dans le désert, n'y allez pas ; voici, il est dans les chambres, ne le croyez pas. Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. En quelque lieu que soit le cadavre, là s'assembleront les aigles.

« Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. »

Saint Matthieu 24: 15-30

Vous êtes habitués au début de l'année à entendre quantité de prophéties sur les événements à venir, et vous attendez peut-être, ce soir, que je vous interprète aussi les prédictions qui se trouvent dans le long passage que je viens de vous lire. Non, il y aurait trop de choses à expliquer. Ne serait-ce que sur le passage où Jésus dit: « Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel... »

Que disent les astronomes à ce sujet? Que cela n'est pas vrai, bien sûr, et ils ont raison, car le soleil, la lune et les étoiles dont parle Jésus sont des symboles.

« Le soleil s'obscurcira »: le soleil, ici, c'est l'intellect humain qui, en s'éloignant de la véritable Science initiatique, fabrique une philosophie, une science, des points de vue erronés que l'humanité sera obligée d'abandonner.

« La lune ne donnera plus sa lumière »: la lune représente le domaine du sentiment, donc de la religion, et elle perdra sa lumière, c'est-à-dire que la religion officielle qui avait été établie sur des bases fausses, des superstitions, des préjugés, perdra son influence.

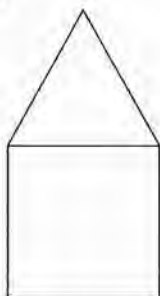
« Les étoiles tomberont du ciel »: c'est-à-dire que tous ceux qui occupent un rang, une place, ou qui ont une gloire qu'ils ne méritent pas, tomberont de leur piédestal. Vous voyez, que de symboles à interpréter dans ce passage!

Il y aurait aussi beaucoup à dire sur l'avertissement concernant les faux Christs qui risquent de se présenter; et il y en a eu, en effet, beaucoup dans l'histoire qui ont tenté de se faire

passer pour le Christ. Pourtant, il ne faut pas douter que l'esprit du Christ ait pu se manifester à travers tous ceux qui avaient rempli les conditions d'une véritable vie spirituelle.

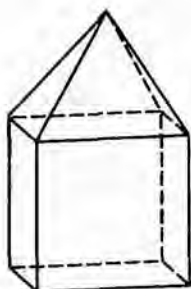
Aujourd'hui, je me contenterai d'étudier un verset qu'on a généralement négligé. Jésus annonce des tribulations, et il dit : « Que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour prendre ce qui est dans sa maison. » Pourquoi ne faut-il pas descendre du toit ? S'il éclate des orages ou des guerres, est-on tellement plus à l'abri sur le toit de la maison ?... Le toit de la maison est ici un symbole, et nous allons voir de quelle manière nous pouvons l'interpréter.

Regardez ce schéma :



Il se compose d'un carré et d'un triangle réunis. Le triangle est le symbole de l'esprit, et le carré celui de la matière, 3 étant le nombre des trois principes divins : lumière, chaleur et vie, et 4, celui des quatre états de la matière : terre, eau, air et feu. Donc, quand Jésus a dit : « Que celui qui sera sur le toit ne descende pas », il veut dire qu'au moment des malheurs et des tribulations, l'homme ne doit pas se troubler, ne pas descendre dans la matière pour s'abriter, mais rester en haut, dans son esprit.

Si je vous dis que $3 + 4 = 10$, vous ne me croirez pas, pourtant il en est bien ainsi dans les mathématiques vivantes. Regardez maintenant le schéma de la maison dans l'espace à trois dimensions.



Le corps de la maison possède maintenant 4 surfaces, mais avec la base et le plafond, cela fait 6. Quant au toit, il est fait de 4 triangles. C'est-à-dire qu'en réalité 4 (le corps de la maison) $+ 3$ (le toit) $= 10$, et non 7 . Voilà les mathématiques vivantes : $4 + 3 = 10$. Et 10 est le résumé de tous les nombres, les 10 séphiroth de la Kabbale : Kéther, Hohmah, Binah, Hessed, Guébourah, Tiphéreth, Netsah, Hod, Iésod, Malhouth. (Voir schéma ci-contre)

Développons maintenant les volumes. Le corps de la maison correspond à la fig. 1 et le toit à la fig. 2.

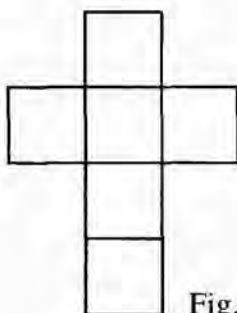


Fig. 1

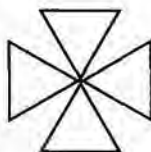
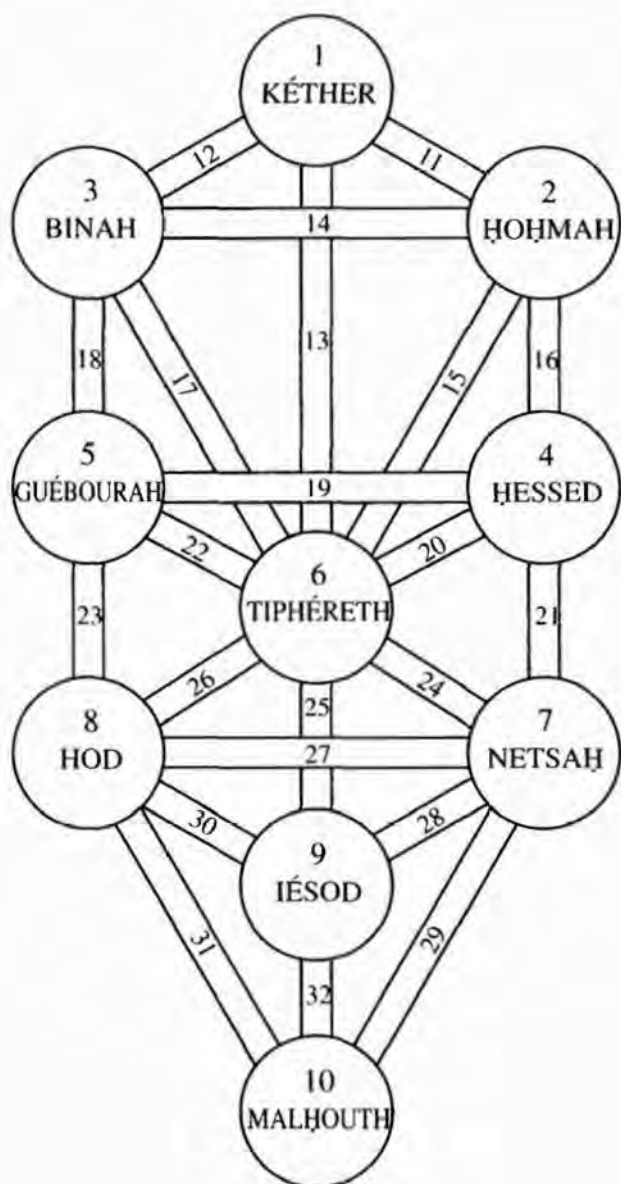


Fig. 2

Vous remarquez que les deux volumes développés représentent deux croix différentes. La première est appelée croix



Arbre séphirote

latine, et la deuxième, croix de Malte. Vous savez que les pyramides d'Égypte sont faites justement d'une base cubique enfoncée dans le sol, surmontée d'un toit à quatre faces triangulaires qui est la pyramide proprement dite. Donc, une des croix est sous la terre, et l'autre au-dessus du sol. Ce n'est pas par hasard que les grands Initiés d'Égypte ont choisi la forme de la pyramide. Ils l'ont choisie parce qu'elle représente toute la science, le Temple de Dieu, la structure de l'Univers et de l'Homme. Car l'homme aussi a la forme d'une croix.

Sur les monuments anciens on trouve la croix dessinée de façons différentes :



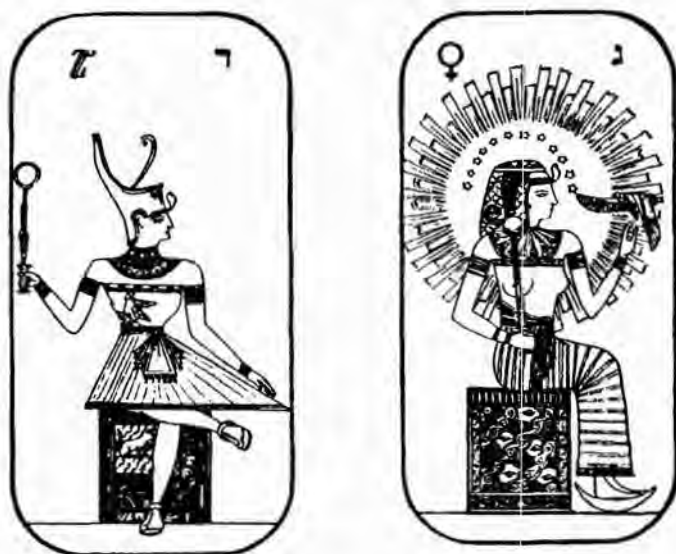
♀ est le signe de Vénus, ♂ celui de Mars, ⚔ est une modification de ce dernier, c'est l'épée hors du fourreau, prête à se battre. Mars et Vénus représentent la même force dans la nature, mais manifestée de deux façons différentes : Vénus comme attraction, Mars comme répulsion ; Vénus comme amour, Mars comme violence. On peut vérifier cela du point de vue psychologique : l'amour et la violence ont tous deux la couleur rouge avec une simple différence de nuance. Aussi l'amour se transforme-t-il très facilement en violence, et vice-versa. Lorsque vous aimez quelqu'un, s'il ne vous donne pas un regard affectueux, vous devenez furieux, vous sortez l'épée du fourreau pour l'assassiner. Mars et Vénus marchent côte à côte, ce sont les deux pôles. Ceci est également exact du point de vue astrologique : le Taureau, domicile de Vénus, est opposé au Scorpion, domicile de Mars. Celui qui ne sait pas manifester correctement son amour entre sous l'influence de Mars et manifeste la violence.*

* Voir la conférence : « Les deux arbres du Paradis I (les axes Bélier-Balance et Taureau-Scorpion) » (tome 3).

Sur certains dessins égyptiens on voit que les dieux, ou les pharaons, tiennent dans leur main le signe de Vénus ♀ qui prend alors la valeur d'une clef, car Vénus, l'amour, est la clef de l'univers.

Je vous ai dit tout à l'heure que le triangle et le carré représentent l'esprit et la matière. Le triangle, le 3, c'est aussi la grâce, l'amour, et le carré, le 4, la justice. L'amour est donc placé au-dessus de la justice qui est sa base.

Le 4, c'est aussi la quatrième carte du Tarot, la lettre Daleth ד, la moitié du carré. Cette quatrième carte représente l'Empereur assis sur la pierre cubique. C'est Jupiter, en hébreu Tsédek, qui signifie aussi Justice.



Le 3, c'est la troisième carte, la lettre Ghimel ג, qui représente l'Impératrice: principe féminin que l'on peut assimiler à Vénus, l'amour, la grâce.

Moïse est d'abord venu apporter la loi de justice, puis Jésus est venu apporter la loi d'amour. D'après la loi de justice, nous devons rendre compte de chacun de nos actes. D'après la loi d'amour, quelles que soient nos fautes, nous pouvons être sauvés par la grâce de Dieu. Où est la vérité?...

Lorsque les disciples de Jésus lui ont demandé à propos de l'aveugle-né: « Qui a péché, cet homme ou ses parents pour qu'il soit né aveugle? » Jésus répondit: « Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché, mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. » La réponse de Jésus révèle un autre côté de cette question. Il y a des cas où nous ne savons pas pourquoi un être souffre ou est infirme. C'est un mystère; seuls les Initiés peuvent se prononcer dans de pareils cas et dire si c'est vraiment la justice qui le punit. Car cet être paie peut-être pour un autre, par sacrifice; nous l'ignorons et si nous le traitons comme un coupable, nous le faisons souffrir. Nous devons être très réservés et ne pas juger avant de savoir, avec certitude, si tel ou tel homme a commis des crimes ou s'il a offert de se sacrifier pour une raison que nous ne connaissons pas.

Il est difficile de concilier la justice et la grâce et de comprendre comment chacune se manifeste. En réalité, aucun homme n'est digne d'être sauvé, même les meilleurs. Nous ne sommes sauvés que par la grâce de Dieu. Si nous étions seulement soumis à la loi de justice, nous ne serions jamais suffisamment préparés pour entrer dans le Royaume de Dieu, car en examinant notre dossier, la loi trouverait toujours quelques dettes que nous n'avons pas encore payées. La justice est implacable, elle ne se préoccupe pas de savoir si vous êtes fils de Roi ou Initié. Elle vous met en prison et vous laisse égorger comme elle le fit pour Elie qui avait fait égorger les 450 prophètes de Baal. La justice veut que celui qui a égorgé un homme le soit à son tour. Bien qu'Elie ait été enlevé au ciel dans un char de feu, et que la justice ne l'ait pas touché à ce moment-là, il est revenu sur la terre comme Jean-Baptiste à qui Hérode a fait couper la tête.

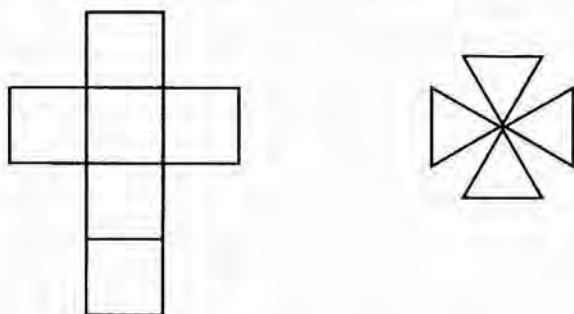
Vous direz : « Mais si la justice s'accomplit toujours, quand se manifeste la grâce ? » En réalité, si la justice s'accomplissait vraiment, personne ne serait digne de vivre. Le Ciel nous nourrit, nous envoie tout ce qui nous est nécessaire, nous sommes des pensionnaires qui vivons dans l'abondance, et au lieu de le remercier, nous commettons chaque jour des crimes. Si la justice venait, elle nous réduirait en poussière.

La plupart des humains et même des théologiens parmi les plus grands se représentent la grâce comme une manifestation arbitraire de la Divinité, qui ne fait que ce qui lui plaît sans rendre de compte à personne : quelles que soient les fautes ou les bonnes actions d'un homme, si Dieu veut lui envoyer sa grâce, Il la lui enverra. La grâce et la justice semblent donc incompatibles, et en tout cas, jusqu'à présent, étant donné l'idée qu'on se fait de l'une et de l'autre, il est impossible de les concilier. Mais je vais vous montrer que c'est possible, et, vous verrez, c'est très simple.

Tout d'abord, je vous raconterai une histoire de Nastradine Hodja... Un jour, Nastradine Hodja entra dans un bistrot où quelques villageois étaient réunis. Il portait un sac rempli de noix. On lui demande : « Qu'apportes-tu, Nastradine Hodja ? – Des noix, et j'ai l'intention de vous les distribuer, elles sont pour vous. – Comment ? Tu es bien aimable aujourd'hui (et tous étaient étonnés parce que Nastradine Hodja n'avait pas tellement l'habitude de faire des distributions !) – Alors voilà, je veux vous donner ces noix. Je peux vous les distribuer à la façon de Dieu ou à la façon des hommes, que préférez-vous ? » Ils se mirent à réfléchir en se disant que les hommes sont avares et donnent peu, alors que Dieu est toujours considéré comme riche et généreux, et ils demandèrent que ces noix leur soient distribuées à la façon de Dieu. « Très bien ! » dit Nastradine Hodja. Il plongea sa main dans le sac et prit quelques noix qu'il donna à l'un d'entre eux ; il prit ensuite une seule noix et la donna à un autre ; près d'un troisième il passa sans rien donner, et il donna au quatrième tout le reste du sac. Tous s'exclamè-

rent: « Mais c'est injuste, qu'est-ce qui te prend, Nastradine Hodja ? Tu nous avais dit que tu nous donnerais ces noix à la manière de Dieu... » Et Nastradine Hodja répondit: « Mais c'est ce que j'ai fait: à l'un, Dieu donne un peu; à l'autre, beaucoup, et à un troisième, rien ». Est-il vrai que c'est ainsi que donne Dieu ? Oui, mais il y a une raison à cela.

Alors, comment la justice et la grâce peuvent-elles se concilier ? La réponse est cachée dans le tracé de la maison. Revenons à la croix obtenue par le développement du corps de la maison: elle est issue d'un cube et elle représente donc la matière, la base, mais aussi les limites, la prison, donc la justice, et c'est la croix de justice. La croix formée par les surfaces triangulaires du toit est celle de la grâce, de l'esprit. Si l'on agit



toujours d'après la justice, en restant sévère, exigeant, dur, sans pitié, sans amour ni chaleur, on reste dans le carré. Or, comme le carré représente la loi, les limites, on sera emprisonné. Voilà pourquoi le nouvel Enseignement du Christ est placé au-dessus, car c'est là que se trouve l'autre croix, la croix de la grâce. La justice doit donc servir de support à la grâce.

Il est intéressant de remarquer que beaucoup de croix qui sont données en récompense, ont cette forme justement ☒. Inconsciemment les hommes travaillent d'après les lois de la Nature. Chaque symbole utilisé dans une société, chaque forme

architecturale correspond à une certaine évolution de la philosophie, de la compréhension, du savoir, des habitudes intérieures. Si on sait interpréter tous ces signes, on peut découvrir les tendances qui se trouvent derrière. Je n'ai pas le temps de m'y arrêter, mais je pourrais vous expliquer pourquoi, au cours des siècles et dans les différents pays, certains peuples ont donné telle ou telle forme à leurs maisons ou à leurs temples.

Pourquoi la pyramide a-t-elle sa base enfoncée dans la terre ? La pyramide veut nous indiquer comment le 3, notre esprit, doit travailler dans la vie sur notre corps physique, le 4 ; comment par l'esprit : l'amour, la sagesse, la vérité (ou si vous préférez l'espérance, la foi, l'amour), nous pouvons transformer notre matière. Car le triangle devient la croix, le 4 : le cœur, l'intellect, l'âme, l'esprit, qui s'appuient sur le corps physique, le cube, et travaillent sur lui.*

Mais revenons à la question de la justice et de la grâce. Quand vous voulez construire une maison, vous faites venir des ouvriers, vous leur donnez le plan et ils commencent le travail... Mais imaginez que, peu après, vous constatiez que l'argent dont vous disposiez ne suffit pas pour construire la maison. Les murs seuls ont pu être édifiés, et vous vous demandez comment faire. Il y a la base, les fondations, mais comment faire le toit qui manque ? Vous vous adressez alors à une banque : elle constate que vous possédez déjà un capital et elle accepte de vous prêter une certaine somme. Qu'est-ce que cela signifie ? La banque prête-t-elle à tout le monde ? Non, mais si vous avez déjà un capital, un terrain, des propriétés, elle ajoute le nécessaire. La grâce va-t-elle partout ? Non, elle va chez celui qui a déjà préparé, construit quelque chose et qui possède un capital. Elle dit : « Cet homme travaille, il prie, il médite, fait des exercices spirituels, il construit son temple, je lui donnerai donc de quoi faire le toit. » La grâce va là où

* Voir un autre développement de cette idée dans la conférence : « Le Saint-Esprit » (tome 8).

quelque chose a été déjà construit, préparé. C'est le toit sur le corps de la maison, le triangle sur le carré. La grâce de Dieu peut ainsi visiter tout le monde, à l'exception des paresseux, de ceux qui ne travaillent pas. Elle ira vers ceux qui ont construit des bases dans leur existence, qui travaillent à la régénération de leur être par une nourriture pure, des sentiments purs, des pensées pures. La grâce est donc quelque chose de plus que la justice, mais elle obéit cependant à une certaine justice. Voilà comment la grâce se concilie avec la justice.

Quand Jésus disait : « Que celui qui sera sur le toit ne descende pas dans sa maison pour tenter d'y prendre quelque chose », il sous-entendait : au moment où il se trouve dans des difficultés, que celui qui vit dans l'Enseignement de la sagesse, de l'amour, de la vérité, ne descende pas dans la matière chercher des secours qui ne lui serviront à rien. Il doit rester sur le toit, mais ce toit est en lui-même, c'est son esprit d'où il ne doit pas descendre, car c'est là seulement qu'il se trouve en sécurité, et c'est de là aussi qu'il peut aider les autres.

Ailleurs Jésus a dit : « Tu vois la paille qui est dans l'œil de ton frère et tu ne vois pas la poutre qui est dans le tien. » C'est-à-dire, tu critiques celui qui est plein de grâce et d'amour, et tu te crois parfait, alors que tu es implacable, sévère et dur. Dans une autre conférence, je vous ai parlé de la signification des deux sortes de cellules qui se trouvent dans la rétine : les bâtonnets et les cônes.* Les bâtonnets représentent les poutres, les cônes représentent la paille du toit. Tout cela n'est pas dû au hasard. La grâce est au-dessus de la justice. Si nous ne travaillons qu'avec la justice, nous ressemblons à l'épicier qui tremble sans cesse de donner une cerise de trop à ses clients ; et ceux-ci, peu à peu, le quittent... Donnez davantage, au contraire ; les autres se réjouiront et vous gagnerez des amis.

* Lire la conférence : « Amour, sagesse, vérité » (tome I).

La justice était acceptable dans l'Antiquité, quand les hommes ne pouvaient pas encore accepter l'Enseignement du Christ, l'Enseignement de la grâce et de l'amour. La Bible, l'Ancien Testament ne parlent que de la justice : œil pour œil, dent pour dent... Mais si nous agissons de même aujourd'hui, non seulement nous n'évoluerons pas, mais nous perdrons beaucoup de choses. Le monde invisible nous dira : « Vous travaillez toujours avec la justice, c'est pourquoi elle vous visitera éternellement. » Et ce sera vraiment terrible. Tandis que si nous travaillons d'après la loi de la grâce, c'est la grâce qui viendra aussi nous visiter.

Travaillez donc pour que la pensée de la grâce s'installe en vous. À l'avenir, soyez un peu plus aimables et indulgents envers les autres, n'agissez pas toujours d'après la loi de justice. Si quelqu'un ne vous salue pas, d'après la loi de justice vous devez agir de même envers lui ; mais, de cette façon, Mars régnera toujours en vous. Renversez son signe pour qu'il devienne celui de Vénus, et dites : « Je le saluerai malgré tout ». Approchez-vous de lui, serrez-lui la main, et il vous regardera stupéfait : il sera obligé de sourire et de vous dire aussi bonjour, car nul n'est plus puissant que Vénus, l'amour, la grâce.

Mais retenez surtout que la justice et la grâce sont liées ; elles sont liées chez l'homme raisonnable qui a construit son temple et qui sait que tous les mystères y sont cachés. La tête est la partie supérieure de la pyramide qui se trouve hors du sol. La base, le carré, la pierre cubique, est l'autre moitié de l'homme. Dans leur liaison ($3 + 4 = 7$) se trouve la plénitude de la vie, car en réalité $7 = 10$ qui représente la perfection, l'accomplissement.

Réfléchissez sur les quelques explications que je viens de vous donner aujourd'hui... Vous voyez que si on ne l'interprète pas, le conseil de Jésus : « Que celui qui est sur le toit ne descende pas... » est vraiment bizarre et pas intelligent. Tout le monde peut se rendre compte que, pendant les guerres et les

révolutions, on n'est pas en sécurité sur un toit ; au contraire, on est même exposé aux attaques. L'essentiel pour vous, c'est de comprendre que rester sur le toit pendant les périodes de soucis, de troubles et de bouleversements signifie garder et renforcer en vous les trois vertus de l'amour, de la sagesse et de la vérité, c'est-à-dire aussi la lumière, la chaleur et la vie.

Paris, le 7 janvier 1939

IV

« Si quelqu'un veut venir après moi,
qu'il se charge de sa croix... »

« Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi, la trouvera. »

Saint Matthieu 16 : 24

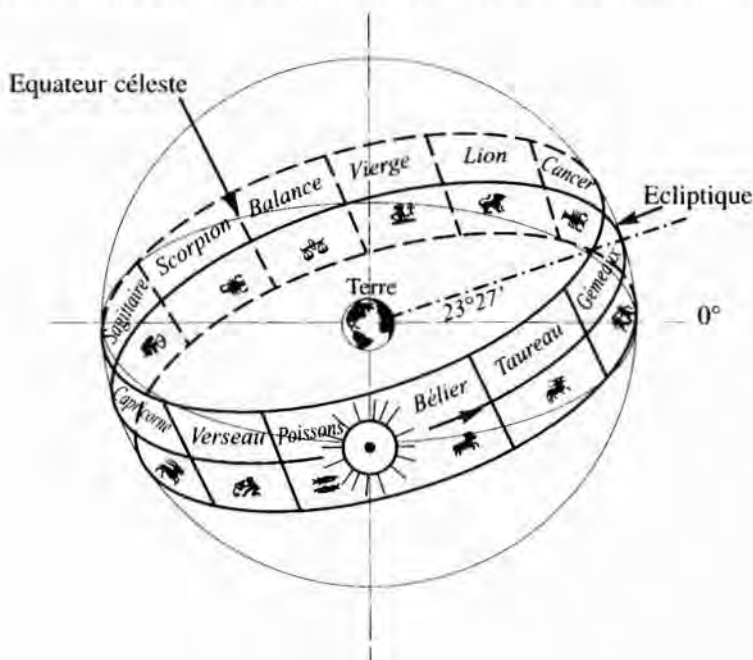
Dans la conférence précédente, je vous ai parlé de la croix. Aujourd'hui encore je commenterai ce verset de l'Évangile en vous présentant le symbole de la croix mais d'un tout autre point de vue.

Pour cela nous commencerons par jeter un regard sur le zodiaque. Le zodiaque représente en réalité une science immense ; il est pour nous une source inépuisable de renseignements, tous les mystères de la vie y sont cachés. Mais pour s'en rendre compte il faut l'interpréter, le retrouver dans la vie et non l'étudier seulement de façon abstraite et théorique.

Je vous montrerai aujourd'hui comment la vie humaine est liée aux 12 signes du zodiaque et aux 12 maisons du ciel. Mais tout d'abord, pour ceux qui ne connaissent pas l'astrologie, je dirai rapidement quelques mots pour qu'ils puissent mieux suivre les explications que j'ai l'intention de vous donner. S'ils

veulent des explications plus scientifiques et plus détaillées, ils les trouveront dans les livres d'astronomie et d'astrologie.

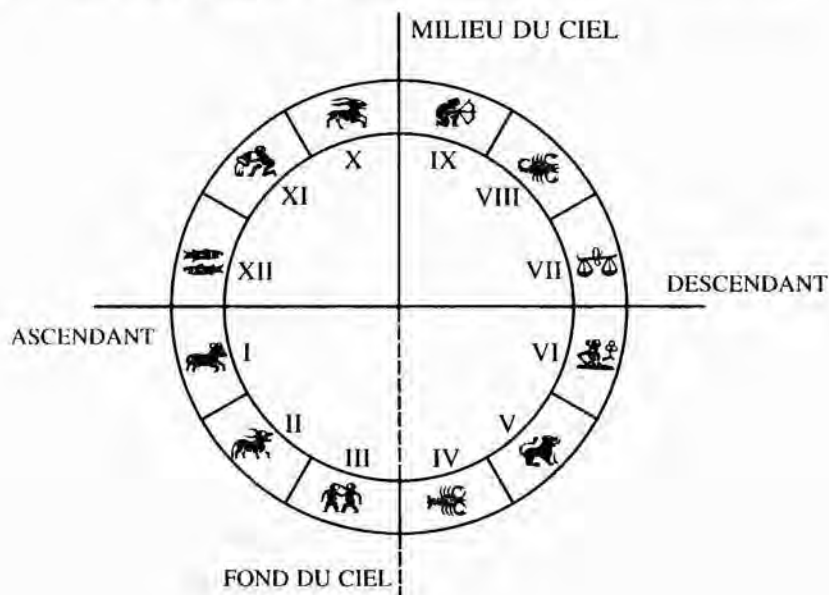
Vous savez que la terre tourne sur elle-même en un jour et qu'elle décrit un tour complet autour du soleil en un an. Pour l'observateur terrestre, c'est le soleil qui semble se déplacer en décrivant sur la sphère céleste une trajectoire circulaire appelée *écliptique* qui fait un angle de $23^{\circ} 27'$ avec le plan de l'équateur. On appelle *zodiaque* la zone située de part et d'autre du plan de l'écliptique et occupée par les 12 constellations que les astrologues énumèrent dans l'ordre suivant : Bélier \vargamma , Taureau τ , Gémeaux II , Cancer ♋ , Lion ♌ , Vierge ♍ , Balance ♎ , Scorpion ♏ , Sagittaire ♐ , Capricorne ♑ , Verseau ♒ , Poissons ♓ .



Le soleil parcourt donc toutes les constellations du zodiaque en un an, et lorsqu'un enfant naît, son signe solaire est celui de la constellation où se trouve le soleil au moment de sa naissance : Bélier,

du 21 mars au 20 avril; Taureau, du 21 avril au 20 mai, etc. Pour aujourd'hui, nous laisserons de côté la question des planètes.

En dehors du signe solaire, il existe quatre points importants dans un horoscope : la constellation qui se lève à l'Est au moment de la naissance (l'Ascendant), celle qui se couche à l'Ouest et qui lui est donc opposée (le Descendant), la constellation qui culmine dans le ciel (le Milieu du Ciel) et celle qui lui est opposée, au méridien inférieur (le Fond du Ciel). Les axes Ascendant et Descendant, et Milieu du Ciel et Fond du Ciel divisent l'horoscope en 4 parties, chacune étant elle-même divisée en 3, ce qui donne 12 maisons. On situe la première maison à partir de l'Ascendant, et ainsi on a, entre l'Ascendant et le Fond du Ciel, les maisons 1, 2, 3; entre le Fond du Ciel et le Descendant, les maisons 4, 5, 6; entre le Descendant et le Milieu du Ciel, les maisons 7, 8, 9; entre le Milieu du Ciel et l'Ascendant, les maisons 10, 11, 12. On ne doit donc pas confondre les signes du zodiaque et les maisons.



Voyons maintenant rapidement à quoi correspond chaque maison.

- Première maison : l'homme lui-même, ses tendances profondes.
- Deuxième maison : les richesses, les acquisitions.
- Troisième maison : les relations avec l'entourage, les frères et sœurs, les études, les petits voyages.
- Quatrième maison : la famille, le foyer.
- Cinquième maison : les enfants, les jeux, les spéculations.
- Sixième maison : le travail, les problèmes de santé.
- Septième maison : la vie conjugale, les associations.
- Huitième maison : la mort, l'au-delà.
- Neuvième maison : les grands voyages, la vie spirituelle, la philosophie, la religion.
- Dixième maison : la situation sociale, les honneurs.
- Onzième maison : les amis.
- Douzième maison : les épreuves, les ennemis, les souffrances.

Mais ces indications que nous donne l'astrologie courante, ne nous montrent pas pourquoi telle maison a tel sens, ni la raison de la succession des maisons dans un ordre déterminé. Je vais montrer maintenant ces liaisons.

Au cours de sa vie, chaque être subit l'influence des douze constellations et chacune de ces constellations l'influence de façon déterminée. Car, une fois né dans le plan physique, tout homme suit une certaine évolution : il grandit, il vieillit, et il meurt. Cette évolution, qui ne dépend pas de lui, est indiquée par les douze signes du zodiaque. Je viens de vous dire que dans un horoscope on ne doit pas confondre les signes du zodiaque et les maisons, mais dans le schéma général qui peut être esquissé de l'évolution d'un être, on peut voir une correspondance entre les signes du zodiaque et les maisons.

1. Le tout petit enfant qui vient de naître manifeste les tendances les plus instinctives. Il gesticule, il essaie de toucher tout ce qui est à sa portée et de le mettre dans sa bouche. Si quelqu'un s'approche de lui, il le touche, lui tire les vêtements, les cheveux ou la barbe et même lui donne des coups. Mais tous trouvent que l'enfant est adorable, même s'il fait des bêtises. Voilà le Bélier ♈, la première maison, les forces vitales qui veulent se manifester au dehors.

2. L'enfant grandit et son entourage ne pense qu'à le nourrir, à lui apporter des jouets, des bonbons, des images, des vêtements. C'est la deuxième maison, le Taureau ♉, les biens.

3. Maintenant il est temps d'instruire l'enfant, et on l'envoie à l'école. Il a des petits livres et des petits cahiers, et il commence à lire et à écrire. Il observe et pose des questions. Il est agile et prompt, il court toujours sur le chemin de l'école. Ses allées et venues entre la maison et l'école représentent ses premiers petits voyages. À l'école il fait aussi connaissance avec d'autres enfants. Ce sont les Gémeaux ♊, la troisième maison, les études, les relations, les petits voyages.

4. Bientôt l'enfant devient un jeune homme, il rencontre une jolie jeune fille (tout au moins d'après son goût), et il se laisse aller à son imagination : il rêve d'un foyer où lui et sa bien-aimée vivront ensemble, et il tente d'introduire la jeune fille chez ses parents. C'est la quatrième maison, celle du Cancer ♋, du foyer et de la lune qui inspire les rêves.

5. Le voici marié depuis quelque temps et père de famille. Le soir, quand il rentre, il retrouve ses enfants et se réjouit de les voir ; leurs jeux sont un spectacle qu'il préfère à tous ceux du monde extérieur, et il joue avec eux. Devant les autres, il se sent fier d'être un père. C'est bien là ce qui caractérise le signe du Lion ♌, qui veut se manifester dans le monde, se réjouir, et qui est fier de montrer ses créations, ses enfants.

6. Les enfants sont devenus nombreux, la vie difficile : les charges s'accumulent, l'argent manque, il y a des malades à la maison. Le père commence à travailler n'importe où et à

n'importe quoi pour subvenir aux besoins urgents de la famille. Son travail est très pénible et il arrive qu'il est tellement épuisé qu'il tombe malade. À ce moment-là, on lui conseille de faire attention à sa santé, d'avoir une vie plus équilibrée, etc. C'est la sixième maison, celle de la Vierge ♍, la maison du travail, des problèmes de santé.

7. Avec le temps, les affaires s'arrangent, l'harmonie est revenue au foyer, et il se montre maintenant dans les réceptions, accompagné de sa femme élégamment vêtue. Il commence à donner des conseils aux autres et leur dit : « Ne faites pas cela... Moi aussi, je suis passé par ces difficultés, et maintenant j'ai de l'expérience, je peux vous conseiller ». Et, en effet, il donne des conseils de prudence, de mesure, il manifeste l'équilibre de la septième maison, la Balance ♎.

8. Il arrive parfois que, durant cette période, il s'aperçoive que sa femme regarde d'autres hommes d'une façon qui ne lui plaît pas. Il ne sait pas ce que cela signifie et il s'irrite. Il fait des petites scènes à sa femme, il est jaloux car il pense qu'elle le trompe ; il menace de se venger par les armes ou le poison. Voilà le Scorpion ♏, jaloux, agressif, la huitième maison. D'autre part il se révolte aussi contre l'ordre social qu'il trouve injuste et il cherche les moyens de le transformer. Ce qui est encore une manifestation du signe du Scorpion.

9. Il est maintenant un chef de bureau, un haut fonctionnaire, un professeur titré. Il veut connaître les autres pays, leurs coutumes, leurs genres de vie différents, et il fait des projets de voyage. Il a aussi besoin de réfléchir sur le sens de sa vie et il est de plus en plus attiré par les problèmes philosophiques et religieux. C'est la neuvième maison, le Sagittaire ♐.

10. Il vieillit et il acquiert une grande réputation par sa position sociale et son autorité. Tous le respectent. Dans cette position, il se sent autorisé à porter des jugements sur tout et sur tous, et il connaît peu à peu l'isolement. C'est la dixième maison, celle du Capricorne ♑ qui correspond à la plus haute position sociale.

11. Mais il arrive un moment où il constate qu'il ne peut pas continuer à assumer un travail qui nécessite des forces qu'il n'a plus, et il décide de se retirer. Il cherche dans son entourage un homme plus jeune capable de le remplacer. Maintenant qu'il est moins débordé par son travail, il peut donner plus de temps à ses amis avec lesquels il s'entretient de questions spirituelles. C'est la onzième maison, le Verseau ϖ , la maison des amis et des préoccupations spirituelles.

12. Maintenant, il s'affaiblit de plus en plus et se détache tellement du monde physique que les trois-quarts de son être sont déjà ailleurs. Il ne pense ni aux biens matériels ni aux richesses, mais à la manière dont il partira de l'autre côté. Il est solitaire, abandonné parfois dans un hôpital. C'est la douzième maison, les Poissons φ , la maison de la solitude, du renoncement et des épreuves.

Naturellement, ces indications correspondent à un schéma général. Pour chaque cas particulier, on trouve des variations, des nuances, car l'existence de chaque être est déterminée par ses vies antérieures. S'il a mal vécu, il peut, par exemple, tomber très bas dans la période où il aurait dû, au contraire, se trouver au sommet ; ou bien, dans sa vieillesse, au lieu de faire preuve de détachement et de se préparer à la mort, il s'accroche à la vie, parce que, dans le passé, il n'a pas su affronter ce passage comme il le fallait. Chaque horoscope est particulier et s'éloigne plus ou moins de ce schéma général que je viens de vous donner. Mais quoi qu'il en soit, chacun doit subir l'influence des douze constellations et des douze maisons et être donc très attentif à chaque passage, sinon il s'ensuivra pour lui des conséquences préjudiciables dans une autre vie. Chaque phase dure sept années en moyenne, quelquefois six, quelquefois huit, cela dépend des incarnations antérieures. Certaines phases sont traversées rapidement, tandis que d'autres ont une durée plus longue. Si le gouverneur de la première maison est dans la troisième maison, cela signifie qu'on s'arrêtera très long-

temps dans la période des études. S'il est dans la sixième, c'est par les questions de santé qu'on sera préoccupé, etc.

Étudions maintenant sur le zodiaque les axes que forme chaque signe avec le signe opposé.

– Le premier axe (Bélier-Balance) représente les échanges entre le sujet et son (ou sa) partenaire (la femme ou le mari); la première moitié de l'axe correspondant à l'état de conscience personnel, et l'autre moitié aux possibilités d'échanges avec une personne de l'autre sexe.

– Le second axe (Taureau-Scorpion) représente la puissance: puissance dans les sentiments, abondance de sensations et de passions (Taureau), et puissance de la pénétration spirituelle (Scorpion).

– Le troisième axe (Gémeaux-Sagittaire) est celui des études: études concrètes (Gémeaux) et réflexion abstraite, philosophique (Sagittaire).

– Le quatrième axe (Cancer-Capricorne) est celui de la situation dans la vie: situation familiale (Cancer), position dans le monde et profession (Capricorne).

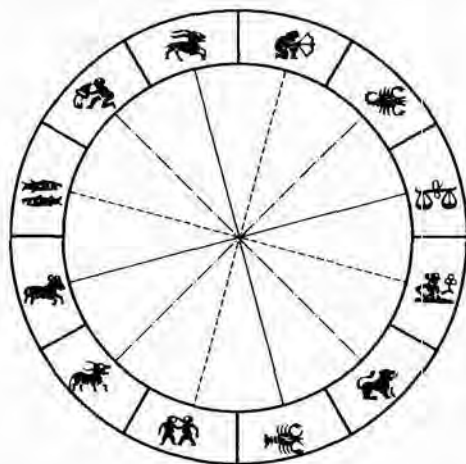
– Le cinquième axe (Lion-Verseau) est celui de l'affection: l'amour et les enfants (Lion) et l'amitié, les affinités spirituelles (Verseau).

– Le sixième axe (Vierge-Poissons) est celui du sacrifice: le dur travail du père et de la mère pour aider les siens, la famille, dévouement des infirmières pour les malades dans les hôpitaux (Vierge) et, d'autre part, abnégation et sacrifice des saints et des Initiés pour sauver les âmes (Poissons).

Jésus disait: « Si quelqu'un veut venir après moi... qu'il se charge de sa croix. » Porter sa croix... De quelle croix Jésus parlait-il? Depuis deux mille ans on n'a pas su interpréter ces paroles. En réalité chaque homme porte sur lui une croix sans en connaître le sens profond.

Dans le zodiaque lui-même on distingue 3 croix.

- 1 Les axes Bélier-Balance et Cancer-Capricorne.
2. Les axes Taureau-Scorpion et Lion-Verseau.
3. Les axes Gémeaux-Sagittaire et Vierge-Poissons.



Et chaque être qui vient sur la terre a, dans son horoscope, une croix spéciale formée par l'Ascendant et le Descendant d'une part, et d'autre part, le Milieu du Ciel et le Fond du Ciel. D'après les signes du zodiaque où se trouvent les branches de cette croix, l'homme rencontre, dans sa vie, tel ou tel problème à résoudre.

Lorsque Jésus disait de prendre sa croix, il ne voulait pas parler d'une croix extérieure, mais de la croix qui nous est imposée en nous-même, car notre horoscope n'est en réalité qu'une indication des problèmes que nous devons affronter et résoudre dans notre vie. Il faut accepter de comprendre que, si nous rencontrons dans notre vie des difficultés et des souffrances, elles nous ont été données par des Êtres supérieurs qui ont agi avec justice. C'est cela notre croix et ils ont eu raison de nous la donner à porter.

Il faut accepter le jugement de ces Êtres supérieurs, et au lieu de nous plaindre et de nous révolter chaque jour, nous devons dire : « Si je souffre maintenant, c'est que, dans une incarnation passée, je n'ai été ni sage, ni honnête, ni bon, ni juste. Le monde invisible veut me donner des leçons. Désormais je prendrai volontairement ma croix, et je suivrai le Maître ». Si l'homme se révolte, la Justice divine le punit doublement. Cela se passe exactement comme pour les punitions terrestres. Si un prisonnier veut s'échapper, on lui fait réintégrer sa cellule, et on augmente sa peine au lieu de l'alléger. S'il se révolte et cherche à fuir une seconde fois, la justice des hommes prolongera encore son emprisonnement. Il ne s'agit pas de dire si c'est bien ou mal, c'est ainsi. Je vous explique simplement que ce qui se passe sur la terre n'est qu'un reflet de ce qui se passe dans le monde invisible. Si nous sommes révoltés et ne voulons pas accepter notre destinée, qui nous a été donnée en accord avec les lois de la Justice divine, nous souffrirons davantage, la Justice viendra et nous obligera à entrer de nouveau dans le carré, la prison, et nous y resterons deux fois plus longtemps.

On dit que Jésus est mort pour nous sauver. Oui, il est venu dans cette prison de chair, afin que d'autres soient libérés. Et si nous aussi, nous voulons nous sacrifier et prendre sur nous la souffrance des autres, le monde invisible prendra d'autres décisions à notre sujet ; il dira : « Allez, vous tous qui vous êtes sacrifiés, la loi du karma ne s'accomplira pas ».

Car je vous ai expliqué dans la conférence précédente que le triangle posé sur le carré représente la grâce de Dieu qui est au-dessus de la justice, et que celui qui travaille d'après la loi de la grâce, n'aura pas à subir la loi de justice, sa peine sera allégée, et c'est juste. Il en est de même encore dans les prisons terrestres. Le prisonnier qui manifeste la patience, la bonté, attire l'attention de ses gardiens qui disent : « Cet homme est remarquable, il donne un exemple magnifique, diminuons ses peines », et ils raccourcissent son temps de prison, et parfois même, le libèrent complètement en le faisant grâcier.

C'est aussi ce qui peut se passer dans notre vie. Même si nous sommes prédestinés à souffrir, si nous travaillons d'après les lois de l'amour et de la grâce, nos peines seront diminuées. Pour les autres, il y aura une application stricte de la justice, et ils devront payer jusqu'au dernier centime. S'ils sont condamnés à la prison pour vingt ans, il y resteront vingt ans ; si c'est pour cent ans, ils y resteront cent ans. Mais si dans cette prison du corps physique, l'homme manifeste des qualités spirituelles, il se produira un changement dans sa destinée, un abrégement des souffrances et du supplice. C'est dans ce sens que chacun est maître de sa destinée. Si l'on vit exclusivement dans le domaine des passions et des plaisirs, la croix à porter sera de plus en plus lourde. Elle deviendra même tellement pesante qu'elle écrasera celui qui la porte.

Voilà pourquoi Jésus disait : « Que celui qui veut venir après moi renonce à lui-même. » Celui qui a renoncé entre sous l'influence de l'axe Vierge-Poissons, la sixième et la douzième maisons, comme Jésus qui guérissait les malades (sixième maison) et qui a accepté les ennemis, la solitude et la crucifixion afin de sauver ceux qui devaient venir après lui et ceux qui étaient venus avant lui (douzième maison). D'ailleurs, quand il est né, à minuit, la constellation de la Vierge se levait à l'Est et la constellation des Poissons se couchait à l'Ouest. Et maintenant, il nous demande de le suivre : c'est l'axe Gémeaux-Sagittaire, la philosophie, la religion, les intérêts pour les études et les travaux spirituels.

Quand Jésus parlait de la croix, il ne pensait pas à n'importe quelle croix de bois ou de métal, mais à la croix de la destinée qui est inscrite dans l'horoscope de tous les êtres. D'après les constellations placées sur les deux axes du Milieu du Ciel et du Fond du Ciel, de l'Ascendant et du Descendant, l'homme aura tel ou tel problème particulier à résoudre dans sa vie. Et Jésus savait aussi qu'il souffrirait et qu'il devrait porter sa propre croix. C'est pourquoi, un jour où il parlait de sa mort prochaine et que Pierre lui disait : « Non, Seigneur, cela ne t'ar-

rivera pas », Jésus répondit : « Arrière de moi, Satan ! Tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes. »

Prenons notre croix et portons-la, au lieu de toujours essayer de nous en débarrasser. Il ne faut pas écouter notre nature inférieure, la personnalité, qui nous conseille sans cesse d'abandonner notre croix, c'est-à-dire de changer de femme ou de mari sous prétexte qu'ils ne sont plus suffisamment à notre goût, ou de négliger notre travail et nos responsabilités pour pouvoir vivre dans les jouissances, la paresse et les plaisirs, comme si nous n'étions venus sur la terre que pour cela. Celui qui cherche à échapper aux efforts et aux difficultés rencontrera toujours des difficultés plus grandes. Au lieu d'essayer de fuir les problèmes, il faut essayer de les résoudre, sinon la deuxième situation sera pire que la première. Tandis que si on arrive à résoudre un problème, le changement que l'on fera par la suite sera bénéfique. Si vous voulez abandonner votre situation actuelle, votre devoir, afin de trouver quelque chose de plus agréable, c'est que vous ne connaissez pas les lois sévères qui régissent la destinée. Avant d'avoir résolu le problème grâce auquel le monde invisible veut vous instruire, vous ne pouvez fuir nulle part. Là où vous irez, on vous imposera une autre leçon ; le monde invisible vous dira : « Tu n'as rien résolu là-bas, donc fais-le ici. » Il ne faut pas fuir les difficultés, mais chercher si on a bien compris leur sens et fait ce qui était nécessaire. Lorsqu'on sentira qu'on a tout accompli, on pourra aller n'importe où, et même en Enfer, en toute tranquillité, parce que les anges préparent le chemin pour ceux qui ont tout accompli.

Une femme pense : « Je quitterai mon mari pour en prendre un autre plus beau, plus riche ». Elle fait donc souffrir son premier mari, mais bientôt avec le deuxième, c'est elle qui souffre bien davantage. Au contraire, si elle sait résoudre le premier problème posé, elle peut ensuite, sans danger, quitter son mari. Mais pas avant. Ce qui paraît facile est extrêmement difficile, et inversement. Si vous choisissez le chemin le plus difficile,

le Seigneur vous enverra des anges pour vous aider, mais si vous choisissez la route facile, vous aurez aussi pour compagnons des anges, certes, mais qui seront des agents de police. Ce sont des anges d'une autre espèce...

Désormais, acceptez de porter votre croix et ne vous lamentez plus chaque jour auprès des autres. Dites au contraire : « C'est notre tâche, c'est le problème à résoudre, c'est une science à connaître ; nous résoudrons cette question par la sagesse, l'amour et la pureté. » Et ceux qui vous observent de plus haut diront : « Diminuons un peu les inquiétudes et les souffrances de cet être ».

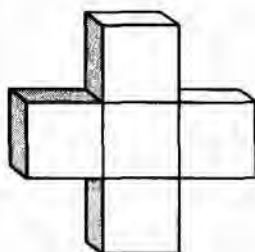
« Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se charge de sa croix. » C'est de la croix que se servira le disciple pour construire la base de la maison dans laquelle il enfermera sa nature inférieure, sa personnalité. Lui, c'est-à-dire sa nature supérieure, vivra sur le toit de cette maison, et de là, il verra le soleil se lever, il contempera les astres, lira les règles et les prescriptions de l'Intelligence cosmique. La croix, c'est l'ensemble de toutes les expériences heureuses ou malheureuses que le disciple doit vivre pour en tirer une leçon, et sur lesquelles il crucifiera sa nature inférieure, son égoïsme, son orgueil. Si la croix n'était pas nécessaire à la vie du disciple, Jésus aurait simplement dit : « Allez, laissez votre croix et suivez-moi, car le chemin est long et pour pouvoir marcher longtemps, vous devez être libérés, débarrassés de tout fardeau. »* Mais Jésus a dit : « Prends ta croix et suis-moi », car c'est en prenant sa croix qu'on se libère.

Mais ne croyez pas que je vous ai tout dit sur la croix. Non, j'ai simplement voulu approfondir devant vous le sens des paroles de Jésus : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se charge de sa croix. »

* Un volume de conférences traite en détail de la nature inférieure et de la nature supérieure de l'homme : « La clef essentielle pour résoudre les problèmes de l'existence » (tome 11).

En réalité, les chrétiens, qui ont fait de la croix le symbole de leur religion – et qui la portent comme un bijou sur leur poitrine ! – sont encore loin de comprendre la richesse, la profondeur du sens initiatique de la vraie croix. La croix, telle que les grands Initiés et les grands Maîtres la comprennent, résume et contient tous les secrets et les principes de la création exposés dans la Kabbale.

Elle se présente ainsi :



Elle est donc constituée de 22 faces. Sur chaque face est inscrite une lettre de l'alphabet hébraïque (à chacune de ces lettres correspondant, dans l'ordre, une des 22 cartes du Tarot). Ce sont les 22 Puissances par lesquelles Dieu a créé le monde. Quand on arrive à comprendre cette croix, elle devient un talisman, un moyen de travail et de création.

Mais cela vous suffit pour aujourd'hui. C'était seulement pour vous faire réfléchir, méditer et comprendre qu'il existe une science prodigieuse, formidable, divine, dont on n'a pas encore une idée.

Je vous souhaite la lumière et la paix.

Paris, le 14 janvier 1939

V

L'Esprit de vérité

« J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand le Consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, Il vous conduira dans toute la vérité. »
Saint Jean 16: 12 et 13

On peut trouver étonnant que Jésus, qui est resté trois ans avec ses disciples en leur donnant son Enseignement et en faisant des miracles devant eux, leur ait dit dans son dernier entretien: « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant... » Cela prouve que, tout le temps qu'il est resté avec eux, Jésus a seulement préparé ses disciples afin de pouvoir, après son départ, leur envoyer l'Esprit de vérité qui leur révélerait de grands mystères.

Voyons maintenant comment l'homme part à la recherche de la vérité. Déjà, à quelques mois, le petit enfant est très curieux, et, en touchant les objets, en les mettant dans sa bouche, il commence à explorer le monde. Quelques années après, il ne cesse de poser des questions, et, un jour, ses parents l'envoient à l'école où il apprend à lire, à écrire, à observer. Cette instruction dure des années, mais le moment vient où il

est rassasié, il veut se sentir indépendant et libre. Auparavant, ses professeurs étaient pour lui des maîtres qu'il vénérât et voulait imiter, mais maintenant, il coupe les liens avec ses instructeurs car il ne compte plus beaucoup sur autrui mais sur lui-même, sur sa propre intelligence, sur les expériences qu'il peut faire dans la vie.

On entend de plus en plus répéter que chacun doit faire ses expériences, tout essayer pour connaître la vérité. Oui, c'est bien, je ne suis pas hostile à l'expérience, mais comment se fait-il que ceux qui veulent ainsi tout essayer n'essaient en fait que ce qui est nuisible, négatif, dangereux ? Quand il s'agit d'essayer ce qui est constructif, spirituel, lumineux, ils se contentent de citations : tel saint, tel mystique, tel grand Maître a dit ceci ou cela... Puisqu'ils prétendent devoir tout essayer, pourquoi n'essaient-ils pas ce qui est bon aussi bien que ce qui est mauvais ?

Celui qui ne veut pas tenir compte de l'expérience des autres fait preuve d'une indépendance mal comprise. D'ailleurs, qu'il le reconnaisse ou non, il ne peut pas ne pas en tenir compte. Que fait un romancier, un poète, un philosophe ? Il vit sa vie et écrit ensuite une œuvre qui est le reflet de ses expériences. C'est un héritage qu'il lègue aux hommes et les hommes s'en nourrissent. C'est ainsi que nous sommes assaillis par les expériences des autres. Alors, ensuite, de quelle liberté parlons-nous ? Même si l'on veut vivre séparé, seul, c'est impossible, on n'est isolé qu'en apparence.

Tout être qui vit est sans cesse influencé. Car tout ce que nous contemplons, écoutons, goûtons, touchons, respirons, mangeons, exerce sur nous des influences quotidiennes incessantes, et à chaque seconde, nous sommes influencés par le monde extérieur. Celui qui lit un livre entre en contact avec les expériences de son auteur ; qu'elles soient heureuses ou malheureuses, il sera influencé, il les absorbera comme expérience à faire dans sa propre vie et il agira d'après elles. Il est heureux que certains livres aient été écrits par ceux qui ont vécu une vie

supérieure de sagesse, d'amour, de bonté, de pureté. Il est heureux qu'il y ait des héritages dont nous puissions vraiment profiter.

Mais ce que vous ne savez peut-être pas, c'est que tout être, homme, femme, enfant, est un livre vivant sur lequel Dieu a écrit une quantité de choses. Ce livre contient le passé, le présent et l'avenir, mais on doit savoir comment le lire. Dans certaines conférences, j'ai essayé de vous expliquer quelques-uns des signes inscrits sur ce livre.* Malheureusement, il est très rare de trouver des personnes capables de lire les livres de chair de cette bibliothèque vivante sans en déchirer les pages.

Supposez que vous ayez atteint ce degré où vous ne voulez plus lire ni apprendre par les livres ou de n'importe quelle autre façon. Cela est-il possible ? Oui, mais il faut savoir que, dans certains domaines, c'est une tentative dangereuse. Par exemple, ceux qui veulent rester indépendants, libres, et ne rien connaître des expériences spirituelles des Maîtres et des Initiés, coupent le lien entre eux et un livre vivant qui pouvait pourtant leur apprendre l'essentiel. Qu'ils ne s'étonnent pas ensuite d'être assaillis par tous les malheurs. C'est pourquoi il est très important d'avoir un Maître, ou d'être en liaison avec les esprits lumineux du monde invisible. En se liant à ces êtres qui ont fait beaucoup plus d'expériences que nous, qui ont résolu une quantité de problèmes, nous attirons les connaissances qu'ils possèdent, et nous pouvons y puiser, en bénéficier. Nous vivons, nous agissons, et quelque chose d'autre vient se joindre à nos propres expériences, quelque chose de supérieur, de plus riche que nous et qui nous aide. Voilà pourquoi il est très utile et même nécessaire d'avoir un Maître, mais un véritable Maître.

Supposez que vous ayez 30 ans et que vous soyez sans expérience, vous entreprenez tout seul de connaître la vie. C'est bien. Mais il faudra 60 ans pour recueillir les fruits de vos études.

* Voir, par exemple : « Ce que révèle le visage humain » et « La puissance magique des gestes et du regard » (tome 3).

Vous aurez 90 ans lorsque vous direz : « Maintenant, j'ai compris ». Mais ce sera aussi le moment de mourir. Vous aurez compris, par exemple, que si vous aviez été plus sage, votre vie aurait pu être une chose magnifique, mais ce sera trop tard.

Beaucoup pensent qu'ils peuvent s'amuser pendant leur jeunesse et qu'ensuite, lorsqu'ils seront plus âgés, ils auront tout le temps de se préoccuper de religion et de morale. Mais avec une telle philosophie, tous les malheurs et les maladies vont fondre sur eux : parce que pendant leur jeunesse, au lieu de travailler sur eux-mêmes, de développer leur cœur, leur intelligence et leur volonté, ils auront dépensé leurs forces en nourrissant les êtres inférieurs autour d'eux. Nous sommes entourés d'êtres invisibles qui viennent chaque jour nous réclamer de la nourriture. Si nous satisfaisons leurs demandes, nous nous apercevrons plus tard, en nous sentant aussi vides et affamés, que ce n'est pas nous que nous avons nourris.*

Aujourd'hui, si l'on exprime ces grandes vérités, tout le monde répondra : « Les savants professeurs des universités ne nous enseignent rien de pareil. Ils ont beaucoup observé avec les télescopes, les microscopes et quantité d'autres instruments, mais ils n'ont jamais vu les entités du monde invisible et ils ne nous disent pas qu'il est nécessaire de nourrir notre cœur, notre âme, notre intellect, notre esprit. Donc, ce que vous dites n'est pas vrai. » Mais que savent les professeurs des universités ?

Voilà pourquoi il faut de véritables Maîtres, des esprits plus puissants que nous, afin que ce qu'ils savent, ce qu'ils peuvent et ce qu'ils sentent devienne notre savoir, notre puissance, nos sensations. Le disciple d'un grand Maître ne doit pas douter de lui ou le critiquer, mais vérifier et appliquer tout ce qu'il dit. Il puise ainsi à une source abondante, inépuisable ; il est éclairé, heureux et puissant. Par contre, celui qui coupe ce lien,

*Voir les conférences : « Les indésirables » (tome 5) et « Comment l'homme se laisse exploiter par sa personnalité » (tome 11).

qui veut être indépendant et aller n'importe où, sans direction, s'expose à de grands dangers. J'ai vu ainsi des gens qui refusaient de suivre des guides éclairés et qui ont mal fini.

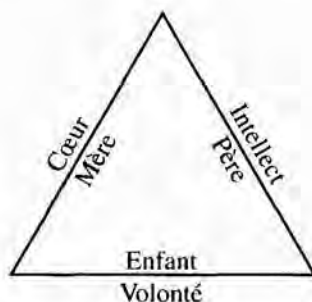
Depuis la création du monde, il existe un seul Enseignement qui révèle que la vie est une échelle, une succession d'êtres liés entre eux et qui sont comme les parties d'un organisme vivant. La vie est une hiérarchie ininterrompue, depuis l'atome jusqu'aux Archanges et jusqu'à Dieu. Sans le vouloir, sans le savoir, nous nous trouvons insérés quelque part dans cette hiérarchie. Au-dessus de nous se trouvent des êtres liés à nous. Nous sommes les maillons d'une chaîne sans fin. Tout ce que nous faisons influence ceux qui sont au-dessus de nous, ainsi que ceux qui sont au-dessous. Si nous savons rester constamment en liaison avec les êtres qui sont au-dessus de nous, nous serons traversés par un courant extraordinaire qui, à travers nous, coulera vers d'autres êtres, inférieurs à nous, et descendra jusqu'aux plantes et aux pierres. Nous sommes liés à tous les règnes de l'univers, du minéral aux Anges, et au-delà. Que nous le voulions ou non, ce lien existe, mais il est essentiel que nous en soyons conscients.

Jésus a dit : « Quand le Consolateur sera venu, l'Esprit de vérité... » En réalité, il y a 7 Esprits devant le trône de Dieu, les Esprits des 7 lumières : l'Esprit de la vie (la lumière rouge), l'Esprit de la sainteté (la lumière orange), l'Esprit de la sagesse (la lumière jaune), l'Esprit de l'éternité (la lumière verte), l'Esprit de la vérité (la lumière bleue), l'Esprit de la force, (la lumière indigo), l'Esprit de l'amour divin, du sacrifice, (la lumière violette).^{*} Si nous coupons le lien avec ces Esprits, qui sont aussi les Esprits des vertus, nous recevrons toutes les influences inférieures émanant des animaux, des êtres infernaux, souterrains, larvaires. Celui qui ne cesse de se plaindre qu'il est désespéré, déçu, trompé, faible, prouve qu'il n'était pas en liaison avec les êtres supérieurs, car il voulait rester libre,

^{*} Lire la conférence : « Les Esprits des 7 lumières » (tome 10).

indépendant, isolé. Il y a quelque chose de caché ici, il ne voulait pas se lier au Ciel afin de n'avoir rien à donner et ne rien faire ; il voulait recevoir sans donner, et c'est de l'égoïsme. Au fond du désir d'être indépendant, il y a beaucoup d'égoïsme et d'ignorance.

Revenons au triangle, dont je vous ai déjà beaucoup parlé dans d'autres conférences.*



L'intellect est le père, le cœur est la mère, et la volonté est leur enfant. La volonté est le produit de l'intellect et du cœur.

Les actes portent témoignage des pensées de l'intellect et des sentiments du cœur. L'intellect a pour idéal d'exprimer la sagesse, le cœur d'exprimer l'amour, et la volonté d'exprimer la vérité. La vérité est l'enfant de l'intellect et du cœur. Si vous demandez ce qu'est la vérité aux religieux, aux savants, aux philosophes, aux poètes, etc., chacun vous donnera une définition différente. Il est impossible de dire ce qu'est la vérité, car elle est le fruit de notre sagesse et de notre amour. Vous protestez et vous dites que ce n'est pas vrai, et que, par exemple, vous voyez tous la salle, les formes, les couleurs de la même

* Voir en particulier les conférences du tome 1.

manière. Non, en fait il est impossible de trouver deux personnes qui voient les choses de la même façon. La science a étudié cette question et elle a constaté que, bien sûr, tous les êtres voient, entendent et sentent en gros les mêmes choses, mais avec des nuances différentes. La vérité n'existe pas en tant que telle. Seuls existent l'amour et la sagesse. Si nous avons en nous l'amour divin et la sagesse divine, nous connaissons la vérité. Cette comparaison vous étonnera peut-être, mais la vérité est comme une médaille dont un côté est l'amour, et l'autre, la sagesse.

Supposez encore un homme enfermé dans une sphère creuse, il la voit concave. Un autre, situé à l'extérieur, la voit convexe. Tous deux se disputent et se traitent d'ignorants !... Celui qui est dans la sphère, c'est le religieux qui observe la vie du dedans, subjectivement, c'est-à-dire par le cœur. Celui qui est à l'extérieur, c'est le scientifique qui étudie tout du dehors, objectivement. Entre la religion et la science se poursuit ainsi une lutte séculaire. Qui voit la vérité ? Toutes les deux, mais chacune 50 %. C'est pourquoi arrive un troisième observateur qui dit : « La sphère est à la fois concave et convexe ». Les deux autres se fâchent et le traitent de fou. Cependant, ce dernier est un sage qui a trouvé la vérité et déclare qu'elle n'est pas ce que les deux autres pensent. Ce sage, c'est l'intuition qui a la capacité de réunir la pensée et le sentiment pour voir les choses simultanément du dedans et du dehors. Donc, pour connaître vraiment la réalité, il faut la voir subjectivement et objectivement.

Imaginez que vous ayez devant vous une jolie femme bien vêtue et bien maquillée. Vous la trouvez charmante et désirez l'épouser. Mais si vous la regardez en profondeur, vous sentirez ce qui émane d'elle et vous aurez une autre idée. Votre cœur dit une chose et vos yeux en disent une autre. Où se trouve la vérité ? Vous devez prendre les deux en considération. Par contre, une femme peut ne pas être extérieurement avantagée, mais en l'étudiant intérieurement, on constate ses qualités.

Le cœur révèle le monde intérieur. La religion ne procède pas à des expériences comme les scientifiques dans leurs laboratoires, elle ne fait pas de calculs mathématiques ; elle se nourrit de sentiments qu'on ne peut ni peser ni mesurer car ils sont insaisissables et toujours en mouvement. La science, par contre, s'occupe d'objets fixes, déterminés, mais elle ne peut quand même jamais être exacte, car il n'existe rien de vraiment fixe. Ni les minéraux, ni les plantes, ni les animaux, ni les hommes, ni les astres ne sont identiques d'un jour ou d'une heure à l'autre. On trouve par exemple quantité de plantes qui, au cours des siècles, ont perdu leurs anciennes propriétés, et les recettes curatives doivent être modifiées. Tout est vivant, rien ne subsiste dans le même état et qui puisse vraiment se mesurer, se calculer. Chaque jour le soleil est différent de ce qu'il était la veille, il envoie de nouvelles radiations, de nouveaux courants de lumière, de chaleur et de vie. Mais les savants ne savent pas encore que le soleil est comme un chef d'orchestre qui dirige la vie des planètes.

Il n'existe pas de science exacte, et des définitions exactes de la vérité n'existent pas non plus, parce que les hommes se transforment et que les définitions qu'ils donnent de la vérité varient avec eux. Si vous développez votre conscience, vous verrez combien de choses se modifieront autour de vous. On a dit que les atomes étaient les plus minuscules particules de matière, puis on a découvert les électrons, les protons, les neutrons... Plus on divise la matière, plus on y découvre d'éléments vivants. Et c'est de cette façon que l'on franchira la frontière du monde physique pour entrer progressivement dans le monde éthérique, puis dans le monde astral, puis dans le monde mental. La vérité dépend de notre vision, de notre compréhension, de notre sensibilité.

Si vous aimez un être, vous lui trouvez toutes les qualités, vous le comparez à un dieu. Mais une autre personne, qui ne l'aime pas, le considère tout-à-fait nul. Où est la vérité ? Regar-

dez un enfant. Son père joue avec lui, il se met à quatre pattes et le promène sur son dos, et l'enfant pense que son père est un bon cheval. Le père est peut-être un roi ou un général, mais pour l'enfant il n'est qu'un bon cheval, et rien d'autre. Vis-à-vis des êtres qui nous entourent, nous agissons souvent comme l'enfant, nous les utilisons comme bon nous semble. Si nous possédons la sagesse et l'amour, nous voyons que les êtres sont de grands livres couverts de signes extraordinaires. Si nous n'avons ni sagesse ni amour, nous arrachons les feuillets de ces livres, comme tous le font, et la science en particulier qui ne pense qu'à creuser, couper, saccager, démolir, profiter, sans demander l'opinion de personne, comme si tout lui appartenait, comme s'il n'existait nulle part un Créateur. Les maris déchirent les pages des livres que sont leurs femmes. Les femmes, de leur côté, font de même avec leurs maris. Aucun n'a compris les formules écrites, ils ne savent pas les déchiffrer.

Si nous possédons l'amour et la sagesse, nous verrons la vérité telle qu'elle est, telle qu'elle existe en dehors de notre opinion sur elle. Mais sans sagesse et sans amour, nous la verrons telle que nous la concevons. La réalité et la vérité sont deux choses différentes. Nous ne voyons à peine qu'un petit lambeau de vérité.

Pourquoi Jésus n'a-t-il pas tout dit à ses disciples alors qu'il était encore avec eux ? Parce que c'était impossible. On ne peut posséder la vérité par l'intellect seul, ou par le cœur ; il faut que l'un et l'autre soient préalablement préparés pour recevoir la vérité. Jésus a donc seulement préparé ses disciples pour pouvoir ensuite leur envoyer l'Esprit de vérité.

Lorsque Pilate l'interrogeait, Jésus lui dit : « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage de la vérité : quiconque est de la vérité écoute ma voix. — Qu'est-ce que la vérité ? » demanda Pilate, mais Jésus ne répondit pas. Ailleurs Jésus a dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. » Ce qui signifie : je suis pareil au fleuve qui descend des sommets. Le

fleuve a une source et un lit où coule l'eau. La source, c'est la vérité; le lit du fleuve, c'est le chemin, la sagesse où coule l'eau, c'est-à-dire la vie, l'amour. Donc ces paroles signifient: Je suis la vie (l'amour) qui anime la rivière; et je suis le chemin (la sagesse) par lequel vous pouvez aller jusqu'à la source, la vérité.

Vous dites parfois: « Si un grand Initié pouvait nous révéler la vérité, ce serait magnifique, nous marcherions dans ce chemin et tout irait bien. » Mais les grands Initiés ne révèlent pas souvent la vérité, car très peu de personnes aiment l'entendre, et même si elles le veulent, elles ont rarement la force de la supporter. Imaginez que je sois clairvoyant (je ne vous dis pas de croire que je le suis, mais de le supposer seulement car, sinon, je ne connaîtrais plus de tranquillité, tout le monde voudra m'interroger) et que je me mette à vous révéler tout ce que vous avez fait dans le passé. Combien d'entre vous resteraient dans la salle et reviendraient les autres jours? Quelques-uns seulement.

Dans notre Fraternité de Bulgarie, il y avait un disciple du Maître qui était assez bien instruit mais qui aimait les richesses. Un jour, il décida de préparer une expédition pour aller chercher des trésors dans la montagne: il embaucha des hommes, loua des mulets, etc. Mais avant de se mettre en route, il alla trouver le Maître et lui dit: « Je voudrais aller découvrir des trésors. Quels conseils me donnez-vous? Faut-il ou non y aller? » Il ne précisa pas que tout était déjà préparé pour l'expédition. Le Maître, qui savait ce qu'il en était, lui répondit: « Très bien, essayez! » Le disciple, tranquilisé, partit. Il travailla, chercha et ne trouva rien, mais, en revanche, il tomba malade. Il revint mécontent auprès du Maître et lui dit: « Pourquoi ne m'avez-vous pas prévenu que je ne trouverais rien et que je tomberais malade? » Le Maître lui expliqua: « Devais-je vous prévenir alors que vous aviez déjà tout préparé? Vous espériez faire des découvertes et si je vous avais

arrêté, vous auriez été mécontent : vous auriez pensé que je ne vous souhaitais pas de bien puisque je vous empêchais de trouver des trésors. » Un Maître ne peut pas toujours empêcher ses disciples de faire les expériences qu'ils souhaitent, même si ce sont des bêtises ou des aventures dangereuses. Une expérience, c'est quelque chose, elle vous guérit des idées fausses.

Dans certaines conditions, un Maître ne peut pas révéler l'avenir à ses disciples, car ils ne le croiraient pas et seraient même fâchés. Et c'est pourquoi il les laisse libres, il leur dit simplement : « Essayez ». Ensuite, les disciples pleurent, car ils ont subi un échec, mais ils ont une expérience de plus. Combien de fois des personnes se sont adressées à moi pour me demander si elles devaient se marier ou non ! Et je les regardais, je les regardais... J'étais vraiment stupéfait ! Après avoir tout goûté et tout vécu dans le domaine sexuel, on vient me demander si on est assorti, si on sera heureux, etc. Je ne peux que répondre que c'est un peu trop tard pour me poser ce genre de questions, qu'il fallait le faire avant d'aller si loin, que si je donnais maintenant mon opinion, cela risquait de tout bouleverser.

Si vous demandez l'avis d'un Maître avant de vous engager, le Maître se comporte différemment : il observe le passé, l'avenir et répond : « Si j'étais à votre place, je ferais ceci ou cela... » Mais il vous laissera toujours libre, il dira seulement : « Si j'étais à votre place... » afin de ne pas empiéter sur votre liberté. Mais celui qui a fait toutes sortes de bêtises et qui ne va chez un Maître qu'au dernier moment, pour avoir son approbation alors qu'il a déjà lui-même tout décidé, ne reçoit aucune réponse. Le Maître le laisse en face de ses problèmes. Pour de tels êtres, il sera toujours fermé.

Si Jésus disait : « J'ai encore beaucoup de choses à vous dire mais vous ne pouvez pas les porter maintenant », c'est que la vérité est pesante, gênante, désagréable. Jusqu'à ce jour, celui qui a osé le dire aux humains a été menacé, tourmenté, crucifié, parce que les hommes n'aiment pas la vérité.

« Quand le Consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité. » Dans cette phrase, il y a une idée importante que vous n'avez peut-être pas vue. C'est que, pour trouver la vérité, il faut être conduit : « L'Esprit de vérité vous conduira dans toute la vérité ». C'est pourquoi nous devons être liés à des êtres supérieurs à nous. Que pouvons-nous faire seuls si nous ne comptons que sur notre expérience tellement limitée et nos efforts personnels insuffisants ? Rien, car nous sommes faibles et aveugles. Nous devons compter sur les êtres qui sont au-dessus de nous, les grands Maîtres de la vérité, afin qu'ils puissent nous communiquer leur expérience dont l'étendue est inconcevable, et grâce à eux, être liés à la vérité, au Christ.

La direction, le savoir, l'expérience véritable viennent d'en-haut. Certains êtres peuvent révéler des vérités extraordinaires parce qu'ils sont visités par l'Esprit : un autre parle à travers eux. Celui qui ne puise que dans ses expériences personnelles, sans se lier à la hiérarchie, restera pauvre en connaissances véritables. Au contraire, celui qui puise dans la bibliothèque spirituelle, sera riche de savoir. Les grandes vérités que nous apprenons sont celles que les autres nous laissent en héritage, et si nous ne possédons pas d'amis qui nous font don de leurs richesses spirituelles, nous ne saurons rien. C'est le sens de la phrase de Jésus. Mais la vérité ne se révèle à nous qu'en proportion de l'amour que nous avons envers les grands Êtres et Dieu. Si nous ne les aimons pas, nous ne les comprendrons jamais et la vérité ne viendra pas habiter en nous. C'est à cause de notre amour, de notre sagesse, que la vérité vient dans notre vie. Vérifiez-le.

Nous ne pouvons rien sans l'héritage des grands Initiés. Nos pas, sans eux, sont chancelants. Si les physiciens, les chimistes, les astronomes ne nous avaient pas légué un énorme héritage, que pourrions-nous aujourd'hui ? Imaginez un chimiste qui, pour faire ses recherches, en serait encore à essayer de découvrir l'électrolyse de l'eau... Il est heureux que nous ayons des

héritages dans le plan physique et que nous le reconnaissons ; mais nous oublions ceux que nous avons reçus dans le monde invisible. C'est pourquoi j'ai voulu attirer votre attention sur eux. Si les disciples de la science spirituelle recherchent les expériences et les héritages que le Christ et les grands Maîtres ont légués à l'humanité afin qu'elle puisse vivre dans la lumière et dans la paix, est-ce stupide ? Peut-on les accuser de faiblesse, de dépendance ?

Mais il y a encore un point sur lequel je voudrais insister maintenant. Tous ceux qui ne sont pas semblables à des serviteurs engagés dans un travail pour le Royaume de Dieu, resteront éternellement affamés, assoiffés, faibles, tourmentés. Pourquoi ? Parce qu'ils ne recevront aucun salaire. Par contre, ceux qui sont entrés au service du Royaume de Dieu, qui veulent être des serviteurs du Ciel, sont comme des ouvriers qui reçoivent chaque jour, chaque heure, un paiement magnifique qui se traduit par des forces, des courants de lumière et d'amour, une joie, une dilatation, un émerveillement. Ceux qui les rencontrent sont étonnés de les voir dans un tel état de joie, et quand ils leur demandent ce qui leur est arrivé, ces serviteurs répondent : « C'est parce que nous travaillons dans le champ de Dieu et que nous recevons notre récompense ».

Si vous voulez être chaque jour heureux, éclairés, remplis de forces, vous devez envoyer une demande vers le Ciel en disant : « Mon Dieu, jusqu'à présent, j'ai pensé que, dans cette stupide indépendance, je serais très puissant, très riche, mais j'ai fini par devenir une nullité. Désormais, je ne veux plus être indépendant, vivre seul. Envoie-moi l'Esprit de vérité pour me conduire, afin que je puisse éviter les dangers et distinguer la fausse science de la vraie. Et si c'est possible, mon Dieu, trouve-moi un travail, je serai heureux de l'exécuter. Inscris mon nom dans ton grand Livre, afin que je sois ton serviteur. »

Chaque jour vous devez appeler l'Esprit de vérité, le Consolateur, que l'on appelle, dans la Kabbale, Rouah Ha-Emet. L'Esprit de vérité, ce sont les rayons bleus. Vous pouvez chaque jour imaginer ces rayons autour de vous et sentir qu'ils vous pénètrent, vous traversent. Le bleu apporte la paix, il est lié à la religion, à la musique. C'est la couleur de la foi, elle agit donc favorablement sur les poumons qui sont liés à la foi, et sur les yeux qui sont liés à la vérité. Si vous faites chaque jour cet exercice avec la lumière bleue, vous constaterez quelles bénédictions apporte cette couleur. Si vous avez des amis troublés, angoissés, enveloppez-les de rayons bleus pour les calmer, et vous constaterez une grande amélioration.

Au fur et à mesure que votre foi dans la puissance des couleurs grandira, vous obtiendrez de meilleurs résultats. J'ai vérifié cela moi-même durant des années et j'ai constaté que la connaissance de l'utilisation des différents rayons constitue un savoir supérieur. Un jour, tous seront obligés de se pencher sur la science de la lumière et des couleurs. Grâce à la lumière, on voyagera même dans l'espace. La science des diverses radiations était celle des anciens hiérophantes, c'est aussi celle du Christ. Le monde a été créé par la lumière, et par la lumière l'homme peut trouver tout ce dont il a besoin. C'est la lumière qui est tout.* Un jour, lorsque toutes les sciences inutiles auront disparu, il restera la science de la lumière. Grâce à elle, on arrivera aux plus grandes réalisations.

Concentrez-vous sur la lumière bleue et priez l'Esprit de vérité de vous révéler le sens de la vie dans sa plénitude !

Paris, le 21 janvier 1939

* « Au commencement était le Verbe... » (Tome 9).

VI

Les trois grandes tentations

« Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur, s'étant approché, lui dit : Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Le diable le transporta dans la ville sainte, le plaça sur le haut du temple, et lui dit : Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ; et ils te porteront sur les mains de peur que ton pied ne heurte contre une pierre. Jésus lui dit : Il est aussi écrit : Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu. Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire, et lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores. Jésus lui dit : Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. Alors le diable le laissa. Et voici, des anges vinrent auprès de Jésus et le servaient. »

Saint Matthieu 4 : 1-11

Avec les différents passages des Évangiles que je vous ai interprétés au cours des conférences précédentes, nous avons

pénétré dans les domaines de l'alchimie, de l'astrologie, de la Kabbale, mais avec ce passage concernant la tentation de Jésus dans le désert, nous entrerons dans le domaine de la magie. Je sais bien que, dès qu'ils entendent parler de magie, beaucoup de gens ont peur ; ils ne se doutent pas qu'ils font continuellement eux-mêmes de la magie, car, dans la vie, tout est magie.

Il est dit au début de ce chapitre que Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert pour être tenté. Voilà déjà un point qu'il faut interpréter. Si c'est l'Esprit lui-même (le bon Esprit) qui a emmené Jésus dans le désert pour être tenté par le diable, cela prouve que les esprits dits mauvais, parce qu'ils nous tentent et nous apportent des épreuves, sont des ouvriers de Dieu et qu'ils accomplissent la volonté de ceux qui sont plus évolués qu'eux. Ce n'est pas le seul exemple dans la Bible où il soit question du rôle du diable.

Dans le Livre de Job, il est mentionné une conversation entre Dieu et Satan. Il est écrit : « Or les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Éternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux. L'Éternel dit à Satan : D'où viens-tu ? Et Satan répondit à l'Éternel : De parcourir la terre et de m'y promener. L'Éternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. Et Satan répondit à l'Éternel : Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu ? Ne l'as-tu pas protégé, lui, sa maison, et tout ce qui est à lui ? Tu as béni l'œuvre de ses mains, et ses troupeaux couvrent le pays. Mais étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il te maudit en face. L'Éternel dit à Satan : Voici, tout ce qui lui appartient, je te le livre, seulement, ne porte pas la main sur lui. » Cela prouve que le diable est au service du Seigneur.

La question du bien et du mal est extrêmement complexe et bien peu de personnes connaissent les rapports qui existent entre eux.* En réalité, il n'existe qu'une Fraternité Blanche des

* Voir la conférence : « Le bien et le mal » (tome 5).

grands Esprits, et tous ceux qu'on appelle diables, esprits malins, sont des ouvriers qui accomplissent la volonté de cette grande Fraternité. Tous ceux qui descendent auprès des hommes pour les éprouver, les tenter, les faire souffrir, ne sont que des employés, des fonctionnaires qui sont là pour leur donner des leçons, pour les faire évoluer.

Maintenant, une question se pose. Ce n'était pas un homme ordinaire, mais Jésus, que l'Esprit a emmené dans le désert pour y être tenté. Pourquoi ? Pourquoi lui envoie-t-on le diable pour le tenter ? Cela semble en contradiction avec ce que pensent beaucoup de religieux qui croient que Jésus était Dieu Lui-même. Si Jésus était Dieu Lui-même, comment se fait-il qu'il doive être tenté ? Le monde invisible ne le connaît-il pas ? Il n'est donc pas tellement éclairé, puisqu'il veut savoir si Jésus sera fort devant les tentations, ou s'il succombera.

En réalité, le monde invisible sait parfaitement tout ce qui nous concerne : notre puissance, notre patience, notre résistance, notre sagesse, car il connaît les qualités de la matière dont nous sommes construits, exactement comme les physiciens connaissent les propriétés des métaux : leur poids, leur densité, leur température de fusion, etc. Certains métaux peuvent résister à une température élevée, d'autres non. Il en est de même des hommes. Nous sommes tous faits d'une matière spéciale et le monde invisible sait très bien si nous pourrions résister aux diverses tentations de la vie. Il n'a pas besoin de nous mettre à l'épreuve pour le savoir. Mais c'est nous qui avons besoin de connaître notre puissance, notre fidélité, notre bonté, ou bien notre faiblesse, notre méchanceté. Si nous sommes mis à l'épreuve, c'est pour nous-mêmes.

Dans l'évolution ininterrompue qui doit nous conduire jusqu'au sommet, nous devons traverser des épreuves afin de pouvoir développer toutes nos possibilités intérieures. C'est nous, et non le monde invisible, qui avons besoin de prendre conscience de ces possibilités. De même qu'il doit subir cer-

tains processus de croissance et passer par certaines étapes de la vie physique, de même, quel que soit son degré d'évolution, tout être qui descend sur la terre doit traverser différentes épreuves pour se fortifier spirituellement. La seule différence entre les hommes, c'est que chacun traverse ces épreuves d'après son degré d'évolution. Les uns savent en profiter, les autres non. Les uns retirent un bénéfice de tout, ils acquièrent des richesses, alors que les autres succombent et ne se transforment pas. Jésus a dû traverser les mêmes épreuves que les autres hommes ; il n'avait pas besoin d'apprendre, mais il avait besoin de les passer.

La nature des tentations que Jésus a dû subir et les réponses qu'il a chaque fois données au diable sont très significatives. C'est pourquoi nous devons prêter une grande attention à ce texte, pour savoir adopter la même attitude que Jésus et faire les mêmes réponses afin de passer victorieusement les épreuves qui se présenteront inévitablement à nous.

« Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits Jésus eut faim. Le tentateur s'étant approché, lui dit : Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. Jésus répondit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Jésus était donc allé dans le désert pour jeûner pendant quarante jours. Pourquoi jeûnait-il ? Peu de personnes connaissent le sens profond du jeûne qu'elles n'ont jamais pratiqué. Si elles restent un jour sans manger, elles pensent que tout est fini, qu'elles vont maigrir, perdre leur beauté, ou même mourir. En réalité, tous les Initiés préconisent le jeûne, parce qu'ils savent qu'il purifie l'organisme et que la pureté est la base de la santé. Si on mange beaucoup, les cellules de l'estomac et de tous les organes sont habituées à compter sur leur maître, elles savent qu'il les satisfera toujours, et elles deviennent paresseuses. Elles sont tranquilles, certaines de ne jamais manquer de rien, et elles cultivent la pas-

sivité. Comme il y a une grande abondance de nourriture, une partie ne peut être absorbée et elle stagne dans les tissus où elle commence à fermenter, à se putréfier, et c'est ainsi que la maladie se déclare.

L'homme doit jeûner pour apprendre à ses cellules à travailler. À ce moment-là, elles prennent peur et se disent : « Notre maître a une nouvelle idée en tête, il veut nous tuer ». Elles délibèrent, forment un conseil afin de savoir comment améliorer la situation. Puisque leur maître ne leur donne que très peu de nourriture, elles prennent la décision de devenir plus économes, plus sages et plus actives pour pouvoir se débrouiller. À ce moment-là, il n'y a plus de fermentation dans l'organisme. Si on ne jeûne pas, on s'expose à de grands dangers pour l'avenir, parce que les cellules deviennent passives, paresseuses et faibles.

Mais le jeûne n'a pas seulement une bonne influence sur la santé. Lorsque les Initiés veulent aider ou sauver quelqu'un qui se trouve plongé dans des difficultés, ils se mettent à jeûner durant plusieurs jours, afin de pouvoir envoyer les forces spirituelles qui s'accumulent en eux pendant ces privations. C'est pourquoi les Initiés jeûnent très souvent afin de pouvoir aider leurs amis ou leurs proches. Comment ce transfert de forces se produit-il ? Voilà une question qui entre dans le domaine de la magie.

Le jeûne est un instrument magique, grâce à lui on peut même chasser toutes les entités malfaisantes qui s'abritent en nous. Le premier jour de jeûne, ces entités se plaindront de nous en disant : « Il devient très méchant, ce maître, il ne nous donne plus rien », et elles partiront chercher quelqu'un d'autre qui les nourrira. Bien sûr, il y a certaines entités plus résistantes qui ne nous quittent que le second ou le troisième jour, ou même plus tard... Chaque jour, de nouvelles entités nous abandonnent, et nous nous sentons de plus en plus paisibles, légers, lucides. Quand ses disciples sont venus demander à Jésus comment chasser les démons, il leur a répondu : par la prière et par le

jeûne. Il n'y a pas d'autres moyens. Si nous ne jeûnons jamais, toutes les entités inférieures en nous se renforcent et deviennent tellement puissantes qu'elles finissent par nous anéantir.

Jésus a donc jeûné quarante jours. Au point de vue kabbalistique, le quarantième jour représente le terme de nombreux processus. Le nombre 40 représente une mesure, une limite, et quelquefois aussi, la mort. Après quarante jours, la chenille meurt à sa vie de chenille qui mange des feuilles, pour vivre à la vie de papillon qui se nourrit du nectar des fleurs. Le quarantième jour meurent toutes les entités méchantes en nous, elles ne peuvent pas supporter les conditions qu'impose le jeûne. Une seule subsiste jusqu'au sommet, c'est l'orgueil, l'esprit de l'orgueil qui a fait se dresser une partie des anges contre Dieu. L'esprit de l'orgueil est infatigable. Il suit les disciples, les Initiés, les Saints, les Maîtres jusqu'au dernier degré de l'évolution. On peut se libérer assez facilement de tous les autres vices, mais l'orgueil est très résistant. Il est pareil au lichen qui s'accroche encore au sommet des hautes montagnes.

L'orgueil accompagne les Initiés jusqu'au sommet, et d'autant plus qu'il est capable de revêtir toutes les apparences, même les plus vertueuses, les plus lumineuses. Très peu d'Initiés peuvent reconnaître et distinguer cet orgueil sous ses différentes formes. Combien de Maîtres sont tombés par orgueil, fiers de leur savoir, de leur sainteté, de leurs pouvoirs ! Malgré leur intelligence, leur pureté, ils ne se sont pas aperçus que leur cœur durcissait. Certains ont même fini par croire qu'ils étaient Dieu sur la terre... C'est pourquoi il est recommandé aux disciples de se protéger de l'orgueil dès le commencement.

Or, justement, ce qu'on peut remarquer dans la réponse que Jésus a faite au diable, c'est qu'il n'y apparaît aucune trace d'orgueil. Pourtant, dans ses deux premières propositions, le diable, en quelque sorte, provoque Jésus ; il lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains »... « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas, car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet. » Mais Jésus ne succombe

pas à la tentation de montrer qu'il est Fils de Dieu en obéissant aux suggestions du diable. Dans sa troisième proposition, le diable essaie de pousser Jésus à commettre le péché qui a été celui des anges rebelles entraînés par Lucifer : se détacher de Dieu avec l'espoir d'obtenir la puissance et la gloire. Mais Jésus chasse Satan en répondant avec humilité : « Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. »

Revenons maintenant plus en détail à ces trois tentations. Le diable a demandé à Jésus :

1. De changer les pierres en pains.
2. De se jeter du haut du temple avec la conviction que le Seigneur lui enverrait ses anges pour le protéger. Mais ici le temple est symbolique. Le diable n'a pas transporté physiquement Jésus au sommet du temple.
3. De se prosterner devant lui et de l'adorer pour obtenir en échange tous les royaumes du monde et leur gloire qu'il lui montrait du haut de la montagne. Et là aussi, la montagne est symbolique.

Ces tentations n'ont pas été seulement présentées à Jésus. Tous les Maîtres et les disciples les rencontrent sur leur chemin. Combien parmi les spiritualistes sont tentés de vendre leurs connaissances ou de se servir des pouvoirs qu'ils ont acquis pour s'assurer leur nourriture !... D'autres se sentent tellement sûrs d'eux-mêmes qu'ils veulent tenter Dieu, ils s'imaginent que, quoi qu'ils fassent, le monde invisible les protégera et ils n'hésitent pas à se jeter de très haut avec la conviction qu'ils seront protégés. Mais c'est une erreur, le monde invisible ne protège pas les insensés. La troisième tentation correspond à une autre étape. À certaines périodes, le disciple, l'occultiste acquièrent de nombreuses connaissances, c'est-à-dire, symboliquement, qu'ils atteignent le sommet de la montagne. De là-haut, ils voient le monde qu'ils se sentent capables de dominer pour s'emparer de la gloire et des richesses.

Ces trois épreuves sont liées respectivement à l'estomac, au cœur et à la tête, c'est-à-dire au plan physique, au plan astral et au plan mental.

Dans son existence, tout être humain traverse ces trois phases de l'estomac, du cœur et de la tête. Lorsqu'il est enfant, il vit constamment au niveau de son estomac : il ne fait que manger, et son désir de goûter le pousse à tout porter à sa bouche. Quand il devient plus âgé, c'est son cœur qui veut se manifester, il vit dans l'amour et la foi, il est poussé à se jeter dans les passions ardentes du cœur avec l'espoir que Dieu lui enverra ses anges qui le protégeront, et que même s'il tombe, ces anges le laveront et le soigneront. Ainsi, le jeune homme croit que Dieu le protège malgré toutes les bêtises qu'il peut faire. Il croit au miracle et que le Ciel fera une exception pour lui parce qu'il est sur le temple de la religion de l'amour, de la vénération et de l'adoration pour une adorable créature, en effet, mais qui n'est pas précisément le Créateur.

On rencontre aussi un certain nombre de personnes qui, parce qu'elles appartiennent à une religion, à une Fraternité, s'imaginent qu'elles peuvent penser ou faire n'importe quoi, qu'elles seront toujours protégées. C'est faux. Le seul qui soit protégé, c'est celui qui ne se jette pas en bas, car s'il se jette, c'est une autre loi qui entre en action. On est libre avant de se jeter du haut du temple, mais ensuite on se trouve soumis à une autre loi, on n'est plus libre. Imaginez un bloc de pierre ou un rocher sur la montagne : si vous le faites basculer, c'est fini, vous n'êtes plus libre de son mouvement. Avant de prononcer une parole, vous êtes libre, mais dès qu'elle est prononcée, elle devient indépendante et vous n'avez plus aucun pouvoir sur elle. De la même façon, avant de donner naissance à un enfant, vous êtes libre de choisir, mais quand il est né, il agit comme cela lui plaît, et parfois même contre vous. Il est indépendant, il possède une volonté propre.

Il y a liberté tant que l'action n'est pas accomplie ; pas après. Dès que l'action est commencée, on entre dans un domaine

où règne une loi favorable ou défavorable pour nous et qui nous saisit. La deuxième tentation concerne donc la manière d'agir raisonnablement et en harmonie avec les possibilités que nous offre la vie. Nous pouvons agir intelligemment ou essayer de tenter le monde invisible : il y a montée ou descente.

L'enfance est donc liée au problème de la nourriture, et l'adolescence à celui des sentiments... Arrivé à l'âge adulte, l'homme pense et réfléchit, il a davantage d'expérience, de savoir, d'autorité, il est mûr, il est au sommet, et il a tendance à devenir dur, sévère ; il veut qu'on lui obéisse et il est tenté de croire que le monde entier doit le reconnaître comme patron, comme maître. Il affronte ainsi la troisième tentation qui vient de la tête, le sommet de la montagne.

Nous pouvons faire une comparaison entre l'homme et l'arbre. Les racines sont dans l'estomac, le sexe. Le tronc est représenté par les poumons et le cœur, c'est-à-dire les systèmes respiratoire et circulatoire avec les courants artériel et veineux ; ce sont les deux courants qui montent et descendent : l'un apporte la sève élaborée qui nourrit l'arbre (courant descendant) et l'autre transporte la sève brute jusque dans les feuilles où elle se transforme (courant ascendant). Il en est de même en nous pour la circulation du sang. Le système artériel transporte le sang pur, et le système veineux le sang déjà vicié. Les deux courants travaillent ensemble pour la conservation de l'arbre humain. Les feuilles, les fleurs et les fruits correspondent à la tête. Toutes les pensées représentent les fruits de l'homme, car c'est par la tête que l'homme fructifie. Mais les racines, le tronc (avec les branches) ainsi que les feuilles, les fleurs et les fruits sont liés entre eux. Chaque être doit savoir comment résoudre les épreuves qui correspondent à chacun de ces états.

Puisque nous sommes obligés d'affronter les trois tentations, de l'estomac, du cœur et de la tête, comment devons-nous nous comporter pour en triompher ? Comment devons-nous répondre aux esprits, c'est-à-dire aux pensées et aux désirs inférieurs qui

nous assaillent ? Dans ses trois réponses, nous allons voir que Jésus a donné les règles de la magie blanche.

À la première suggestion du diable, de changer les pierres en pains, Jésus a répondu : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu. » En réalité, la nourriture est un symbole. Il existe, bien sûr, une nourriture physique pour l'estomac, mais l'air, les parfums, les sons, la lumière, les couleurs sont aussi des aliments pour les poumons, le nez, les oreilles, les yeux, etc. Ce sont des nourritures plus subtiles que la nourriture physique, et il faut que vous sachiez qu'il existe des créatures dans le monde qui se nourrissent seulement de parfums, de couleurs et de sons.

Ordinairement, les humains s'imaginent qu'en dehors du royaume des minéraux, des végétaux, des animaux et des hommes, il n'existe rien d'autre. Ils ne se doutent même pas de l'existence de régions invisibles peuplées de créatures différentes de nous et de tout ce que nous connaissons. En réalité, l'univers entier est rempli des créatures les plus extraordinaires que certains êtres très avancés ont connues. Vous direz qu'il est difficile de croire à des entités qui se nourrissent de lumière, de couleurs et de sons. Évidemment, pour les humains, les couleurs, les sons, la lumière ne sont pas des aliments bien substantiels, mais pour des êtres faits de matière très subtile et ténue, ils représentent des forces, des puissances, des aliments. Mais ce que vous devez surtout savoir, c'est qu'il existe une correspondance entre les sons, les couleurs, les parfums et les pensées et les sentiments des hommes, car les pensées et les sentiments produisent, dans le monde éthérique, des couleurs, des parfums et des sons. Voilà tout un monde à étudier, un monde vaste, d'une variété et d'une richesse infinies. Et ce sont ces correspondances qui peuvent expliquer les fondements de la morale et de la religion.

Maintenant la réponse de Jésus à l'esprit malin devient claire : on ne se nourrit pas seulement de pain, mais de la parole de Dieu, c'est-à-dire de couleurs pures, de sons harmonieux, de

parfums subtils. C'est ainsi que Jésus a pu se nourrir pendant ces quarante jours, et même pendant toute sa vie.

Les différents états de la matière se succèdent les uns aux autres sans interruption, et de même qu'une force peut se cristalliser en formes, de même la matière peut être désintégrée et redevenir énergie. Mais reprenons l'exemple de la nourriture. Un fruit que nous mangeons se transforme en forces qui viennent soutenir non seulement notre vie physique mais aussi notre vie mentale, affective. Grâce à ces forces, nous pouvons parler, aimer, penser, etc. Ce qui prouve qu'on peut transformer une matière grossière en une matière plus subtile, et même la réduire à l'état de lumière. L'inverse est également possible. On peut transformer la lumière en pensées, en sentiments et en nourriture. Mais, évidemment, seuls les Initiés sont capables d'opérer consciemment cette transformation. C'est pourquoi ils peuvent rester de longues périodes sans nourriture solide. Ils prennent la lumière de l'espace, la condensent de plus en plus et s'en nourrissent. C'est évidemment difficile, mais c'est possible. Dans certains cas, vous aussi, vous pouvez le faire ; et d'ailleurs vous le faites parfois sans même vous en rendre compte. Il arrive que vous restiez toute une journée sans manger, parce que vous êtes tellement occupés, tellement remplis d'amour, que vous vous sentez nourris. C'est rare, mais cela arrive. Dans une moindre mesure tous les hommes peuvent se nourrir de cette façon.

Toute sagesse, tout amour, toute pensée divine sont une nourriture : ils se transforment et nourrissent même notre estomac. On doit le vérifier. Si nous voulons nous nourrir longtemps de cette manière, nous devons conserver l'amour, la sagesse et les meilleures pensées en nous-mêmes. Essayez, par exemple, de rester volontairement deux ou trois jours sans manger, pour vous purifier : vous vous sentez apaisé et vous vous conduisez avec douceur, gentillesse, etc. Mais supposez maintenant qu'on vous ait obligé de jeûner alors que vous vouliez manger, que se passe-t-il ? Vous devenez dur, méchant, féroce presque.

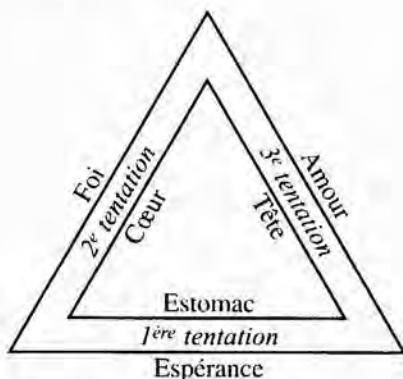
Pourquoi cette différence ? Dans le premier cas, c'est l'amour qui est la nourriture supérieure dont vous êtes alimenté, tandis que dans le second, vous êtes furieux, parce que vous vouliez absolument manger, et sans amour, on est obligé de devenir cruel. Sans amour, on ne peut même pas résister à un jour de jeûne. Avec l'amour, on peut jeûner quarante jours.

Mais je dois encore vous donner quelques explications sur une question au sujet de laquelle il n'y a pas encore tellement de lumière. Ce que je vous ai dit sur la puissance de la pensée, est une réalité, mais seulement pour les Initiés qui savent remplir leur cœur d'amour et leur esprit de sagesse. En général, les gens qui croient à la puissance de la pensée ne savent pas en quoi consiste cette puissance. Il faut comprendre que les pensées que nous émettons, restent dans le monde supérieur, c'est pourquoi nous attendons parfois si longtemps avant qu'elles se réalisent dans la matière. Quelquefois, il faut attendre des années ou des siècles. Certains en ont conclu que la Science initiatique est mensongère, puisque, durant des années, ils ont émis telle ou telle pensée sans obtenir aucun résultat. Où est donc la vérité ?

Les pensées sont très puissantes dans leur région, c'est-à-dire dans le plan mental, et pour qu'elles deviennent aussi puissantes dans le plan physique, pour qu'elles descendent et se cristallisent dans le plan physique, il faut beaucoup de temps, car elles doivent traverser les différentes couches qui séparent le plan mental du plan physique. Que faire alors pour qu'elles se réalisent immédiatement ? Il faut avoir les sentiments et accomplir les actes correspondant à ces pensées. Regardez ce qui se passe dans la nature : le soleil agit sur l'air, l'air sur l'eau (les océans), et l'eau sur la terre (les rochers). D'après la loi des correspondances, l'eau représente le sentiment qui agit sur la matière, le corps physique. Mais seuls les très grands Maîtres peuvent matérialiser immédiatement leurs pensées dans le plan

physique, tandis que la plupart des hommes, ceux qui se contentent de penser et de désirer sans agir, attendront des siècles la réalisation de leurs projets.*

Les trois tentations auxquelles l'esprit malin a soumis Jésus concernent donc l'estomac, le cœur et la tête. Je vous ai dit que, nous aussi, nous serons obligatoirement soumis à ces tentations ; pour les surmonter, nous ne devons compter que sur trois armes : l'espérance, la foi et l'amour.



L'espérance est liée à l'estomac, elle peut même changer les pierres en pain, elle possède le pouvoir de transformer la nourriture.

La foi est liée aux poumons et au cœur. Voilà le temple où Dieu habite, la religion, les deux forces équilibrantes : la gauche et la droite, le haut et le bas, la montée et la descente. Quand Jésus a répondu au diable : « Il est aussi écrit : Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu », il affirmait sa foi dans le Seigneur qui vit au-dedans de lui, refusant de mettre cette foi à l'épreuve en commettant un acte aussi insensé que de se précipiter du haut du temple.

* Lire la conférence : « Comment la pensée se réalise dans la matière » (tome 6).

La troisième tentation, qui concerne la tête, ne peut être surmontée que par l'amour. Monter sur la montagne, c'est-à-dire au sommet (la tête), c'est être savant, posséder l'autorité et la puissance. Celui qui a su arriver là est tenté à cause des grandes possibilités que lui offre la vie. Il est très difficile de résister à toutes ces richesses étalées, à la gloire et à la possession du monde. Ce qui peut nous sauver de cette tentation, c'est l'amour envers Dieu. Si on ne possède pas cet amour, on choisira les richesses, l'opinion publique, la gloire, et on se détournera du Seigneur. Contre cette tentation Jésus a donné cette réponse magique : « Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras Lui seul. »

L'espérance, la foi, l'amour sont les grandes armes qui nous permettent de triompher des épreuves. L'espérance est l'arme magique contre les accidents de la vie matérielle, les privations, les pertes ou les misères. La foi nous permet de nous défendre contre les êtres qui veulent nous ébranler, nous séduire, nous faire tomber dans l'Enfer. L'amour nous lie à Dieu et nous permet de Lui rester fidèle et d'échapper au péché d'orgueil.

Récemment, j'ai vu un petit film très amusant sur les poissons : les poissons à l'école. Un grand professeur poisson donnait des explications à ses élèves en faisant des dessins au tableau noir. Les petits élèves poissons écoutaient, ils avaient des cahiers et tenaient des crayons à leurs nageoires. Le professeur, ayant dessiné de petits crochets, disait aux élèves : « Vous voyez, mes chers enfants, ce sont des hameçons. Partout où vous en apercevrez, même s'ils ont au bout un beau ver appétissant, ne vous approchez pas pour mordre, c'est très dangereux, car c'est vous qui serez pris et mangés. » Or, il y avait un petit poisson inattentif, indiscipliné, qui n'écoutait pas la leçon sur les hameçons. Il pensait : « Moi, je sais déjà beaucoup de choses, je n'ai pas besoin d'écouter toutes ces balivernes », et il s'amusait à compter les bulles que son professeur faisait en parlant. Après l'heure de la classe, il voulut aller se prome-

ner; alors qu'il nageait au hasard, il vit un petit ver au bout d'un hameçon, et évidemment, il se précipita pour y mordre. Soudain, il se sentit pris; il s'agita dans tous les sens jusqu'à ce qu'enfin, épuisé, blessé, il parvint à se dégager. Il comprit alors le grand danger qu'il venait de courir et vit l'utilité de ce que le professeur avait enseigné. Nous sommes, nous aussi, de petits poissons dans l'océan de l'existence. Les grands Maîtres nous préviennent de toutes les séductions et de tous les dangers que nous pouvons rencontrer, ils nous mettent en garde contre les hameçons, mais nous leur répondons: « Fichez-nous la paix! Nous savons ce qu'il faut faire. »

D'ailleurs, on pourrait comparer l'homme à bien d'autres animaux imprudents. Dans le passé, pour attraper les souris, on se servait de souricières dans lesquelles on mettait du lard; la souris s'approchait, étudiait la situation, écoutait. Elle pensait bien que ce serait un peu dangereux d'entrer dans la souricière, mais comme elle était sûre de pouvoir entrer et sortir très vite, elle se précipitait donc pour prendre le morceau de lard, mais la souricière se refermait plus vite et la retenait prisonnière. La plupart des gens raisonnent aussi comme la souris, ils se disent: « Je suis très malin, je parviendrai à manger ce petit morceau, et personne ne pourra m'attraper. Les lois existent pour les autres, mais pas pour moi. Je prendrai vite ce que je veux et je ressortirai. » Impossible, il y a une loi qui joue. Dès que nous touchons la trappe, nous sommes enfermés. Jusqu'à présent, nul n'a pu tromper la nature, car elle possède des souricières.

Chaque pensée et chaque sentiment de jalousie, de haine, d'orgueil, déclenche la trappe. Ensuite, sans savoir pourquoi, nous nous sentons dans un état bizarre, mal à l'aise. C'est parce que nous avons déclenché la fermeture de la trappe. Même si on est très malin, très rusé, on ne peut pas tromper la nature.

Par l'astrologie, nous pouvons connaître toutes les épreuves que nous devons un jour traverser. Il existe des quantités

d'épreuves différentes, mais toutes peuvent se classer dans une des trois catégories suivantes :

1. Celles où notre volonté est vérifiée.
2. Celles où notre amour est pesé.
3. Celles où notre intelligence est sondée.

Chaque fois que vous avez une difficulté, posez-vous la question : « Quelle est la nature de l'épreuve que je traverse aujourd'hui ? Dans quelle catégorie entre-t-elle ? » Car chaque catégorie d'épreuves nécessite que nous agissions d'une manière déterminée.

Le thème astrologique donne un certain nombre d'éléments permettant de trouver la solution à adopter pour les trois sortes d'épreuves, mais jusqu'ici on n'y a pas prêté attention. Tous les hommes ne se trouvent pas placés dans les mêmes conditions. Certains ne sont venus sur la terre que pour résoudre des problèmes purement matériels. Ils doivent lutter dans la matière pour se nourrir, se vêtir, avoir un logement, de l'argent. D'autres se trouvent parfaitement bien dans le plan matériel, mais ils ont des difficultés dans le domaine des sentiments. Ils rencontrent en eux-mêmes la jalousie, les soupçons, des goûts dépravés. Dans le plan matériel, rien ne leur manque ; mais dans leur cœur, rien ne va. D'autres encore ont des difficultés dans le domaine mental. Ils sont privés d'intelligence, ils sont hésitants, incertains et ne savent comment se diriger.

Chacun est prédestiné à travailler plutôt dans un domaine que dans les autres. Il arrive aussi qu'on soit appelé à travailler également dans tous les domaines à la fois ; cela arrive aux êtres très inférieurs qui n'ont pas beaucoup évolué, ou, au contraire, à ceux qui sont très évolués et très doués. Le thème astrologique révèle ces particularités.

Un jour, j'ai rencontré un astrologue très savant qui m'a demandé de lui interpréter son thème. Entre autres choses, je lui ai dit : « Faites attention lorsque vous mangez, observez très attentivement vos aliments avant de les absorber, car il y a des entités du monde invisible qui veulent vous pousser à avaler

quelque chose de dangereux, afin que vous ayez à subir des opérations à la gorge ». Cet astrologue m'a répondu en riant : « Oui, cinq fois déjà dans ma vie, j'ai avalé des hameçons en mangeant du poisson, et une fois même, j'ai dû être opéré ». Les hommes ont donc les mêmes mésaventures que les poissons. Malheureusement, pour les hommes, les hameçons se trouvent aussi dans le plan de la volonté, des sentiments et des pensées. Et les hameçons de ces plans-là ne sortent pas facilement du gosier. Il faut parfois des années pour s'en libérer.

L'année 1939 sera riche de bonnes conditions pour le développement spirituel, et si les hommes sont raisonnables, s'ils profitent de ces bonnes conditions, ils pourront éviter les grands malheurs de la guerre qui s'approche. Je sais que certains astrologues prédisent qu'il n'y aura pas de guerre. Combien ils se trompent ! Il y aura la guerre. Après cette année viendront des événements inimaginables, terribles, terrifiants, mais je n'entrerai pas dans les détails. Il faut donc bien profiter de l'année 1939, rester libre d'agir, ne pas s'emprisonner dans des situations inextricables car, après cette année-là, ces excellentes conditions disparaîtront, il y aura des perturbations dans le monde entier. Une guerre atroce éclatera. Donc, travaillez, étudiez, priez, il n'y a plus beaucoup de temps. Il s'agit maintenant de choses graves dont vous devez être prévenus afin de pouvoir travailler.

La Fraternité Blanche Universelle des grands Esprits en haut qui dirigent la destinée du monde permettra la guerre afin de donner encore une leçon aux humains. Si elle ne permet pas la guerre, celle-ci ne peut avoir lieu. Mais, en réalité, pour que la guerre éclate, il n'y a qu'à laisser faire les hommes, car la guerre n'est que la conséquence de leur conduite insensée. Sans cesse la Fraternité Blanche s'efforce d'arrêter les guerres, et maintenant, elle ne l'arrêtera pas. Vous ne savez pas ce que c'est pour les Initiés d'arrêter constamment des conflits sanglants.

La Fraternité Blanche permettra donc encore une fois la guerre. En 1914, elle l'a aussi permise, mais l'humanité n'ayant pas appris grand chose à ce moment-là, la guerre qui va venir sera mille fois plus terrible encore. Il faut que tous entendent et sachent cela.

L'humanité doit comprendre et s'arrêter sur la pente où elle est en train de se laisser glisser. Je voudrais pouvoir crier cela, car les êtres sont si durs à comprendre que même si on leur répète durant des siècles la même vérité, ils restent sourds et comme pétrifiés. On dirait qu'ils souhaitent encore une secousse extraordinaire qui ébranlera tout. Si je pleurais devant vous, vous penseriez que je suis faible, sentimental, mais je vous assure qu'il y a de quoi pleurer. Vous ignorez malheureusement combien de milliers de gens travaillent pour la destruction du monde et de la France en particulier. Celui qui le sait, ne peut pas rester tranquille. Vous me prendrez peut-être pour un fou, mais souvenez-vous qu'avant les grands cataclysmes, le monde invisible a toujours envoyé de tels fous parler aux hommes. Je n'ai pas de mots ni de forces suffisantes pour crier afin qu'on me comprenne.

Je vous ai indiqué dans mes conférences les meilleures méthodes pour traverser les difficultés de la vie, et j'insiste encore ce soir sur ce point : que pour résoudre les difficultés, il ne faut pas accumuler seulement les connaissances, mais créer en soi un état de conscience harmonieux, lumineux, puissant, voilà ce qui importe. J'insiste encore afin que ceux qui viennent ici, viennent pour se sentir dans un nouvel état de conscience, dans un état de fraternité, de chaleur, de paix.

On peut apprendre seul dans les bibliothèques, mais seul on ne peut pas connaître la chaleur et l'amour qui coulent au travers des êtres vivants. Le plus important ici, c'est de sentir un courant de fraternité, de créer ce nouvel état de conscience. Je veux que vous veniez ici pour créer une atmosphère lumineuse qui se répandra dans le monde entier. Tout ce que nous pensons et sentons ici s'en va dans l'atmosphère et atteint des quanti-

tés de cerveaux qui commencent à penser à nous et participent au travail de la Fraternité Blanche Universelle.

Je vous en prie, ne venez pas ici pour écouter les discours éloquents que je ne ferai pas, ou pour voir un être plus ou moins oriental, jeune ou vieux, beau ou laid. Venez pour créer une ambiance d'amour et de lumière, afin que naissent dans le monde entier des foyers fraternels.

Envoyons des ondes dans l'espace, afin que tous les hommes s'éveillent et se mettent au service de la Cause suprême.

Seigneur, j'aime ta Sagesse, je crois en ton Amour, j'espère en ta Puissance.

Paris, le 28 janvier 1939

VII

L'enfant et le vieillard

« Alors on lui amena des petits enfants, afin qu'il les touchât. Or, les disciples voulurent les chasser. Jésus à cette vue fut indigné et leur dit : « Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez pas, car le Royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis, en vérité, celui qui ne recevra pas le Royaume de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera point. » Puis il les embrassa, et les bénit en leur imposant les mains. »

Saint Marc 10: 13

« En ce moment-là, les disciples s'approchèrent de Jésus, et dirent : « Qui donc est le plus grand dans le Royaume des cieux ? » Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit : « Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. »

Saint Matthieu 18: 1-3

En m'écoutant lire ces quelques versets, vous pensiez : « Pourquoi choisir ces lignes ? Il y a deux mille ans qu'on entend répéter par les curés et les pasteurs qu'il faut devenir comme de petits enfants, et c'est ridicule. Il n'y a rien dans ces

versets ». Oui, ces versets sont très simples : « Laissez venir à moi les petits enfants, car le Royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent... » ...« Si vous ne devenez pas comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume de Dieu... » Tout le monde les a lus et pense avoir compris. Non, on n'a pas compris, et lorsque je vous les aurai expliqués, vous verrez qu'ils contiennent des idées très profondes.

Quand on pense à l'enfant, on ne peut pas aussi ne pas penser qu'il deviendra un jour un vieillard. Pour comprendre l'enfant, il faut savoir aussi ce qu'est le vieillard. On ne peut comprendre l'un sans l'autre. Astrologiquement, ils sont représentés par l'axe Gémeaux – Sagittaire qui est celui des études. Les Gémeaux représentent les connaissances acquises au contact de la réalité concrète ; c'est l'enfant qui étudie les choses en les goûtant, en les touchant... Le Sagittaire, c'est le vieillard plongé dans la réflexion abstraite : la philosophie, la religion...

L'homme arrive sur la terre comme un enfant et il part comme un vieillard, mais il ne connaît pas le sens de cette évolution. Pourtant, je dois vous dire que si nous venons sur la terre, c'est pour savoir ce que veut dire être un enfant et être un vieillard. Oui, c'est un problème très important à résoudre. Vous connaissez la question que le Sphinx avait posée à Œdipe : « Quel est l'animal qui, le matin, marche à quatre pattes, à midi sur deux, et le soir sur trois ? » Et Œdipe a résolu ce problème en découvrant que cet animal est l'homme : le matin, il est un tout petit enfant qui se déplace à quatre pattes ; à midi, il est un adulte sur ses deux pieds ; le soir, il est un vieillard qui marche à l'aide d'un bâton.

Jésus a dit à ses disciples : « Laissez venir à moi les petits enfants ; car le Royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. » Les disciples de Jésus avaient déjà un certain âge, comment pouvaient-ils devenir pareils à des enfants ? Ensuite, évidemment, Jésus leur a donné des explications, mais elles n'ont pas été écrites. Jésus a approfondi devant ses disciples un grand

nombre de questions, mais ce qui en a été transmis, n'est que le squelette de son Enseignement.

De tout temps les hommes ont cherché le secret du rajeunissement, l'élixir de la vie immortelle, et bien sûr, très peu l'ont trouvé. Toutes les vieilles femmes qui furent jolies cherchent aussi, pour rajeunir, des remèdes alchimiques ; les plus modernes se nomment « Instituts de Beauté » mais comme on ignore les véritables secrets, on n'utilise que des moyens extérieurs dont les effets ne durent pas longtemps. Pourtant, le véritable secret du rajeunissement existe. J'entends que vous pensez : « Dites-nous vite ce secret, pourquoi attendre ? » Mais pour pouvoir le comprendre, il faut d'abord que vous soyez préparés.

Il existe un lien très fort entre les enfants et les vieillards. Vous savez que les enfants aiment beaucoup les personnes âgées, et inversement. Parce que les enfants désirent ressembler aux vieillards, devenir savants, philosophes, tandis que les vieillards cherchent à devenir comme les enfants ; ils forment un cercle dont le commencement est l'enfance et la fin la vieillesse. Les deux extrémités se touchent. Pourtant, bien sûr, un enfant et un vieillard n'inspirent pas du tout les mêmes sentiments. Quand vous voyez un petit enfant, tout de suite vous désirez l'embrasser, le caresser, lui parler, le tenir dans vos bras. Tandis que lorsque vous rencontrez un vieillard, vous n'avez aucune envie de le dorloter, de le porter dans vos bras. Pourquoi ? Vous répondrez que c'est parce que l'enfant est plus léger. Non, ce n'est pas seulement cela...

Lorsque l'enfant naît, il tient ses poings fermés. Lorsque le vieillard meurt, il a les mains ouvertes. L'enfant dont les poings sont fermés veut dire : « J'ai une grande confiance en mes forces, je veux me manifester et vaincre le monde entier ». Tandis que le vieillard, qui a gaspillé sa vie à la recherche d'un bonheur qu'il n'a pas trouvé, dit : « Je suis déçu, j'ai cru que j'obtiendrais beaucoup de choses, et j'ai tout perdu ». Il part désespéré : il ouvre les mains. C'est le cas le plus fréquent. Mais

il y a aussi ceux qui sont de véritables vieillards, c'est-à-dire des hommes qui ont obtenu la sagesse, une vaste expérience, ceux qui ont compris le sens de la vie et peuvent l'enseigner aux autres.

En réalité, il est très difficile de devenir un véritable vieillard, si difficile que Jésus a dit : « Si vous ne ressemblez pas à des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume de Dieu. » Pour être accepté dans le Ciel, il faut être un enfant. Dans le Ciel, il y a déjà 24 Vieillards et il n'y a donc pas de place pour d'autres. Les 24 Vieillards sont des Esprits extrêmement sages, ils forment un conseil qui préside aux destinées des êtres. Comment oserions-nous poser notre candidature à ce conseil ? On ne peut donc plus se présenter au Paradis comme vieillard, il faut y entrer comme enfant. Là, il n'y a pas de limites, tous les enfants sont acceptés ; le Paradis est peuplé d'enfants tandis qu'il n'y a que 24 Vieillards. Vous ne me croyez pas ? Mais si, le seul fait que tous les vieillards soient renvoyés pour se réincarner sur la terre, prouve qu'on ne les a pas reçus dans le Paradis. Un homme dit : « Mon père est au Paradis auprès de Dieu ». En réalité, il est déjà réincarné comme un tout petit bébé dans une famille. Pourquoi est-il revenu ? Pour apprendre la sagesse et l'amour qui sont cachés dans ces deux symboles, l'enfant et le vieillard.

Maintenant, écoutez-moi attentivement. L'enfant et le vieillard, ce sont les deux états que nous devons développer pendant notre existence. L'enfant, c'est l'amour qui apporte l'abondance des forces et des énergies, qui veut tout voir, tout toucher, qui veut agir et manifester la vie. Le vieillard, c'est la sagesse qui ne s'agit pas mais qui fait des observations, des analyses, et qui, surtout, sait tirer des conclusions. À l'heure actuelle, partout, dans la société, les écoles, les affaires, les hommes développent leur intellect et ils oublient leur cœur. Ils étudient, ils deviennent desséchés, critiques, soupçonneux, mécontents. Le côté « vieillard » est parfaitement développé, mais où est le côté « enfant » ?

Observez les jeunes enfants quand ils apprennent à marcher : ils tombent, ils se relèvent, ils retombent, ils se relèvent, jusqu'à ce qu'ils arrivent à tenir debout. Tandis qu'observez un vieillard. S'il fait une expérience dans le domaine spirituel, par exemple, et qu'il lui arrive de tomber, il dit : « C'est fini, je ne ferai pas un second essai ». Dans le plan physique, s'il tombe, il attend qu'on le relève, mais lorsqu'on lui porte secours, c'est pour l'amener à l'hôpital. Cela signifie qu'un être qui est un vieillard dans son caractère, son âme, ses pensées, s'il lui arrive de tomber, il ne se relève pas. Il se dit que d'autres que lui doivent se lever et agir, car sa vie est terminée. Eh non, il doit faire des milliers d'essais, s'il le faut, mais il doit se relever pour marcher, sinon il n'apprendra pas à marcher dans le Royaume de Dieu.

Observez encore les enfants. Vous leur donnez un bonbon, un caillou, un insecte, et ils se réjouissent. Tandis que les vieillards, même si vous leur donnez une maison, ils ne sont pas contents, ils se plaignent de ce que vous ne leur en donniez pas deux ou trois. Si vous leur donnez un million, ils en voudraient dix. Dieu leur a donné des quantités de choses, mais ils ne les voient pas et ne sont jamais contents, ils ne font que grogner. C'est pourquoi ils n'entreront pas dans le Royaume de Dieu, car le Royaume de Dieu est un état de conscience fait de souplesse et de joie. Puisqu'ils ne sont pas capables d'entrer dans le Royaume de Dieu durant cette vie, alors combien moins quand ils seront de l'autre côté ! Dès maintenant on leur en refuse l'entrée.

Ne pensez pas que lorsque je parle ainsi des vieillards, je ne m'arrête qu'à l'âge, car il y a des jeunes qui, à 16 ans déjà, sont intérieurement des vieillards : blasés, fatigués, dégoûtés, tristes et ternes ; rien ne les intéresse, aucune activité ne les tente ; ils sont incapables d'élans, d'émerveillement, d'enthousiasme. Par contre, il y a des vieillards qui ont le cœur jeune, toujours enfant, riche, inépuisable. On voudrait les embrasser, tellement ils sont rayonnants, joyeux, délectables. Oui, en dépit

de leur âge on désire les embrasser, les porter dans ses bras, car ce sont des enfants.

Les enfants ne s'inquiètent pas du lendemain, ils sourient, ils savent que leurs parents les nourriront, les habilleront et leur donneront des jouets. Les vieillards sont remplis de soucis, ils font sans cesse des calculs pour l'avenir, se demandent comment gagner de l'argent, vendre leur maison, etc. Et justement, toute la culture contemporaine nous apprend à être des vieillards. Ce n'est pas bien d'être des enfants, paraît-il. Le reproche le plus grave qu'on puisse faire à quelqu'un, c'est de lui dire : « Vous agissez comme un enfant... Quel enfant vous faites ! » Pour plaire à l'opinion publique, on doit être sombre, sérieux, lent, cristallisé. Si un adulte est joyeux, simple, accessible, on considère qu'il n'est ni sage ni profond. Avec cette philosophie qui tue de plus en plus les bons élans de sa nature, l'homme se détruit. C'est pourquoi, devenez des enfants avec un cœur toujours vivant, aimant, s'intéressant à tout, pardonnant vite, se réjouissant des moindres choses, oubliant rapidement les vexations, les tristesses et les chutes, un cœur constamment disposé à aimer, à embrasser le monde entier, un cœur qui ne se cristallise pas, qui ne se refroidit pas. Tant que le cœur garde sa chaleur, il ne peut pas vieillir.

Les enfants sont remplis de confiance en eux-mêmes, ils se croient capables de lutter avec les grands, de les renverser, d'être plus forts qu'eux ; lorsqu'ils essaient, ils ne réussissent pas, mais ils continuent à croire. Et ils croient aussi tout ce qu'on leur raconte, même si ce sont des mensonges. Par contre, les vieillards ne vous croient même pas si vous leur dites la vérité. Ils sont soupçonneux et disent : « Que de fois j'ai vu cela, mon enfant ! Je ne suis pas assez stupide pour croire encore, on ne peut plus me tromper ! » En réalité, on peut très facilement les tromper, car ils ne voient plus très clair, sauf, bien sûr, s'ils sont des vieillards au sens initiatique du terme.

Je vais vous raconter une petite histoire. Cela se passait en Bulgarie... C'étaient deux vieillards, un homme et sa femme,

qui s'aimaient beaucoup et qui vivaient très simplement. Ils possédaient un cheval, et le mari qui ne pouvait plus travailler décida d'aller un jour le vendre au marché. En partant, il embrassa sa femme qui était très contente parce qu'il lui avait promis de lui rapporter un cadeau. Le vieillard arrive donc au marché et il se promène avec son cheval qui était une bête magnifique. En passant, il remarque une vache tirée par un paysan, et il se dit en lui-même : « Tiens, voici une vache qui peut donner du lait, ma vieille femme sera heureuse de pouvoir en boire tous les jours ». Il entre alors en conversation avec le paysan et il échange le cheval contre la vache. Très satisfait, il continue sa route avec sa vache... Quelques minutes plus tard, il aperçoit une brebis bien grasse, avec de la belle laine blanche, et il se dit : « Voilà ce qu'il me faut. Ma vieille femme sera enchantée d'avoir non seulement du lait, mais de la laine qu'elle réclame depuis longtemps. Ce sera parfait ». Il interroge le propriétaire de la brebis, qui évidemment accepte tout de suite l'échange de sa brebis contre la vache. Un peu plus loin, le vieillard voit une poule dans les mains d'un paysan. Il la trouve magnifique et se dit : « Tiens, avec une poule, ma femme mangera des œufs. Le lait, il faut le traire, tandis que les œufs sont prêts à cuire ». Il échange alors la brebis contre la poule et continue son chemin. Voilà qu'il aperçoit des œufs, de très beaux œufs : « Au lieu d'attendre que la poule les pondre, se dit-il, ne vaut-il pas mieux acheter des œufs déjà pondus ? » Et il propose au marchand l'échange de sa poule contre les œufs. Ceci fait, il se réjouit de rapporter à sa femme des œufs si magnifiques. Plus loin encore, il rencontre un homme qui vend des aiguilles : « Mais ma femme en a besoin pour coudre », se dit-il, et il échange ses œufs contre une aiguille.

Enfin, le soir, très heureux de sa bonne affaire, il retourne à la maison. Il frappe à la porte... Comme il se faisait tard, sa femme commençait à s'inquiéter, mais elle vient lui ouvrir et l'accueille en souriant : « Ah, te voilà déjà revenu, que je suis contente ! » Et le mari lui raconte sa journée : « Tu sais, ma

vieille femme, j'ai échangé notre cheval contre une vache. – C'est parfait, je boirai du lait. – Oui, mais ensuite j'ai échangé la vache contre une brebis. – Ah, tant mieux, j'aurai aussi de la laine. – Non, parce que j'ai donné la brebis contre une poule. – De mieux en mieux, je mangerai des œufs tout frais. – Mais j'ai échangé la poule contre des œufs. – Tant mieux, car la poule aurait fait des saletés partout où elle serait passée. – Oui, mais j'ai échangé les œufs contre une aiguille. – Ah, c'est magnifique, j'avais justement besoin de coudre ! » Et le vieillard cherche l'aiguille dans toutes ses poches et constate qu'il l'a perdue. Sa femme lui dit alors : « Tu sais, c'est tant mieux, car ma vue baisse et je ne peux plus très bien coudre ». Et tous deux se réjouissent : elle de ne pas avoir à coudre, et lui d'avoir pensé à lui apporter un cadeau.

Vous riez, mais ces deux vieillards avaient une philosophie magnifique. Ils n'étaient pas très intelligents, ni très savants, cela se voit, mais cette harmonie qui existait entre eux les rendait heureux. Tout ce que le premier faisait était adorable pour le second. À cause de cela ils vivaient dans le bonheur et la jeunesse, une vie splendide. Bien sûr, vous trouverez que c'est stupide, mais trouvez-vous plus intelligent la manière dont se conduisent la plupart des gens mariés ? Le mari rentre à la maison, et sa femme commence à lui reprocher de n'avoir donné que deux gifles à tel ou tel au lieu de l'avoir assommé complètement ; puis elle se fâche parce qu'il n'apporte que quelques milliers de francs, au lieu de quelques millions, et qu'elle ne pourra pas s'acheter des robes ou des bijoux. Et ils se disputent... Oui, parce qu'ils sont très « intelligents ». Ensuite, ils font aussi appel à une grande science, ils recherchent l'appui d'avocats pour se plaindre, de prêtres pour se confesser... Mais personne ne peut les réconcilier, car ils sont trop intelligents. Ce sont des vieillards.

Il faut être comme des enfants. Bien sûr, je ne vous conseille pas d'être comme le vieillard de cette histoire que je viens de vous raconter, mais comme sa vieille femme qui se réjouissait

de tout et qui était adorable. Je connais ces vieillards, ils sont encore vivants. Ils ont peut-être deux à trois mille ans, mais ils vivent encore. Bien sûr, c'est très rare d'en trouver de pareils, car tous sont trop intelligents. Cependant, un jour viendra où tous voudront être un peu « stupides », c'est-à-dire ne plus attacher tellement d'importance aux conditions extérieures, aux avantages matériels, mais tout accepter en disant : « C'est tant mieux ! » et en remerciant le Ciel.

Je vous parle des enfants et, peut-être, y aura-t-il des femmes parmi vous qui diront demain à leur mari : « Tu vois, tu me reproches d'être une enfant, mais à la conférence, on a dit qu'il fallait être comme un petit enfant ». C'est magnifique ! Elles profiteront de mes paroles pour se plaindre d'être toujours seules, abandonnées et vouloir qu'on fasse tous leurs caprices. Je pense que ces femmes-là sont peut-être des enfants charmants, mais elles doivent aussi développer la sagesse.

L'amour et la sagesse, voilà ce que nous devons posséder : l'amour dans le cœur et la sagesse dans l'intellect. Le cœur doit rester éternellement jeune, l'intellect doit être très vieux. Car si l'inverse se produit, si le cœur reste vieux et l'intellect très jeune, c'est désastreux. L'homme qui est toujours mécontent, triste, déçu, soupçonneux, inquiet, a le cœur d'un vieillard. Il n'aime pas, ne s'intéresse à rien et n'avance pas. Mais, le plus souvent, l'intellect d'un tel homme est resté dans l'enfance. Les plus grands savants, les plus profonds philosophes doivent conserver la jeunesse de leur cœur, même s'ils sont extrêmement érudits. Leur cœur doit être toujours prêt à aimer. Pourquoi pas ? Je conseille même à tous les vieillards de tomber amoureux. L'intellect ne doit pas rester un enfant, mais acquérir une grande sagesse, une grande profondeur. L'intellect et le cœur, liés ensemble, voilà le sens caché des deux symboles de l'enfant et du vieillard.

Lorsqu'un enfant vient dans une famille, combien de parents savent d'où il vient, quelle est son histoire, et pourquoi il naît

là, chez eux ? Souvent, les enfants entrent dans une famille parce que dans une incarnation antérieure, ils ont eu certaines relations avec leurs parents. Si c'est un garçon, il était peut-être l'amant de la mère, et si c'est une fille, la maîtresse du père. Comme ils n'ont pas su manifester l'amour sous sa véritable forme, pour évoluer ils doivent maintenant s'aimer autrement. Ne pensez pas que l'amour physique ordinaire n'évolue pas. Si aujourd'hui un homme et une femme éprouvent l'un pour l'autre une attirance sexuelle, ils reviendront, peut-être, pour s'aimer comme parents et enfants. Ils s'embrasseront à nouveau, mais leurs baisers seront ceux de la mère, ou du père, et de l'enfant : plus évolués, plus spirituels. Mais il ne faut pas vous imaginer maintenant que les enfants d'une famille ont toujours été, dans une incarnation antérieure, les amants de la mère ou les maîtresses du père. Il se peut, par exemple, que dans le passé certaines personnes aient fait du tort à d'autres et qu'elles doivent maintenant les accueillir comme enfants dans leur famille pour réparer.

Mais considérez la manière dont agissent les adultes. Ils voient leur jeune enfant qui joue seul et qui pourtant parle à quelqu'un, lui sourit et le regarde comme s'il le voyait vraiment. Alors, ils pensent : « Mon enfant est stupide de se conduire ainsi ». Ils ne savent pas que des êtres invisibles entourent les petits enfants et les protègent. De même que, dans le plan physique, l'enfant est toujours entouré de personnes qui viennent se pencher sur lui, le nourrir, lui apporter des bonbons, des gâteaux, des jouets, de même dans le monde invisible, un enfant est entouré d'entités qui veillent sur lui, s'occupent de lui. Parfois, l'enfant dit à sa mère en lui montrant l'espace vide : « Regarde, maman, il y a un monsieur très brillant comme de la lumière, il m'a donné quelque chose », ou « Maman, regarde ces anges qui sont entrés ». Et la mère lui donne une tape afin qu'il ne continue pas à dire des bêtises. Parfois, aussi, l'enfant voit des gnomes, des elfes ou d'autres êtres, mais ses parents le font taire, et après un certain temps il ne voit plus rien. Les

parents doivent être très attentifs à préserver les possibilités psychiques de l'enfant. Ils doivent l'écouter avec soin pour que celui-ci leur raconte ses visions, car la plupart des petits enfants sont clairvoyants ; malheureusement, si on leur répète : « Tais-toi... Tu dis des bêtises... » en leur donnant encore une tape, ils ne se trouvent plus placés dans de bonnes conditions pour conserver leur clairvoyance.

Dans la sixième race, le monde entier aura pour idéal de réaliser l'amour et la sagesse. Jusqu'ici il n'en était pas question. Tous suivaient le chemin des vieillards : on souhaitait vivre solitaire et sans amour sur les montagnes, dans une forêt ou dans des couvents, afin d'acquérir la sagesse et rester pur. C'est une erreur. Par ce moyen on ne devient pur que pour très peu de temps. Pour devenir et rester pur, il faut aimer, il faut rester dans la vie, dans la société, parmi les autres. Dans le passé, il y a eu beaucoup trop d'ascètes qui ont vécu en vieillards. À ce sujet, je vous raconterai encore une anecdote. Il y avait deux frères : le premier était cordonnier dans une ville et le deuxième vivait solitaire dans une forêt, sur la montagne, où il priait, méditait et voulait se sauver des pièges de l'amour et des séductions du monde. Il était devenu si pur qu'il pouvait tenir continuellement une boule de neige dans sa main sans qu'elle fonde. Des années passèrent ainsi... Un jour, le cordonnier rendit visite à son frère sur la montagne ; il s'émerveilla de la pureté qui régnait sur les hauteurs, puis il l'invita à redescendre à la ville pour passer quelque temps chez lui. L'ermite accepta et descendit à la ville. Une fois où il était assis dans la boutique de son frère qui était occupé à recevoir ses nombreux clients, il aperçut une jolie femme qui relevait quelque peu sa robe pour essayer des souliers. Le cordonnier, qui l'aidait à ajuster sa chaussure, touchait son pied en toute tranquillité. Mais l'ascète qui regardait, sentit que la boule de neige commençait à fondre, et il comprit que, rester pur, c'est pouvoir l'être aussi dans la vie, parmi les autres, et pas seulement dans les grottes de la montagne.

Désormais, on doit avoir une autre compréhension de la pureté, et c'est l'époque du Verseau qui apportera cette nouvelle compréhension. Les hommes auront dans le cœur la hardiesse et la force du Lion (qui est la constellation opposée au Verseau), pour vaincre toutes les difficultés, affronter les dangers de la vie, aider, protéger et sauver les autres. Les Initiés, les mystiques, les ascètes, qui jusque-là vivaient cachés et solitaires, quitteront leur retraite et viendront dans la vie même pour travailler et apporter à tous les richesses spirituelles. C'est ainsi que le monde se transformera, et non de la façon que pensent les ermites et les puritains.

La Fraternité Blanche se manifeste maintenant dans le monde pour annoncer la sixième race, l'époque du Verseau, la philosophie de l'Amour et de la Sagesse. Vous demandez : « Mais sommes-nous déjà dans le Verseau ?... Le point vernal est-il entré dans le Verseau ? » Non, mais avant la venue du printemps, il y a des signes précurseurs. Et, de même, chaque culture commence à se manifester avant que les forces viennent en plénitude, parce qu'il y a une orbée de forces. Exactement comme l'influence d'une planète commence à se faire sentir avant qu'elle forme un aspect précis. Et puisque la sixième race a commencé à se manifester, c'est que la constellation du Verseau est déjà en action.

Certains me demandent : « Pourquoi êtes-vous parfois comme un enfant ? » Je répondrai que c'est parce que j'ai choisi de l'être. Autrefois, j'étais un vieillard avec une grande barbe, mais j'ai vu que l'époque du Verseau approchait et je me suis dépêché afin de naître sous l'influence de cette constellation, et d'ailleurs, dans mon thème astrologique, le soleil ainsi que d'autres planètes se trouvent dans le Verseau. Si vous pensez que je suis semblable à un enfant, j'en suis heureux, je n'y perds rien, au contraire. Pourquoi les gens veulent-ils toujours être estimés et respectés ? On estime les vieillards, on les respecte,

mais on ne les aime pas. Une montagne est une grande chose que l'on admire, mais on marche dessus, tandis qu'on désire une petite perle pour la porter sur soi. Quel est celui d'entre vous qui respecte les enfants et leur fait des révérences ? Les enfants, on les caresse, et on leur donne des gifles quelquefois, mais on les aime. Dans l'amour qu'on a pour eux, il y a de la chaleur ; tandis que dans le respect il y a souvent du froid. On respecte tous les grands personnages, les vieillards, les savants, mais il est rare qu'on les aime. On s'incline devant un grand vieillard, on le salue très bas, mais on cherche le moyen de le quitter au plus vite.

Celui qui veut toujours être respecté perdra l'amour des autres. Celui qui veut être un vieillard connu perdra la chaleur. Au contraire, celui qui veut rester pareil à un enfant ne sera peut-être pas respecté, mais tout le monde l'aimera. Si vous ne voulez que le respect des autres, un jour viendra où vous serez mal à l'aise. Vous direz : « Lorsque je passe dans la rue, tous me saluent avec beaucoup d'égards, mais je suis solitaire et personne ne vient me réchauffer ». Le respect ne nous comble jamais ; il n'y a que l'amour qui nous rende heureux. Voilà pourquoi celui qui veut être comblé doit préférer l'amour et, donc, devenir pareil à un enfant. Évidemment, si on pouvait avoir les deux : l'amour et le respect !...

Moi, je préfère être aimé des autres plutôt que d'être respecté. Si je ne me suis pas présenté comme un Maître, mais comme un frère, c'est parce que je préfère l'amour au respect. Vous aussi, vous devez préférer l'amour, sinon lorsque vous serez solitaire, plus tard, vous constaterez tristement que je vous ai dit la vérité. Celui qui, à 99 ans, est aimable, agréable, joyeux, est aimé de tous et très entouré, car il est pareil à un enfant toujours content et adorable. Vous direz : « Mais comment être encore ainsi à cet âge-là ? » Voici un exercice : chaque matin restez un certain temps en prière, en méditation, dans la paix. Élevez votre conscience le plus haut possible et Dieu vous parlera. Tout ce qui vous sera dit ainsi, écrivez-le dans un cahier

spécial en notant la date du jour. Écrivez toutes les pensées qui vous viendront à ce moment-là. Faites-le chaque jour, toute l'année.

Marchons tous ensemble dans le chemin de l'amour et de la sagesse, allons unis joyeusement ! Si l'un tombe, il doit se relever tout de suite, même s'il retombe encore deux fois, trois fois... Les pires difficultés et les souffrances commencent au moment où l'homme quitte l'état d'enfance et se met à penser qu'il doit tout prévoir lui-même, qu'il ne dépend que de lui-même, qu'il n'y a ni Providence ni monde invisible pour le soutenir. À ce moment-là, il coupe tous les liens entre lui et le monde invisible, il n'est plus l'enfant à l'abri des soucis et des souffrances parce qu'il ne compte plus sur son Père et sa Mère célestes, et toutes les inquiétudes commencent à fondre sur lui : parce qu'il cesse de se sentir enfant de Dieu. Lorsque l'on se sent enfant de Dieu, toutes les difficultés sont résolues. Le Ciel ne laisse jamais son enfant pleurer solitaire. Tant mieux si nous sentons que nous sommes un enfant de Dieu, car tous les obstacles seront vaincus.

En réalité, seuls les Initiés sont de véritables enfants. Ils ne quittent jamais le Seigneur, ils ne veulent jamais devenir indépendants, mais être toujours nourris, instruits et protégés par la Divinité. Il n'y a que les êtres ignorants et stupides qui veulent être indépendants et libres ; tous les malheurs leur arrivent parce que personne ne les protège, ne les guérit, ne les soutient. Les difficultés et les fardeaux pèsent sur tous ceux qui ont quitté leurs parents célestes. Soyez donc comme des enfants, accrochez-vous à votre père et à votre mère, et ayez confiance pleinement. Lorsqu'un étranger arrive, les enfants se blottissent immédiatement contre leurs parents ; les autres, ils ne les connaissent pas.

Si nous voulons avoir de nouveau une vie légère, sans fardeau ni souci, nous devons retrouver nos parents célestes et dire : « Seigneur, mon Dieu, je m'imaginais que ce serait beau-

coup mieux de Te quitter, je croyais que j'étais capable de me débrouiller seul, mais je n'ai rencontré que des soucis et des maladies. J'ai vieilli, je me suis ratatiné, l'intelligence me quitte, et je comprends que je dois à nouveau revenir vers Toi. »

« Laissez venir à moi les petits enfants, a dit Jésus, car le Royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. » Faites donc comme la vieille femme qui trouvait magnifique tout ce que faisait son mari. Elle était une enfant et vivait déjà dans le Royaume de Dieu. Répétez toujours : « Seigneur, j'aime ta Sagesse, je crois en ton Amour, j'espère en ta Puissance. » Dites aussi : « Seigneur, je veux accomplir ta volonté, envoie-moi ta lumière, tout ce que Tu as fait est magnifique et parfait. »

Priez, méditez, chantez, remerciez, réjouissez-vous, soyez en harmonie avec le monde entier, travaillez pour la Cause divine, pour le Royaume de Dieu et vous vous sentirez comme des enfants de la Lumière céleste.

Février 1939

VIII

« Puisses-tu être froid ou chaud !... »

« Écris à l'ange de l'Église de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu : Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni chaud. Puisses-tu être froid ou chaud ! Ainsi parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni chaud, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Moi je reprends et châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi. Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.

« Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises ! »

Apocalypse 3 : 14-22

L'Église de Laodicée est une des sept Églises auxquelles s'adresse l'Esprit de l'Apocalypse. Les paroles adressées à chacune des Églises ont une signification astrologique, kabbalistique, alchimique, et au cours des conférences précédentes nous avons interprété quelques-uns des passages concernant les Églises d'Ephèse et de Smyrne,* et l'Église de Pergame.**

Dans le passage que je viens maintenant de vous lire, l'Esprit s'adresse à l'Église de Laodicée en disant : « Je connais tes œuvres, tu n'es ni froid ni chaud. » Depuis deux mille ans, on répète ces paroles ; on vous dit qu'il faut être chaud ou froid, car si vous êtes tiède vous savez ce qui se produira ! Cela semble facile à comprendre, car tout le monde a fait l'expérience de la chaleur et du froid, mais on ignore leur signification profonde, et c'est sur cette question que je vous parlerai aujourd'hui.

« Je sais que tu n'es ni froid ni chaud... » De quelle façon doit-on comprendre ces termes ? On assimile souvent le froid au mal, à tout ce qui est négatif, mauvais, à ce qui contracte, paralyse, tandis que la chaleur symbolise ce qui est bon, beau, vivant. Et on en a conclu que l'Esprit a voulu dire : « Sois bon ou méchant, mais pas entre les deux. » Être tiède, c'est donc n'être ni bon ni méchant. Il y a quelque chose de vrai dans cette interprétation, mais pas absolument.

Ce qu'il faut savoir, c'est qu'il existe deux espèces de froid et de chaleur. Une espèce de chaleur dilate, vivifie, fait mûrir ; l'autre brûle, détruit, ne laissant que des cendres. Une espèce de froid conserve tout ce qui est bon et réalise d'excellentes conditions pour la sagesse, la pensée ; l'autre détruit toute vie. C'est donc ces deux espèces de chaleur et de froid que nous devons étudier.

* Voir : « Les deux arbres du Paradis I (L'axe Bélier-Balance et Taureau-Scorpion) » (tome 3).

** Voir dans ce même volume : « Le caillou blanc ».

Dans les régions équatoriales où règnent de très fortes chaleurs, la vie est riche, exubérante, colorée : la flore, la faune... Mais c'est là que l'on trouve aussi les animaux les plus dangereux, les plus féroces. Quant aux humains, ils sont à la fois instinctifs, violents, ardents dans leurs passions, mais en même temps très paresseux. On constate une extrême abondance dans tous les domaines, mais accompagnée de violence, de cruauté. Allez maintenant vers les régions froides, vous trouverez moins d'abondance, mais des êtres paisibles, plus réfléchis et plus actifs. Il n'y a pas de grands philosophes dans les pays chauds. Là, on est davantage occupé à manger, à se reposer, à aimer ou à se venger de ses ennemis. Le froid apparaît comme une bonne condition pour le développement de l'intelligence, tandis que la chaleur lui est peu favorable. Le froid, quand il n'est pas excessif, oblige à penser, à se débrouiller. Mais dans le froid, le cœur ne se développe pas, il ne se sent pas à son aise, il n'éprouve ni joie, ni dilatation. Dans la chaleur, par contre, l'intellect s'endort tandis que le cœur s'éveille et se dilate parfois tellement qu'il ne pense qu'aux baisers et aux caresses. La chaleur favorise les passions en l'homme, elle le pousse à commettre des actes dépourvus de mesure et de sagesse. Mais dans le trop grand froid, il se ferme, il devient distant, insensible et orgueilleux... Symboliquement, l'équateur représente l'estomac, le sexe ; et le pôle représente la tête.

Étudiez le cycle de l'eau dans la nature. L'eau s'évapore sous l'effet des rayons du soleil ; arrivée dans la haute atmosphère, elle se refroidit et retombe sous forme de neige au sommet des montagnes. Un certain temps s'écoule... Le soleil s'émeut de voir cette pauvre âme solitaire et glacée sur les cimes, il lui envoie de bons sourires, des regards chaleureux, et la neige, qui commence à fondre, redescend sous forme d'eau vers les vallées. Et le cycle recommence... Vous voyez comment la nature utilise les deux méthodes du chaud et du froid. Les Maîtres utilisent aussi ces méthodes avec leurs disciples. Lorsqu'un Maître constate que certains disciples ont plus de

chaleur qu'il n'est nécessaire, il sait qu'il y a des dangers ; aussi les place-t-il dans le froid pour les rendre plus sages. Par contre, s'il voit qu'un disciple devient froid, glacé, il l'envoie se réchauffer en le faisant descendre dans les vallées ; c'est-à-dire qu'il l'envoie se mêler à la foule, à la vie de tous. Un instructeur conseille toujours à ses disciples de monter sur les sommets par les méditations, les prières. Les disciples s'élèvent ainsi par la pensée pour fuir l'incendie qui leur brûle parfois le cœur. Lorsqu'ils sont parvenus sur les sommets, dans le froid, ils disent : « Merci, mon Dieu, si je n'avais pas réussi à m'échapper, j'aurais été brûlé ». Voilà la méthode que doivent employer tous les jeunes gens qui sont en train de brûler : ils doivent monter sur les hauteurs, ce qui les rendra sages et prudents. Cependant, si le disciple reste trop longtemps sur les sommets, il devient orgueilleux, distant, inaccessible ; il doit redescendre dans la vallée pour aider ses frères et sœurs. Il n'est pas nécessaire de séjourner longuement sur les montagnes.

Regardez le serpent. Placé dans la chaleur, il devient extrêmement agile, rapide, et il peut vous piquer. Mettez-le dans le froid, il devient inoffensif et vous pouvez jouer avec lui comme vous voulez. Or, en chaque être se trouve un serpent que tous connaissent bien : la force sexuelle. Lorsque la chaleur augmente en l'homme, ce serpent devient tellement puissant qu'il est impossible de se protéger contre lui. Il est donc nécessaire de le placer un peu dans le froid. La force sexuelle s'éveille dans la chaleur des passions ; elle devient inoffensive dans le froid de la raison.

« Tu n'es ni chaud ni froid. » C'est-à-dire, en réalité, tu n'es ni sur la montagne ni dans la vallée, tu ne possèdes ni la sagesse ni l'amour. Voilà ce que signifie être tiède : n'avoir ni sagesse ni amour. Je vous donnerai un exemple. Supposez que vous placiez votre main gauche dans de l'eau chaude, la main droite dans de l'eau froide, et vous restez ainsi durant quelques minutes : chacune de vos mains prend peu à peu la température de l'eau dans laquelle elle est plongée. Maintenant, plongez rapi-

dement vos deux mains dans l'eau tiède, que constatez-vous ? Que votre main gauche la trouve froide, tandis que votre main droite la trouve chaude. Vous ne pouvez donc pas connaître la température de cette eau. Chaque main éprouve une sensation qui provient de la différence de température entre l'eau dans laquelle elle était plongée et celle de l'eau tiède. De la même façon, vous n'aurez jamais aucune notion juste si vous vous plongez dans des pensées, des sentiments ou des actes tièdes. Dans le tiède on sera éternellement trompé. C'est pourquoi l'Esprit dit à l'Église de Laodicée : « Sois chaud ou froid. »

Je vous disais tout à l'heure qu'il existe deux espèces de chaleur et de froid : une chaleur qui vient du Soleil, et une autre qui vient de Mars. Il y a un froid qui vient de Saturne, et un autre de la Terre. Le Soleil représente la chaleur vivifiante et Mars celle qui incendie, qui crée les passions, la destruction. Saturne, c'est le froid de la méditation, de l'intelligence, de la sagesse. Pour devenir sage il faut être froid envers les passions. Saturne enseigne à ses disciples : « Mes chers enfants, si vous voulez connaître l'histoire du monde en entrant dans l'Akasha Chronica, dont je suis le Gardien du Seuil et où je ne laisse entrer que les sages, vous devez être froids et chasser de vous la chaleur terrestre. » Voilà pourquoi tous les saturniens sont froids ; ils refusent les grandes passions pour entrer dans le domaine de la sagesse (je parle ici des bons saturniens). L'autre sorte de froid est celui de la Terre, la séparation, la mort.

Lorsqu'Adam et Ève vivaient dans le jardin d'Éden, ils se nourrissaient de l'Arbre de la Vie dont les fruits leur communiquaient une chaleur vivifiante. Ensuite, quand ils ont voulu manger des fruits de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal,* ils sont descendus sur la terre où règne le froid de la séparation, de la haine, de la mort, et ils s'y trouvent encore. Dans la chaleur ils étaient comme des cellules liées ensemble, ainsi

* Sur la signification des fruits de l'Arbre de la Vie et de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, voir les conférences : « Les deux arbres du Paradis » (tome 3).

que le sont les atomes animés d'un même mouvement au sein d'une molécule gazeuse. Mais, une fois sur la terre, ils étaient glacés, pétrifiés, et quand ils se sont regardés, ils se sont sentis séparés. Tous les malentendus entre les hommes proviennent de cette séparation des consciences. Celui qui est descendu dans le froid de la terre ne comprendra jamais l'autre froid : la sagesse.

Le froid est donc représenté par Saturne et la Terre, et la chaleur par le Soleil et Mars. Le tiède, c'est la Lune. En effet, tout ce que la Lune touche est indéterminé, fade, insipide. C'est pourquoi les hommes qui sont sous l'influence de la Lune, sont indolents, irrésolus, rêveurs, indéterminés, perdus dans leur imagination. C'est la Lune qui donne cette tiédeur. « Ainsi, puisque tu es tiède et que tu n'es ni froid ni chaud, je te vomirai de ma bouche », dit l'Esprit. Oui, parce que si tu es tiède, je ne peux pas compter sur toi, tu seras toujours dans le vague, tu te tromperas toujours, tu ne comprendras jamais la vérité, tu ne formeras jamais quelque chose de solide, de stable. Je n'ai pas besoin de toi !... Si l'on est tiède, on restera toujours éloigné de la bonne voie.

Les expériences scientifiques, qui ont été faites pour la chaleur et le froid, montrent que, pour la chaleur, on n'a pas encore pu découvrir la limite, alors que pour le froid la limite est -273°C qu'on n'a d'ailleurs jamais pu atteindre. Il existe dans la nature une force qui empêche d'atteindre le zéro absolu. Dieu a mis dans chaque chose, dans chaque être, une étincelle du feu créateur, et alors même que tous se réuniraient pour éteindre cette étincelle, ils ne pourraient jamais y parvenir. C'est la puissance du feu créateur, du Dieu immortel à l'intérieur de chaque chose qui agit là.

Combien de fois déjà le froid a tenté d'éteindre cette étincelle, mais sans y parvenir ! La haine, la jalousie, le doute, l'orgueil, la crainte, la peur, qui sont une forme du froid et de la mort, ont essayé des millions de fois d'éteindre l'étincelle de vie, la lumière qui est dans le monde. Ils n'y sont jamais par-

venus. Jamais on n'a pu étouffer cette lumière divine qui brille sur la terre : partout se trouvent des fraternités, des centres initiatiques, on ne peut éteindre ce feu sacré. Dieu a mis le mouvement à l'intérieur de chaque chose, dans les atomes eux-mêmes, dans les molécules, et nul ne peut arrêter ce mouvement. Sous l'apparence du froid, la mort tente d'y mettre fin, mais sans résultat.

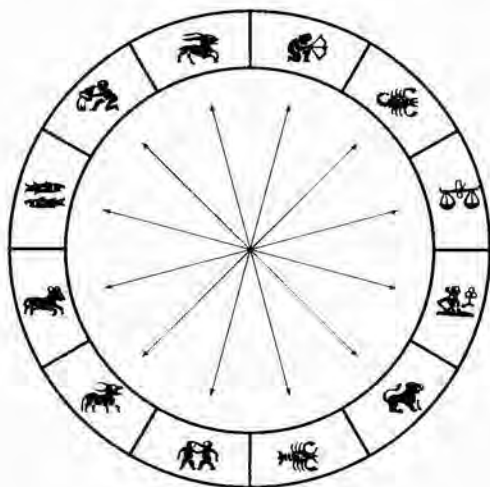
Dieu a ainsi organisé les choses, qu'on ne peut atteindre la limite inférieure, tandis que l'on peut évoluer jusqu'à l'infini, s'élever sans fin jusqu'au sommet de la sublime hiérarchie. De ce côté-là, on ignore quelle est la limite. C'est l'inverse de ce qui se passe pour le froid : pour le froid, on connaît la limite, mais on ne peut pas l'atteindre. Par contre, la limite de la chaleur est inconnue, mais on peut atteindre Dieu. Cela prouve que l'on connaît où est la mort, mais qu'on ne peut l'atteindre. Tout le monde connaît la limite du mal, cependant personne ne peut parvenir à s'y placer. C'est parce que Dieu vit dans l'âme du criminel où il existe encore une étincelle, un peu de chaleur. Ce malheureux a peut-être atteint -272°C , mais il reste encore au-dedans de lui une petite étincelle qui lui permettra de remonter la pente de sa destinée.

L'homme est pétrifié, et cependant le soleil est si puissant qu'il le réchauffera de ses rayons et fera fondre la glace. Il se formera alors en lui des rivières qui traverseront de vastes jardins, et cet être méchant et inutile sera sauvé. Cet espoir que tous les hommes seront sauvés, c'est la philosophie des grands Initiés. Le temps vient où ces grandes vérités seront expliquées par toutes les sciences, par la botanique, l'astronomie, la physique, la chimie, la biologie, etc. Jamais l'être humain ne pourra détruire complètement ce bien qui se trouve en lui. Tous doivent le savoir afin de ne pas perdre leur temps à essayer d'étouffer l'étincelle divine en eux ou dans les autres, mais au contraire de l'alimenter.

Comment peut-on se réchauffer ou se refroidir ? Je parle ici du bon côté de la chaleur et du froid... Pour se refroidir, il

faut monter, c'est-à-dire devenir philosophe, sage, savant, intelligent. Pour se réchauffer, il faut descendre un peu dans la vallée, aller auprès des fleurs, des rivières, des arbres, et de ses frères et sœurs humains, là où règne l'abondance et où l'on se réchauffe par l'amour. C'est par la sagesse qu'on se refroidit. Observez ceux qui pensent beaucoup : ils sont froids. Et d'ailleurs vous pouvez observer vous-mêmes que si vous méditez longtemps, vous finissez par avoir froid. Tandis que si vous ressentez de l'amour pour quelqu'un ou pour quelque chose, vous vous sentez rapidement réchauffés. En hiver, lorsque vous voulez lutter contre le froid, appelez à vous l'amour, la joie, la dilatation. Mais lorsque vous êtes mécontents, vous sentez le froid alors même que vous êtes devant un poêle rouge. C'est cela le froid inférieur de la Terre et de la mort.

Revenons de nouveau au zodiaque. Nous avons déjà parlé des six axes que forme chaque constellation avec la constellation qui lui est diamétralement opposée : ce sont les axes Bélier-Balance, Taureau-Scorpion, Gémeaux-Sagittaire, Cancer-Capri-



corne, Lion-Verseau, Vierge-Poissons, et nous avons expliqué le sens de ces axes. Dans la conférence : « Les deux arbres du Paradis », je vous ai montré que les paroles que l'Esprit adresse aux deux Églises d'Ephèse et de Smyrne sont justement en relation avec les deux axes Bélier-Balance et Taureau-Scorpion. Chacune des Églises auxquelles l'Esprit s'est adressé est liée à l'un des axes du zodiaque. Vous pensez qu'il y a sept églises et qu'il n'y a pas sept axes. Si, il en existe bien sept, mais le dernier n'est pas indiqué dans le zodiaque. Le septième axe est celui qui passe par le centre de la roue du zodiaque ; il est le point de départ pour un nouvel ensemble de six principes.

Vous avez pu voir parfois une roue avec deux petites ailes placées de part et d'autre. Ces ailes représentent le septième axe autour duquel cette roue se meut dans l'espace. Ce septième axe est la force qui fait se mouvoir les six autres. Le zodiaque, ce sont aussi les roues qu'a vues Ezéchiel quand il dit : « Et voici, il y avait une roue sur la terre, près des animaux, devant leurs quatre faces. À leur aspect et à leur structure, ces roues semblaient être en chrysolithe et toutes les quatre avaient la même forme ; leur aspect et leur structure étaient tels que chaque roue paraissait être au milieu d'une autre roue. »

Maintenant je vous rappellerai rapidement ce que je vous ai dit sur les six axes.

– Le premier axe (Bélier-Balance) représente les échanges entre le sujet et son (ou sa) partenaire (la femme ou le mari) ; la première moitié de l'axe (Bélier) correspondant à l'état de conscience personnel, et l'autre moitié (Balance) aux possibilités d'échanges avec une personne de l'autre sexe.

– Le second axe (Taureau-Scorpion) représente la puissance : puissance dans les sentiments, abondance de sensations et de passions (Taureau), et puissance de la pénétration spirituelle (Scorpion).

– Le troisième axe (Gémeaux-Sagittaire) est celui des études : études concrètes (Gémeaux) et réflexion abstraite, philosophique (Sagittaire).

– Le quatrième axe (Cancer-Capricorne) est celui de la situation dans la vie : situation familiale (Cancer), position dans le monde et profession (Capricorne).

– Le cinquième axe (Lion-Verseau) est celui de l'affection : l'amour et les enfants (Lion), et l'amitié, les affinités spirituelles (Verseau).

– Le sixième axe (Vierge-Poissons) est celui du sacrifice : le dur travail du père et de la mère pour faire vivre leur famille ; le dévouement des infirmières pour les malades dans les hôpitaux (Vierge) et, d'autre part, l'abnégation et le sacrifice des saints et des Initiés pour sauver les âmes (Poissons).

Nous allons maintenant chercher l'axe correspondant à l'Église de Laodicée, et vous constaterez une fois de plus que saint Jean connaissait parfaitement l'astrologie, non pas l'astrologie actuelle, mais les principes ésotériques transmis oralement depuis la création du monde.

Reprenons les paroles que l'Esprit adresse à l'Église : « Tu n'es ni froid ni chaud... Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de la nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. » Vous allez voir maintenant que ce passage peut être interprété grâce à l'axe Verseau-Lion.

La constellation du Lion représente le feu créateur. C'est la maison du Soleil, de la plus forte chaleur, celle des mois de juillet et août. Le Lion représente le cœur qui est lié à la chaleur, à la vie, au sang (alors que la tête est représentée par le Bélier), le cœur cosmique, le cœur de Dieu d'où sont sorties toutes choses. C'est bien la cinquième maison, celle de l'amour, de la création, des enfants. À l'autre extrémité de l'axe, le Verseau est régi par Saturne qui règne sur l'hiver. Le Verseau est représenté par un vieillard, Saturne (bien que Saturne ne soit pas le seul maître du Verseau, il y a aussi Uranus), qui possède la sagesse, et qui, symboliquement, verse de l'eau pour les

autres. Les deux pôles de l'axe sont donc l'amour et la sagesse, la chaleur et le froid, les vallées et les sommets. « Tu n'es ni froid ni chaud » signifie tu n'as ni amour ni sagesse.

Voyons maintenant ce que signifient l'or, les vêtements blancs et le collyre.

« De l'or éprouvé par le feu » : d'après l'alchimie, l'or est lié au soleil, il est la condensation des forces bénéfiques, des rayons du soleil. Or, le Lion représente l'or passé au feu et purifié : l'amour spirituel qui purifie tout. D'ailleurs, l'étymologie souligne ces correspondances. En hébreu, le cœur se dit « lèv » et le lion « lavi », en bulgare et en russe, le lion se dit « lèv » et l'amour « lioubov », racine que l'on retrouve dans l'anglais « love » : l'amour, et l'allemand « Liebe » : l'amour, et « Löwe » : le lion.

« Des vêtements blancs » : ces vêtements blancs sont un symbole de la pureté et de la sagesse. Dans la Science initiatique, avoir des vêtements blancs signifie posséder les couleurs des vertus, c'est-à-dire l'aura. Il faut donc acquérir une aura blanche, pure, claire, que seule la sagesse, la lumière, pourra créer. Le texte ne fait pas allusion à des vêtements matériels de couleur blanche que l'on peut acheter partout, mais aux vêtements spirituels que tisse la sagesse. Voilà pourquoi les grands Initiés qui travaillent avec la sagesse portent intérieurement des vêtements splendides. Beaucoup de récits mentionnent l'apparition de prophètes et de sages dans des vêtements aux couleurs éclatantes, mais taillés dans une sorte de matière irréelle ; c'est leur aura. Telle est notre sagesse, tel sera l'éclat de notre aura.*

« Un collyre pour oindre tes yeux » : le collyre dont parle ce texte, c'est Uranus, la vérité qui est liée aux yeux.** Dans les anciennes initiations, Uranus était représenté sous la forme

* Voir la conférence : « L'aura » (tome 6).

** Voir la conférence : « La vérité cachée dans les yeux » (tome 1).

d'un œil volant au-dessus d'un océan. C'était là son symbole. Ne pensez pas que les Anciens ignoraient l'existence d'Uranus et que cette planète n'a été découverte que par Herschell. Les Anciens la connaissaient, mais ils l'appelaient « le ciel » (du grec : Ouranos, le ciel).

Ainsi, le soleil nous apporte la vie, l'amour. Saturne nous apporte la sagesse pour nous vêtir, et Uranus nous permet de voir la vérité. C'est pourquoi l'axe Verseau-Lion, qui agira désormais dans le monde, représente l'époque nouvelle où les disciples et les enfants de Dieu travailleront avec l'amour du Lion, avec la sagesse du Verseau et seront porteurs de la vérité apportée par Uranus.

L'époque Verseau-Lion sera celle de l'amour, de la sagesse, et dans une certaine mesure, de la vérité. Mais la véritable époque de la vérité viendra plus tard, dans la sixième et la septième races. Quand l'homme réalisera la synthèse parfaite de l'amour et de la sagesse, alors la vérité s'établira en plénitude.

Bien que l'Église de Laodicée se croie riche (« tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien »), l'Esprit qui la sait misérable, pauvre, aveugle et nue, lui conseille d'acheter de l'or, des vêtements blancs et un collyre pour les yeux. Cela prouve qu'en dehors de cet axe Verseau-Lion on ne peut obtenir ni l'amour, ni la sagesse, ni la vérité, c'est-à-dire qu'on restera pauvre, nu et aveugle.

Certains ne seront pas d'accord avec mon explication, parce que j'interprète le froid comme sagesse, alors qu'ils l'interprètent comme dureté, méchanceté. Oui, le froid terrestre est la dureté, mais le froid spirituel représente la sagesse. Mais supposez que nous adoptions cette interprétation du froid comme dureté, méchanceté, cela n'enlève pas son sens au texte qui signifie alors : soyez très méchants et Dieu vous aimera beaucoup. Dieu dira : « Mon fils est vraiment magnifique, il est prodigieusement actif, il détruit tout, mais c'est parce qu'il ne sait pas encore travailler. Il bat les autres, mais c'est pour faire de

la musique !... Il ne connaît encore que la grosse caisse. » Oui, Dieu ne perd pas espoir en lui. Il pense que l'homme est méchant aujourd'hui, mais que demain il fera un travail gigantesque ; puisqu'il se montre déjà si actif, si résolu, si décidé et déterminé, Il sait qu'avec lui Il pourra faire des miracles.

Pourquoi est-ce Saül qui a été choisi, alors qu'il avait tellement de zèle pour massacrer les chrétiens ? Parce que, justement, il était très actif ; il était froid, mais Dieu l'aimait, Il pensait : « Quel travail il accomplira quand il sera un bon chrétien ! » Dieu ne pense pas comme nous, Il aime même les êtres durs et méchants, Il les laisse se casser un peu la tête et souffrir, mais Il ne les oublie pas, car Il a l'espoir de les voir se transformer un jour.

Dans notre Fraternité de Bulgarie, nous avons un frère qui avait une faiblesse pour les sœurs : toujours il les poursuivait pour les embrasser. Celles-ci allaient se plaindre au Maître qui leur répondait : « Tant mieux, réjouissez-vous qu'il ne désire que cela. Dans une précédente incarnation, il poursuivait les autres avec des armes pour les assassiner. Maintenant il les poursuit encore, mais pour les embrasser. Il a remplacé sa dangereuse habitude par une autre, moins nocive. » Les êtres peuvent se transformer. Réjouissez-vous de certaines habitudes gênantes des autres, car sans elles, ils seraient peut-être restés pires qu'ils ne sont aujourd'hui.

Celui qui est froid doit savoir aussi devenir chaud, et inversement. Par ce passage d'un pôle à l'autre, il retrouve l'équilibre, il découvre la vie qui se trouve dans ce mouvement de montée et de descente. Celui qui reste éternellement dans le froid ou la chaleur n'évolue pas, tout est fini pour lui. Comment procédez-vous lorsque vous voulez faire cuire vos légumes ? Vous placez la casserole sur le feu, mais au bout d'un moment vous la retirez. Pourquoi ne laissez-vous pas tout brûler ? Parce que vous êtes sage. Si vous ressentez de l'amour pour quelqu'un, c'est bien ; mais la sagesse vous dit de ne pas aller très loin, car ce n'est pas souhaitable. Si la chaleur monte en vous

à cause de quelqu'un, ne laissez pas la casserole sur le feu ! Vous me comprenez, n'est-ce pas ?... La chaleur est bienvenue, mais si elle s'accompagne de sagesse...

L'Esprit dit encore à l'Église : « Ceux que j'aime (Lion), je les réprimande et je les châtie (Verseau) ». Celui qui aime, c'est le Soleil ; celui qui châtie, c'est Saturne, mais aussi Uranus qui amène de grands bouleversements. Si le Ciel, qui nous aime, nous châtie, il le fait au travers de la destinée, sur laquelle règne Saturne. Lorsque nous voyons arriver les châtiments de Saturne, sachons que c'est Dieu qui se manifeste à travers lui. Pour être aimé, nous devons être dans le Lion et dans le Verseau, entre Saturne, le vieil Adam, et le Soleil, le Christ, celui qui est né de la tribu de Juda. Jacob avait douze fils qui furent les ancêtres des douze tribus d'Israël, chacune de ces tribus est liée à un des signes du zodiaque. Celle de Juda correspond au Lion*, et c'est de la tribu de Juda qu'est né Jésus, le Christ.

L'Esprit dit encore : « Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. » Il n'y a pas d'autre trône que celui du Lion où est assis le Soleil, le Christ. Le Christ, c'est le Soleil, le cœur qui répand son sang, son amour dans tout l'univers. Donc, celui qui vaincra la haine et la mort (le froid intérieur), dominera sur le trône de Dieu.

Que l'Amour, la Sagesse et la Vérité demeurent en vous !

Paris, le 3 juin 1939

* Voir la conférence : « Les douze travaux d'Hercule » (tome 8).

IX

« Il est beau de louer l'Éternel... »

« Il est beau de louer l'Éternel,
Et de célébrer ton Nom, ô Très-Haut !
D'annoncer le matin ta bonté,
Et ta fidélité pendant les nuits,
Sur l'instrument à dix cordes et sur le luth,
Aux sons de la harpe.

« Tu me réjouis par tes œuvres, ô Éternel !
Et je chante avec allégresse l'ouvrage de tes mains.
Que tes œuvres sont grandes, ô Éternel !
Que tes pensées sont profondes !... »

Psaume 92 : 1-6

Nous n'irons pas plus loin dans ce Psaume, car, aujourd'hui, je voudrais seulement m'arrêter sur les premiers versets :

« Il est beau de louer l'Éternel,
Et de célébrer ton Nom, ô Très-Haut !
D'annoncer le matin ta bonté,
Et ta fidélité pendant les nuits... »

Chaque homme se lève le matin et attend la nuit pour se coucher. Il arrive que certaines personnes font l'inverse : elles

travaillent durant la nuit, et elles se couchent le matin. En général, les hommes ne réfléchissent pas beaucoup à ce qu'il convient de faire le matin et le soir. Le lever et le coucher sont cependant deux moments très importants pour tous les êtres, et spécialement pour les disciples. Le disciple sait comment il doit commencer la journée s'il veut qu'elle soit fructueuse, remplie de la grâce de Dieu, et pouvoir répandre cette grâce autour de lui, sur beaucoup de créatures. Il sait également se coucher de manière à aller s'instruire et travailler pour les autres, dans le monde invisible.

En se réveillant le matin les disciples savent qu'ils ne commencent pas la journée, mais qu'ils la continuent, car la vie est un cercle sans commencement ni fin. Et d'ailleurs, c'est ce qui se voit sur la terre : une moitié est dans la lumière, tandis que l'autre est dans l'ombre. Mais la zone claire avance progressivement, tandis que la zone opposée entre dans l'obscurité. Donc, le lever et le coucher du soleil ne commencent nulle part. Il y a sans cesse des levers et des couchers du soleil sur la surface de la terre.

La plupart des gens commencent la journée sans penser à l'importance de ce moment. Le premier mot est souvent un grognement, une plainte. On se plaint de sa bonne qui n'a pas préparé le petit-déjeuner à l'heure ; on s'irrite contre sa femme qui a déplacé les pantoufles, les chaussettes... ou les boutons de manchettes !... On ne doit donc pas s'étonner que la journée continue à se dérouler sur le même ton. Le soir, quand on est au lit, on ne peut pas dormir ; on se tourne d'un côté et de l'autre, on allume et on éteint sa lampe ; on reste agité par mille soucis : les affaires qui ne marchent pas, les enfants qui ne travaillent pas à l'école ou qui sont malades... Et on finit par prendre des calmants. Pourquoi ? Parce qu'avant de se mettre au lit on ne s'est pas préparé au sommeil. Pour l'homme ordinaire qui ne comprend pas la valeur des deux faces de l'existence, ni le début ni la fin de la journée ne sont des heures sacrées.

Si nous comparons le temps passé à manger et à dormir à celui passé à réfléchir, nous constaterons que la réflexion n'occupe qu'un millième de notre existence. Nous passons plus du tiers de notre vie au lit, à être malade, à dormir ou à nous reposer. Mais se reposer le jour, c'est perdre la possibilité de se reposer la nuit, car peu à peu, on établit un ordre nouveau dans l'organisme. On dit à ses cellules : « Étant donné les circonstances et les conditions de la vie, nous allons changer nos habitudes : c'est la nuit que nous travaillerons, nous mangerons à minuit... » Les cellules se plient à ce programme, mais tout le reste dans l'organisme se modifie en conséquence et, bientôt, rien ne marche bien dans le corps, car la nuit est préparée pour réaliser une chose dans l'homme, et le jour une autre.

Au moment où les hommes s'endorment, leur âme quitte leur corps physique. Elle ne voit autour de lui que des gens endormis et trouve que ce n'est pas intéressant. C'est pourquoi, elle se rend de l'autre côté de la planète, là où les êtres sont éveillés. Et vous aussi, pendant le jour, quand vous êtes éveillés, vous ne savez pas qu'autour de vous, quantité d'êtres invisibles vous surveillent, vous fréquentent, et vous nuisent même parfois. Ce sont les âmes et les esprits d'hommes et de femmes endormis qui habitent de l'autre côté de la terre. Ils viennent se distraire auprès de vous, vous chuchoter à l'oreille leurs histoires ou leurs souffrances. Très souvent, les doutes et les tristesses que vous ressentez proviennent de ces êtres-là. Vous croyez que ce sont vos tourments, vos soucis, mais en réalité ce sont ceux des âmes venues de l'autre côté de la terre et qui ont quitté leur corps physique durant le sommeil.

Vous vous demandez pourquoi vous attirez ces âmes et ces esprits près de vous ? Mais c'est parce que, dans votre vie quotidienne, vous avez des pensées, des préoccupations et des désirs qui agissent d'une façon spéciale sur tout votre être et le rendent apte à attirer les âmes de certaines créatures sur la terre. Votre destinée ne sera pas la même suivant que vous attirerez

ainsi des chinois, des japonais ou des bulgares, etc. De même, si vous lisez beaucoup de récits concernant un certain pays, vous préparez en vous des éléments chimiques, physiques, fluidiques qui vous lieront aux habitants de ce pays, et vous participerez à son sort : s'il devient glorieux, vous serez élevé ; s'il lui tombe des malheurs, vous aussi vous recevrez ces malheurs.

Sachez donc que d'après vos occupations, vos désirs, vos élans, vos aspirations, vous êtes en relation avec tels ou tels êtres, telles ou telles entités. On ne peut échapper à sa destinée, car alors même qu'on change de pays, on continue à attirer les mêmes âmes d'après l'état particulier de ses cellules. C'est pourquoi le bonheur et le malheur vous suivent. Supposez que vous soyez un aimant préparé pour attirer les entités lumineuses et puissantes, même si vous allez jusque dans l'Enfer, vous attirerez des anges vers vous et vous chasserez les démons qui auront peur que ces anges détruisent leur royaume.

Revenons maintenant à ces deux moments essentiels de la journée : le matin et le soir. Au réveil, on doit avant tout remercier le Seigneur, rien d'autre. Les premiers mots qu'on doit avoir sur les lèvres quand on se réveille sont : « Je Te remercie, Seigneur, de ce que Tu m'as donné la santé. Tu m'as permis de voir, de parler, de chanter, d'entendre, et tant d'autres choses encore ! » Vous pouvez aussi remercier Dieu de pouvoir fumer, boire du porto ou du café, peu importe. Le Seigneur bénit toutes ces choses. Ce qui importe, c'est de remercier, ce que l'on ne fait jamais. Je n'ai encore jamais vu un ivrogne remercier le Ciel de pouvoir boire à volonté. « Ce serait le comble ! » pensez-vous. Non, car c'est déjà une bénédiction d'être un ivrogne. Celui qui boit aurait pu être un assassin ; mais le vin paralyse ses mauvais instincts au lieu de les éveiller. S'il n'avait pas bu, il se serait servi de son intelligence pour faire le mal ; mais le vin a émoussé son intelligence et déformé aussi un peu son nez qui est lié à l'intelligence.

Donc, le matin, en vous réveillant, vous devez remercier le Ciel et ne pas oublier que vous avez chaque jour un programme à accomplir. Dites : « Mon Dieu, je Te remercie de tout mon cœur de tout ce que Tu m'as donné aujourd'hui. Remplis mon cœur de chaleur et de bonté. Fortifie ma volonté, afin que j'accomplisse la Tienne et que toutes mes actions soient pour ta gloire, en ton Nom. » Après cela, vous pouvez vous lever. Et vous devez descendre du lit, face en avant, et non comme certains qui descendent de leur lit de dos, le visage tourné vers le lit. Descendre ainsi est très mauvais et fait que tout va mal au cours de la journée. Dans notre Fraternité de Bulgarie, il y avait une sœur qui m'a un jour confié qu'elle se levait ainsi. Je lui ai demandé la raison, elle l'ignorait. Cependant chaque chose a une cause que nous devons chercher. Et le pied droit est celui que nous devons poser à terre le premier. Chaque mouvement que l'on fait au lever doit être connu et exécuté correctement. Tout cela est difficile et réclame de l'attention.

Dès qu'on a remercié le Ciel, on doit se souvenir de ce qu'on a rêvé au cours de la nuit. Si on le fait, on constate souvent qu'un programme a été donné pendant le sommeil. Mais il faut chercher à se souvenir de ses rêves tout de suite, car à ce moment-là les images les plus importantes flottent encore dans le cerveau. Quelquefois, c'est dans le cours de la journée que les rêves reviennent en mémoire, mais il vaut mieux chercher à s'en souvenir le matin, au réveil. Si l'on s'habitue à retrouver chaque matin les rêves de la nuit, la faculté de s'en souvenir augmentera.

Il vous est peut-être arrivé qu'en parlant avec une personne, au cours de la journée, vous vous souveniez soudain avoir tenu avec elle la même conversation la nuit précédente, en rêve. En effet, ce que nous faisons pendant la journée est la répétition de ce que nous avons fait durant la nuit, dans le plan astral, de l'autre côté de la terre. Cela prouve que la nuit est plus importante que le jour. La nuit on se rend dans le monde subtil qui est plus évolué, plus élevé que le monde physique. Ce

qui se manifeste sur la terre est la conséquence de ce qui se manifeste en haut. C'est ce qui explique qu'un clairvoyant puisse prédire les événements futurs : parce qu'il les a vus déjà accomplis dans le monde supérieur. Il faut un certain temps pour que ces événements atteignent le plan physique, mais ils l'atteignent obligatoirement, parce qu'ils sont déjà inscrits en haut. Regardez un serpent : sa queue passe toujours là où sa tête est passée. La tête représente la pensée et la queue représente les actes. La queue suit la tête. La terre représente la queue, les résultats de ce qui a déjà eu lieu de l'autre côté, dans le monde subtil.

Les Initiés attachent une importance énorme à la manière dont ils s'endorment, parce que c'est la nuit qui détermine le jour suivant. Donc, avant de se coucher, ils se lient au monde invisible, ils laissent de côté tout ce qui les a troublés dans le cours de la journée, les soucis, les inquiétudes, les chagrins... Ils pensent aux erreurs qu'ils ont pu commettre afin de les réparer pendant la nuit. Ils s'abandonnent ensuite à l'Ange de la mort, c'est le nom que la Kabbale donne à l'Ange du sommeil, car chaque soir nous mourons, et chaque matin nous ressuscitons.

Certains s'étonnent que nous puissions croire à l'existence de l'autre monde. Pour eux, c'est absurde. Mais eux qui nient cet autre monde, combien de fois déjà y sont-ils allés ! S'endormir, quitter le corps physique pour aller dans l'autre monde, c'est un entraînement, un exercice que nous pratiquons chaque nuit afin de nous habituer pour le jour où nous devrons vraiment partir de l'autre côté. Celui qui ne sait pas comment s'endormir, ne saura pas mieux mourir. Il n'existe aucune différence entre s'endormir et mourir, sauf que, lorsqu'on meurt, on ne revient pas, on quitte définitivement la maison que l'on habitait, tout simplement. Pendant le sommeil, on la quitte également, mais un lien subsiste qui nous retient à cette maison.

Pourquoi l'Église attache-t-elle tant d'importance au fait de donner l'extrême-onction, de convertir les mourants ? Elle ne se préoccupe pas tellement de les convertir pendant leur vie,

alors qu'ils commettent des péchés et des crimes, mais dès qu'ils sont aux portes de la mort, les prêtres essaient de les ramener dans le droit chemin; ils s'approchent du mourant pour lui dire: « Il faut croire au Seigneur et demander pardon de vos péchés, sinon vous irez en Enfer ». Ont-ils raison? Oui, car ils se conforment ainsi à une tradition extrêmement ancienne d'après laquelle ceux qui quittent le corps physique sans la foi et sans la lumière de l'existence de Dieu et de l'autre monde, souffrent beaucoup par la suite et errent dans les régions obscures de l'au-delà. C'est pourquoi, aussi, ceux qui restent sur la terre doivent prier pour faciliter le départ du mort. D'autre part, l'heure de la mort est un moment essentiel pour l'incarnation suivante qui dépend du dernier moment, de la manière dont on termine sa vie, parce que l'attitude du mourant agit dans l'autre monde jusqu'à sa réincarnation prochaine.

Je vous donnerai quelques exemples pour vous montrer combien il est vrai que le dernier moment de la vie détermine la prochaine incarnation. Supposez qu'aujourd'hui vous ayez été heureux, bien disposé. Mais voilà qu'au moment de vous endormir vous commencez, sans savoir pourquoi, à avoir des pensées de tristesse, de découragement. Le lendemain, au réveil, vous êtes étonné de constater que ce que vous aviez vécu de bon la veille a complètement disparu, et que même, à sa place, est restée une impression désagréable. Vous pouvez alors constater que le dernier moment a été plus important, plus significatif que toute la journée. Supposez, au contraire, que vous ayez vécu toute la journée assez mal, mais qu'avant de vous abandonner au sommeil, vous parveniez par des prières et de bonnes pensées à vous endormir paisiblement. Ces derniers moments nettoient tout en vous, ils vous purifient, si bien que le lendemain vous vous éveillez avec de bonnes intentions et de bons projets. Il existe en l'homme des ouvriers qui utilisent tout ce qu'il a pensé à la frontière entre la veille et le sommeil, et ces pensées actionnent des forces. C'est pourquoi, méfiez-vous, ne vous endormez pas avec de mauvaises pensées, car elles détrui-

ront tout ce que vous avez acquis de bon pendant la journée. Tandis que si vous vous endormez avec de bonnes pensées, elles amélioreront tout en vous, et le lendemain vous serez étonné de voir dans quel état de paix et de lumière vous vous réveillerez.

Évidemment, je ne dis pas cela pour que vous pensiez que vous pouvez vivre n'importe comment pendant la journée pourvu que vous fassiez une prière avant de vous endormir, ou que c'est au moment de mourir que vous effacerez toutes les mauvaises actions de votre vie. Non, car en agissant ainsi, vous aurez toujours tous les diables avec vous. Mais il est quand même très important qu'avant de vous endormir, vous réussissiez à vous calmer, à vous équilibrer, à vous purifier. Prêtez une grande attention à cela. La nuit est plus importante que le jour, et les disciples qui bénéficient de la lumière de cet Enseignement savent travailler pendant leur sommeil.

Le Maître Peter Deunov nous a donné une formule à réciter au moment de se coucher : on la récite en appuyant la paume de la main droite sur le plexus solaire, et le dos de la main gauche, dans le dos, au niveau aussi du plexus solaire. Cette formule est la suivante :

Dieu est en moi lumière,	
Les anges sont la chaleur,	
Les hommes sont la bonté.	3 fois

Dieu est en moi lumière,	
Mon esprit est la chaleur,	
Je suis la bonté.	3 fois

Pour ceux qui le désirent, voici cette formule en bulgare :

Gospod veuv méné é svétlina,	
Anguéltité seu toplina,	
Tchélovétsité seu dobrina.	3 fois

Gospod veuv méné é svétlina,
Douheut mi é toplina,
Az seum dobrina.

3 fois

Vous pouvez dire encore : « Mon Dieu, permets-moi ce soir d'aller dans ton école d'amour, de sagesse et de vérité, afin d'apprendre à mieux servir ta cause pour que ton Royaume et ta Justice viennent sur la terre. » Et vous restez quelques minutes en méditation. À ce moment-là, la Fraternité Blanche enverra des gardiens pour protéger votre corps contre les esprits qui essaient toujours de s'emparer de lui pendant votre sommeil afin de s'en servir.

Le véritable disciple quitte son corps et va rejoindre son Maître auprès duquel il continue à s'instruire. Il lit les livres les plus cachés dans les bibliothèques de l'univers, et il assiste à des cérémonies grandioses dont il garde parfois le souvenir, bien que le cerveau humain ne soit pas préparé pour conserver la mémoire de telles choses. Ce souvenir met dans son cœur une sensation si douce, si tranquille qu'en s'éveillant, il se dit : « Où ai-je été cette nuit ? Ce que j'ai vu était tellement beau !... » Il faut comprendre combien le fait de dormir devient sacré lorsqu'on se couche pour partir étudier dans l'autre monde, car c'est là que l'on reçoit la véritable Initiation.

Ce qu'un Initié ne peut faire pendant la journée – qui est très courte – il peut le faire pendant la nuit. Il peut, par exemple, aider et instruire des milliers d'êtres à la fois. Au cours d'une journée il ne peut recevoir qu'un tout petit nombre de gens chez lui, et encore pendant quinze à vingt minutes au plus. Ils viennent à lui, accablés, tourmentés ; comment les aider en si peu de temps ? Par contre, durant la nuit, un Initié peut être en plusieurs endroits à la fois. Un jour, vous vérifierez ces possibilités.

« Il est beau de louer l'Éternel
Et de célébrer ton Nom, ô Très-Haut !

D'annoncer le matin ta bonté,
Et ta fidélité pendant les nuits. »

Il y a deux points importants ici : « D'annoncer le matin ta bonté, et ta fidélité pendant les nuits. » Annoncer la bonté de Dieu le matin, oui, parce que c'est la bonté de Dieu qui fait que le matin l'homme se retrouve vivant et bien portant ; et s'il passe cette journée correctement, il partira étudier la nuit de l'autre côté de la vie où il vérifiera que les promesses du Seigneur se réalisent toutes.

Maintenant, je vous demanderai de vous souvenir combien de fois dans votre vie, vous vous êtes réveillé subitement en remerciant le Ciel de ce que vous n'étiez ni tué, ni blessé, parce que vous veniez de rêver que quelqu'un avait pénétré dans votre maison et vous avait pris à la gorge. Une autre fois, vous rêviez que vous étiez sur une très haute tour, quelqu'un vous précipitait en bas et vous tombiez en pensant que tout était fini pour vous. Mais vous vous réveilliez en constatant que vous étiez sain et sauf. Donc, à de tels moments, vous vous êtes cru mort ou blessé et, en vous réveillant, vous avez constaté que ce n'était qu'un rêve. Comment se fait-il qu'étant mort d'un côté, on puisse s'éveiller de l'autre en disant : « Merci, mon Dieu, je suis vivant » ? Il y a de grands secrets cachés dans les moindres événements de la vie que personne ne se préoccupe d'interpréter et d'utiliser.

Vous voyez une taupe qui se promène dans le jardin et vous la poursuivez ; elle se dépêche de retourner sous la terre, car c'est là qu'elle est à l'abri. Comment sait-elle qu'elle doit se cacher dans ce trou pour vous échapper ? De même, lorsque vous poursuivez un poisson, un insecte, ou n'importe quel autre animal, ils s'enfuient dans un trou de rocher, ou dans un buisson, ou derrière une écorce d'arbre. Les oiseaux, eux, s'échappent en s'envolant dans l'air. Lorsque viennent les inondations, les hommes grimpent sur les toits des maisons, sur les arbres, les rochers. Si ce sont des avions qui les menacent, ils descen-

dent dans les caves. Dans un cas, l'homme est une taupe, dans l'autre, un oiseau, dans un autre encore, un poisson. Cela signifie que nous sommes faits pour imiter tous les animaux ; nous pouvons descendre et monter. Notre corps physique est un abri, une cave. Lorsque nous sommes poursuivis dans le monde astral, là où sont des monstres et des entités malfaisantes, nous rentrons dans le corps physique, autrement dit, dans notre trou, notre cave. Donc, c'est simple : quand le danger vient d'en haut, nous descendons ; quand le danger vient d'en bas, nous montons.

Mais ce que vous devez savoir, c'est qu'il y avait vraiment un danger lorsque vous avez rêvé pendant le sommeil. Quelque chose pouvait vous tuer et vous vous êtes sauvé en entrant dans votre corps, en changeant de monde. En général, les esprits ne peuvent pas se manifester dans tous les domaines : certains ne vivent que sous la terre, d'autres dans l'eau, ou dans l'air. La taupe ne peut pas nager, les oiseaux non plus, à l'exception de certains. Le poisson ne peut ni marcher, ni voler. Chaque être est construit pour un élément déterminé. Donc, certaines entités ne peuvent nous poursuivre partout ; si nous savons changer de domaine, nous sommes sauvés. C'est cette possibilité d'entrer dans différents domaines qui fait de l'homme un être supérieur. Il peut, en effet, descendre jusqu'en Enfer, et une fois qu'il est là, s'il sait se déplacer, il peut aussi échapper aux diables.

Vous avez pu faire certaines expériences. Un jour, vous êtes chagriné, fatigué, vous avez l'impression que tout le monde est contre vous, mais vous vous endormez, c'est-à-dire que vous montez dans l'autre monde, et lorsque vous vous réveillez, vous sentez que tout a changé. Que s'est-il passé ? Vous avez fui, tout simplement, et ceux qui vous poursuivaient n'ont pu vous suivre. Par de tels moyens vous pouvez vous protéger de beaucoup de désagréments sur la terre. Quand c'est dans l'autre monde que l'on vous poursuit, vous n'avez qu'à rentrer dans votre corps.

Étudiez le sens de ces deux symboles : le jour et la nuit, et essayez de les utiliser. Le jour, c'est la vie manifestée ; la nuit, c'est le côté subtil de l'existence. Vous pouvez profiter des deux. Si vous avez des tristesses, des affaires qui ne marchent pas, changez de monde, allez dans celui où vous leur échapperez. Si le chagrin se trouve dans l'intellect, allez dans le cœur. Si vous êtes poursuivi à la fois dans le cœur et dans la pensée, montez dans l'âme. Si l'on vous poursuit aussi dans l'âme, réfugiez-vous dans l'esprit ; dans l'esprit, personne ne peut vous atteindre.

Bienheureux ceux qui savent s'élever par la prière et la méditation !

Ce que je vous dis là est d'une valeur inestimable pour votre avenir. Certains ne le sentiront pas tout de suite, mais qu'ils n'attendent pas le moment où ils quitteront la terre, ce sera un peu tard. Ce n'est pas au moment où l'on part pour l'autre monde qu'il faut apprendre ces vérités.

Vous devez savoir comment profiter du jour et de la nuit.* Mais sachez que le jour dépend de la nuit. C'est même un fait scientifique : avant de naître, l'homme se trouve dans la nuit, et tout se prépare dans cette nuit. La vie sur la terre n'est que le développement de tout ce qui se passe pendant la gestation. Lorsque l'enfant est enfermé dans le ventre de sa mère, il se trouve dans l'obscurité, et c'est là qu'il se construit son corps : ses poumons, son cœur, son cerveau... Si cette construction s'est mal effectuée, tout est fini d'avance, car le jour (la vie terrestre) dépend de cette nuit. Voilà pourquoi la nuit est très importante.

Toutes les plantes travaillent pendant la nuit. Les abeilles travaillent dans l'obscurité de leur ruche. Les disciples, eux aussi, doivent travailler dans la nuit, dans l'obscurité. Vous ne savez pas ce que cela signifie ? C'est pourtant simple : lorsqu'ils

* Lire la conférence : « Le jour et la nuit (conscience et subconscience) » (tome 10).

font le bien, ils ne doivent pas le raconter, le mettre au jour. Et c'est la nuit, souvent, que les grands Initiés font leurs cérémonies les plus solennelles. Pendant la nuit on prépare tout ce qui doit se manifester pendant le jour. Toute manifestation peut être comparée au dévidage d'une pelote de fils formée par des brins de couleurs différentes. Tirer le fil, le dérouler, c'est une manifestation, mais ces fils ne seront que ceux qui ont été déjà enroulés. Il est impossible d'obtenir quoi que ce soit à la manière des prestidigitateurs. Si vous n'avez rien préparé dans votre tête à l'aide de la sagesse, n'espérez pas tirer la sagesse de votre cervelle. Beaucoup d'êtres s'imaginent pouvoir manifester la sagesse, la pureté sans avoir préparé en eux ces vertus durant des années. C'est impossible. Ne vous y trompez pas; sans avoir longuement travaillé dans son propre cœur, on est dans l'incapacité de donner aux autres.

Faites chaque jour, le matin et le soir, les exercices que je viens de vous indiquer aujourd'hui. Ceux qui ont commencé ce travail ont déjà senti les bénédictions affluer en eux.

« Il est beau de louer l'Éternel,
Et de célébrer ton Nom, ô Très-Haut !
D'annoncer le matin ta bonté,
Et ta fidélité pendant les nuits,
Sur l'instrument à dix cordes et sur le luth,
Aux sons de la harpe.

« Tu me réjouis par tes œuvres, ô Éternel !
Et je chante avec allégresse l'ouvrage de tes mains.
Que tes œuvres sont grandes, ô Éternel !
Que tes pensées sont profondes !... »

Paris, le 6 juin 1939

X

Le grain de sénevé

« Alors les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent en particulier : Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon ? C'est à cause de votre incrédulité, leur dit Jésus. Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait ; rien ne vous serait impossible. »

Saint Matthieu 17: 19-20

« Il leur proposa une autre parabole et il leur dit : Le Royaume de Dieu est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences ; mais quand il a poussé, il est plus grand que les légumes et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches. »

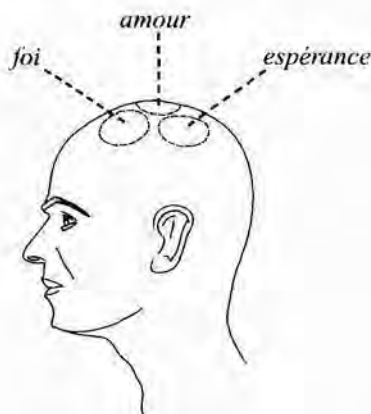
Saint Matthieu 13: 21-22

Et à d'autres endroits encore dans les Évangiles, Jésus a utilisé l'image du grain de sénevé...

Vous avez sans doute remarqué, dans les images employées par Jésus, l'opposition entre la petitesse de ce grain et son développement extraordinaire : il devient un arbre de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches ; et d'autre

part, si les disciples avaient de la foi comme un grain de sénévé, ils pourraient déplacer les montagnes ! Justement, ce sont ces images qu'il faut expliquer : cet arbre où les oiseaux du ciel viennent habiter, et cette foi qui permet de déplacer les montagnes.

Je vous ai déjà parlé de la foi. C'est une vertu qui n'a pas été encore bien étudiée. Tous savent qu'elle se manifeste chez les malheureux et qu'elle peut faire des miracles chez les malades que la science avait condamnés. On ne peut pas la nier, mais on ne sait comment expliquer ses effets. Pourquoi la foi existe-t-elle chez les êtres les plus simples, et beaucoup moins chez les êtres plus intelligents ? Je vous ai déjà indiqué, du point de vue phrénologique, où se trouve la foi.



Je vous ai aussi expliqué les relations qui existent entre la foi et l'amour. Si vous voulez gagner l'amour de quelqu'un, vous devez croire en lui, et si vous aimez quelqu'un, il commence à croire en vous.* L'espérance est entre les deux, c'est leur enfant, leur résultat dans le plan physique. L'amour, l'espérance et la foi sont des vertus qui appartiennent au plan le

* Lire la conférence : « Le conseil que nous donne le Sage » (tome 3).

plus élevé, le plan causal où se trouvent les causes de toutes choses.

Étant donné que Jésus a très souvent insisté sur la foi que devait avoir le malade ou le possédé pour être guéri ou délivré du démon, on croit que c'est la foi qui produit les miracles. Non, elle est seulement la condition indispensable pour que les miracles se produisent. Les miracles sont provoqués par une autre force que la foi. Vous avez remarqué certaines paroles de Jésus au moment où il guérissait les malades : « Tout est possible pour celui qui croit... », « Va, ta foi t'a sauvé... », « Qu'il te soit fait selon ta foi ». Vous direz qu'il aurait pu guérir les malades, même sans la foi, puisqu'il possédait tous les pouvoirs. Non, il ne pouvait rien pour eux s'ils étaient incrédules, parce que les conditions de guérison ne se trouvaient pas remplies. Il aurait pu les guérir, quand même, mais en employant la violence, et la violence n'est jamais une bonne méthode. Jésus voulait que la guérison vienne aussi du malade qui, par sa foi, ouvrait les portes aux forces du monde spirituel pour qu'elles entrent et agissent en lui.

La foi est une porte ouverte pour les forces spirituelles. Soit-même, on ne fait rien, on ouvre seulement la porte et ce sont d'autres qui font tout. Ce que vous entreprenez par votre seule volonté obéit à un mécanisme naturel et se trouve donc soumis à la loi des causes et des conséquences. Tandis que la foi est une porte qui s'ouvre pour laisser entrer des forces qui viennent d'ailleurs, des forces célestes qui pénètrent au-dedans de vous, où elles agissent, réparent, purifient, guérissent, et même quelquefois quand on ne le mérite pas. Donc, c'est la grâce ; la foi ouvre la porte de la grâce. Combien de gens se trompent en pensant que c'est la foi qui produit les miracles ! On peut croire, on peut croire, mais en réalité on ouvre seulement la porte, et il se peut que rien ne passe par cette porte. Il y a beaucoup de gens qui croient qu'ils auront le gros lot de la loterie nationale et ils ne l'ont jamais eu malgré leur foi. Et d'autres croient qu'ils vivront longtemps, qu'ils seront heureux, qu'ils

se guériront, mais ils sont malades et ils meurent. Donc, c'est bien de croire que les plantes vont pousser, mais préalablement il faut semer, et ensuite croire.

Votre foi ouvre une porte, mais si personne ne passe par là, parce que vous n'avez rien déclenché, parce que vous n'avez pas invité les esprits à venir, il ne se produit rien. Tout d'abord le malade demandait à Jésus de le guérir, et cette demande était un déclenchement. Ensuite, il fallait avoir la porte ouverte, la foi. Et enfin, la puissance de Jésus se manifestait. Donc, vous voyez, trois conditions. Depuis deux mille ans, on répète qu'il faut avoir la foi, et on a la foi mais comme la Science initiatique manque, on n'avance pas beaucoup.

Je vous donnerai une image. Supposez que vous ayez une cuvette remplie d'eau dans laquelle vous placez des petits poissons découpés dans du papier ou une tout autre matière, et aux extrémités desquels vous avez mis des morceaux de camphre : les poissons se déplacent dans l'eau. Mais vous ajoutez alors dans l'eau une minuscule goutte d'huile à l'aide d'une pointe d'aiguille : le mouvement des poissons s'interrompt, ils ne peuvent plus bouger. Que s'est-il passé ? Vous avez modifié les conditions qui étaient nécessaires pour qu'ils puissent se mouvoir. Les doutes, les soupçons représentent les conditions inverses à celles créées par la foi : ils interrompent le cours des forces qui étaient en train de tout mettre en mouvement. Il suffit du moindre doute pour créer déjà une matière qui enduit les canaux spirituels et absorbe les forces bénéfiques qui y circulent.

Peut-on diviser les hommes en croyants et incroyants ? En réalité, il n'existe personne sur la terre qui soit privé de foi. Chacun croit, mais à quoi ? L'un croit en lui-même, un autre en sa femme, un troisième à la richesse... On croit en Dieu, à la nature. Il y en a qui croient à la nature inférieure et d'autres à la nature supérieure. Vous avez tous cru en quelqu'un et vous vous en êtes surtout rendu compte le jour où vous avez été déçus. Pour être déçu, il faut d'abord avoir cru. Vous auriez

dû prévoir, en croyant, que vous connaîtriez cette déception ; car on croit souvent à certaines choses qui ne peuvent qu'apporter des déceptions. Vous croyez à la passion de quelqu'un, mais cette passion doit fatalement s'éteindre un jour. Vous croyez à sa puissance destructrice, mais elle s'épuîsera. Tout ce qui est terrestre, inférieur, doit disparaître, il ne faut pas compter dessus comme si c'était éternel. Dans ces cas-là, le doute est une chose merveilleuse. Il faut savoir douter et surtout savoir quand et de quoi on doit douter. Si certains sont déçus de leurs amis, de leurs enfants, de leurs employés, de leurs patrons, ils ont tort. Il fallait tout d'abord qu'ils discernent la nature de ce qui provoquait leur foi, ils auraient su alors que des changements se produiraient dans ces êtres et ils n'auraient pas eu de déceptions.

Il est permis de douter, mais de ce qui est inférieur, faible, pervers, malpropre. Quand il s'agit de la nature supérieure où règnent l'amour, la sagesse, la liberté, on ne doit pas douter. Cependant, c'est de cela que le monde entier s'efforce de douter. Tous les malheurs, toutes les difficultés viennent de ce qu'on ne sait où placer sa foi. On ne doit croire qu'à ce qui ne s'affaiblira jamais, ne se détruira jamais : l'amour de Dieu, sa sagesse. Jusqu'à la fin du monde, l'amour de Dieu et sa sagesse couleront jusqu'à nous et ne s'éteindront jamais. De même, il y aura toujours de l'air et de l'eau, de la lumière, de la chaleur, des fruits. Personne ne peut empêcher les arbres de donner des fruits, ni le soleil de réchauffer la terre. Il faut donc avoir foi dans l'Esprit cosmique qui nous nourrit et nous aide. On n'a pas non plus le droit de douter des Initiés qui sacrifient leur vie pour aider leurs frères, leurs proches et qui travaillent pour la Cause divine.

Vous pouvez douter des philosophes qui vous ont induits en erreur, de votre femme qui vous a trompés, oui, mais parce que vous avez cru à leur nature inférieure. Il y a seulement une chose en laquelle vous ne devez pas douter, c'est la nature supérieure qui se trouve en vous et dans les autres. Vous serez tous

punis, flagellés, tourmentés, tant que vous douterez de votre nature supérieure, de ce que le Seigneur a mis de divin en vous depuis la création du monde. Quand je vous observe, je constate que vous avez une confiance absolue dans votre nature inférieure : vous croyez qu'elle vous protégera, qu'elle vous apportera tout, alors que vous doutez de cette voix qui parle très doucement en vous pour vous donner de bons conseils.

Certaines personnes veulent guérir les malades sans médicaments, par des formules, par des passes magnétiques, en disant que c'est la foi qui guérit. Oui, mais pourquoi n'obtiennent-elles pas souvent de résultats ? C'est très facile à comprendre. Pour parvenir à guérir quelqu'un, il faut remuer le monde causal. Si l'on n'arrive pas à toucher le monde causal, on aura beau faire quantité de choses, il n'y aura pas de résultats. Bien sûr, si l'on continue très longtemps, on finira par y arriver. Mais si on a la foi, cette foi qui touche le monde causal, les résultats seront immédiats : parce que les forces coulent directement d'en haut. La foi est donc nécessaire pour toucher directement le monde causal, c'est elle qui permet le contact, et la guérison suit rapidement.

Vous direz qu'il est difficile d'avoir cette foi-là. Il y avait une vieille femme qui avait lu les Évangiles et elle avait vu que par la foi on peut déplacer les montagnes. Comme il y avait une colline en face de sa maison, elle décida de la déplacer, parce que cette colline l'empêchait de voir le soleil le matin. « Si j'enlève cette colline, se dit-elle, je pourrai voir le soleil de ma fenêtre. » Le soir, avant de se coucher, elle prononça quelques mots pour demander que la colline soit enlevée. Le lendemain, en se réveillant, elle alla vite à sa fenêtre : la colline était toujours à la même place. Alors elle se dit : « C'est bien ce que je pensais, ça ne m'étonne pas qu'elle soit toujours là ». Elle n'avait donc pas la foi.

Nous ressemblons très souvent à cette vieille femme-là. Quand nous voulons faire un grand effort, nous disons de grands

mots, mais les montagnes restent à leur place. Quand Jésus a dit que, si nous avions la foi comme un grain de sénevé nous pourrions déplacer les montagnes, il n'a pas parlé des montagnes physiques. De grands êtres ont très bien calculé l'emplacement que doivent occuper les montagnes sur la terre, et à quoi elles serviront. Chaque montagne doit rester où elle est. Que se passerait-il si plusieurs personnes commençaient à déplacer les montagnes ? Je ne crois pas que Jésus aurait aimé ce genre de perturbations.

Les montagnes dont parle Jésus représentent les grandes difficultés de la vie. Comment les transporter en un instant ? Ce n'est pas possible, et le Ciel ne nous en demande pas tant. Il nous demande de commencer par transporter une petite pierre semblable au grain de sénevé, et ainsi, pierre après pierre, nous parviendrons à transporter notre montagne ailleurs. Dans un an, deux ans, dix ans... la difficulté sera transportée. Vous pensez que c'est long et vous voulez que cela soit fait tout de suite. Bon, alors, faites comme les fourmis qui arrivent à transporter de vraies montagnes de grains en quelques minutes. Car, proportionnellement, ce sont des montagnes pour elles. Oui, mais une fourmi ne travaille pas seule, elles sont une quantité qui travaillent ensemble. C'est pourquoi tous les hommes qui suivent actuellement l'enseignement de l'égoïsme, de la séparation, ne transporteront jamais les montagnes ; seul on ne peut pas, mais ensemble, oui. De nombreuses choses ont été faites parce que les gens se sont réunis pour travailler ensemble à les construire, à les édifier, à les organiser. Pour un grand nombre d'êtres unis dans le travail, les montagnes ne sont que des petits cailloux. Ensemble, on peut tout.

Si vous voulez être capables de transporter les montagnes, unissez-vous comme le font les fourmis. Bien qu'en réalité les fourmis ne soient pas le meilleur symbole : elles s'introduisent dans les maisons où elles font des dégâts, et elles entassent et amassent égoïstement. Prenez plutôt le symbole des abeilles qui, elles, ne détruisent rien : elles récoltent le pollen, des grains

minuscules, encore plus petits que le grain de sénévé, puis, lentement, avec une grande patience, elles préparent des montagnes de miel. Les abeilles représentent les disciples du nouvel enseignement. Ceux de l'ancien enseignement sont toujours avides, affamés, ils craignent sans cesse de manquer de tout. Ce sont de grands travailleurs, mais ils travaillent par besoin de posséder. Tandis que lorsque les abeilles vont vers les fleurs, ce n'est pas pour se charger d'un énorme fardeau ; dans chaque corolle, elles recueillent un grain minuscule et personne ne peut les accuser. D'ailleurs, personne ne les chasse, car elles ne prennent dans les fleurs que ce qui est préparé pour elles, et ensuite, elles façonnent, construisent ; alors que les fourmis détruisent. Voilà les deux images symboliques : les fourmis et les abeilles, Saturne et Vénus.

Si vous vous trouvez devant des montagnes de difficultés, pour les faire disparaître, il faut suivre l'exemple des fourmis. Mais pour construire des montagnes, il faut appeler les abeilles. Vous allez comprendre ma pensée. Si quelqu'un a une tumeur, c'est une montagne à déplacer, et pour cela il faut appeler les fourmis. Ce sont de petits ouvriers, patients, volontaires, obstinés. Toutes les cellules du sang, les globules blancs et les globules rouges sont comme des fourmis et des abeilles : ils peuvent détruire et construire. Ainsi, pour détruire la tumeur, il faut appeler ceux qui sont comme les fourmis et les mettre au travail ; chaque jour, ils enlèveront un peu de la tumeur. Ne réclamez pas que tout s'en aille immédiatement. Jésus n'a pas dit que cela pouvait se faire instantanément. Il n'y a que les paresseux qui veulent des résultats aussi rapides. Chaque jour, on doit travailler par la foi pour toucher le monde causal.

Tous les frères et sœurs de la Fraternité Blanche du monde entier doivent s'unir par la foi et l'amour pour un grand travail de lumière et de paix, et ils obtiendront d'autant plus de résultats que le lien créé entre eux sera plus puissant. Celui qui reste seul ne pourra rien obtenir, il ne pourra jamais transporter les montagnes. Jésus a dit : « Les enfants de ce monde

sont plus intelligents que les enfants de la lumière. » Oui, les gens ordinaires, les matérialistes sont plus intelligents : lorsqu'ils veulent construire un pont, creuser des tunnels, lancer une entreprise commerciale, ils savent se réunir, s'organiser. Ils sont donc plus intelligents que les spiritualistes qui prétendent toujours travailler seuls, séparés les uns des autres, hors de toute collectivité. Tant que les spiritualistes ne voudront pas travailler ensemble, ils ne pourront pas installer le Royaume de Dieu sur la terre. Par l'amour, la foi, la confiance, ils doivent s'unir avec la Fraternité Blanche Universelle dont la tête est le Christ.

Le grain de sénevé nous apprend qu'il ne faut pas avoir peur de commencer son travail avec des choses minuscules, mais travailler jusqu'à devenir un arbre où viennent s'abriter les oiseaux du ciel, c'est-à-dire une âme et un esprit. Le grain de sénevé représente une idée, une pensée qui est minuscule en apparence. Cette pensée est même tellement petite, que peut-être, au début, tout le monde se moquera d'elle. Mais plantez-la et elle deviendra un arbre dont tous viendront manger les fruits. Ce n'est qu'un grain de sénevé, mais ayez confiance en cette semence, car elle, elle aura la patience de croître et de devenir un arbre. C'est nous, les hommes, qui n'avons pas la foi de ce grain de sénevé : nous commençons et nous nous arrêtons tout de suite. On ne trouve pas de travail, on a quelques difficultés dans sa famille, et on pense déjà à se suicider !

Vous savez que le grain de sénevé sert à préparer la moutarde avec laquelle on fait des cataplasmes. Le grain de sénevé est donc tellement puissant qu'il absorbe le mal du dedans et le fait sortir au dehors. Ainsi Jésus voulait dire : « Si votre foi n'est pas aussi puissante que le grain de sénevé au point de faire sortir le mal du dedans de vous, ce n'est pas la foi. » Le soleil agit de même. Pourquoi brunissez-vous quand vous vous exposez à ses rayons ? Parce que c'est un cataplasme qui fait sortir les impuretés du dedans. Si vous ne brunissez pas au soleil, vous n'améliorez pas votre santé. De la même façon, l'amour, la foi, la sagesse sont des cataplasmes. Si vous les mettez sur

la partie malade et qu'ils ne produisent aucun effet, c'est qu'ils n'ont pas en vous la puissance du grain de sénevé.

Quand vous voulez faire disparaître quelque chose de nocif en vous, appelez les fourmis (les globules blancs) qui savent couper, nettoyer, désagréger tout ce qui est mauvais dans votre corps. Appelez les fourmis par la pureté, elles vous débarrasseront de toutes les montagnes accumulées depuis longtemps : les tumeurs, les obstructions de toutes sortes. Pour construire, appelez les globules rouges, par l'amour, car lorsque vous aimez quelque chose, vous l'attirez, vous le façonnez. Quand l'homme doit disparaître, des ouvriers semblables à des fourmis arrivent pour faire leur travail, et cette montagne commence à se disloquer. Au contraire, quand un enfant doit naître, des abeilles vont cueillir du pollen partout, sur toutes les fleurs. L'enfant représente une montagne de miel. Sa mère l'aime, le respire, l'embrasse en lui disant : « Mon petit miel ».

Par la patience, la constance, il faut que nous fassions nous aussi disparaître les montagnes qui nous empêchent de voir le soleil intérieur. Ces montagnes de mensonges, de déceptions, d'ennuis, il faut les transporter, les désagréger. Ensuite, il y aura des emplacements où l'on préparera de nouvelles constructions avec les matériaux provenant de ces montagnes. Démolissez donc les montagnes parce qu'en ce moment il y a des acheteurs pour les pierres, ils en feront des chaussées, des bâtiments, car rien ne se perd dans la nature. Il faut vendre ou donner toutes les montagnes de son âme, de son cœur, de son intelligence, de son corps physique, ces montagnes accumulées depuis longtemps et qui ne servent à rien. Appelez à l'aide des fourmis : la patience, la ténacité, et ensuite vous appellerez les abeilles pour que se forme une fraternité magnifique où tous vivront heureux en chantant et en glorifiant le Seigneur.

Mais voici maintenant l'aspect le plus important de la parabole du grain de sénevé. Jésus dit que le grain de sénevé devient

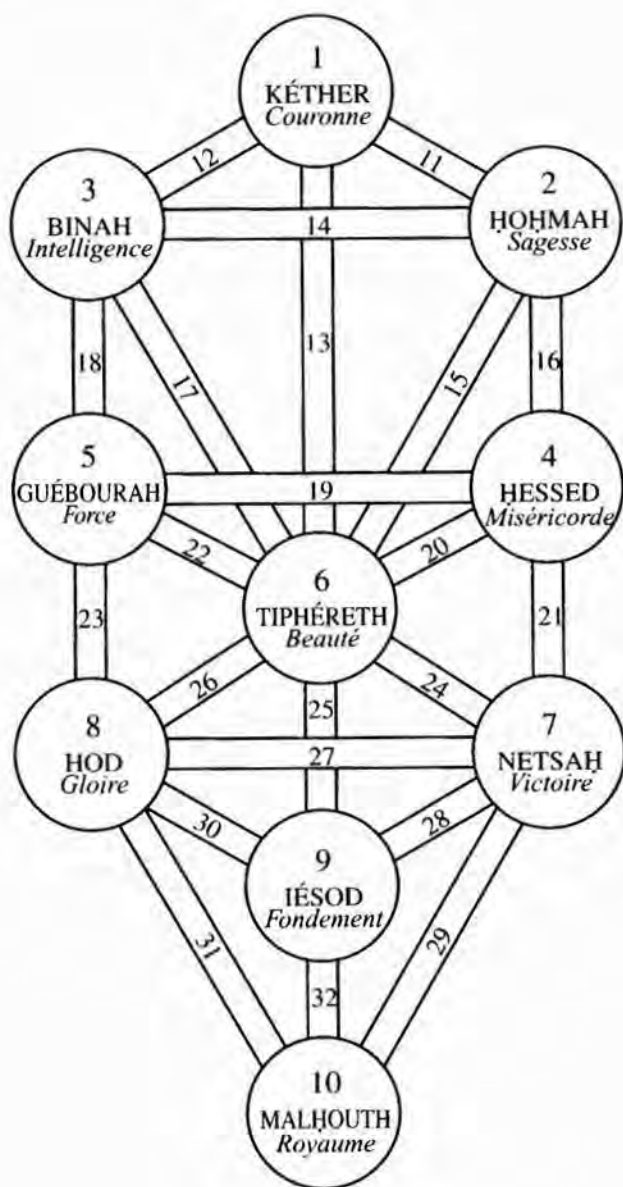
un arbre tellement grand, que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches. Pour vous expliquer cette image, je suis obligé de toucher la question de l'Arbre séphirothique dont parle la Kabbale. Vous devez savoir que tout ce qui se passe dans la nature, dans le domaine des plantes, des animaux ou des hommes est accompli avec la participation des dix séphiroth. Les dix séphiroth sont les plus hautes entités connues, les dix doigts de Dieu qui correspondent aux dix qualités ou vertus. On les nomme : Kéther, Hohmah, Binah, Hessed, Guébourah, Tiphéreth, Netsah, Hod, Iésod, Malhouth. Chacun de ces noms a un sens : Kéther signifie couronné ; Hohmah, sagesse ; Binah, intelligence ; Hessed, miséricorde ; Guébourah, force ; Tiphéreth, beauté ; Netsah, victoire ; Hod, gloire ; Iésod, fondement ; Malhouth, royaume.

Vous allez voir maintenant que lorsque Jésus a dit que le Royaume de Dieu ressemble à un grain de sénévé qui devient un arbre, il faisait allusion à l'Arbre séphirothique. En effet, les dix séphiroth représentent l'Arbre cosmique. Si vous savez comment étudier un arbre, méditer sur lui, vous comprendrez de grands mystères, car l'arbre est un symbole de la vie. Toutes les questions s'expliquent, tous les problèmes se résolvent quand on comprend la signification et les correspondances de chacun des détails de l'arbre.

Les dix séphiroth correspondent à un moment de la croissance du grain de sénévé.

Kéther, c'est le grain, le grain qu'on plante en terre, le commencement, la tête des choses. Sans Kéther on ne peut rien obtenir.

Une fois planté en terre, le grain se divise en deux, il se polarise, et c'est Hohmah, la sagesse, le binaire, l'opposition du positif et du négatif, du plus et du moins, du haut et du bas. Toutes les forces contenues dans la couronne commencent à se diviser, à s'opposer les unes aux autres. Le binaire sépare, divise. Voilà pourquoi tous ceux qui ne comprennent pas le 2,



Arbre séphirotique

le bien et le mal, ne peuvent comprendre la sagesse. Celui qui veut être sage doit comprendre le nombre 2.

Mais les forces ne sont pas complètement séparées, elles restent liées par la Couronne qui leur dit : « Mes chers enfants, vous êtes garçon et fille, alors unissez-vous et allez faire un grand travail que vous viendrez ensuite me montrer. » Ils s'unissent, et c'est Binah, l'intelligence, la raison qui les harmonise, les réconcilie pour l'accomplissement d'un travail commun. Comme l'a ordonné la Couronne, Binah harmonise les courants contraires, ascendants et descendants.

Kéther, Hohmah et Binah sont enfouies dans la terre. La plante est le reflet du monde d'en haut. La racine de la plante est en réalité la tête de la plante. Quant à l'homme, il est une plante dont la racine est la tête, car il est planté dans le monde causal. De même que les trois séphiroth, Kéther, Hohmah et Binah sont enfouies dans la terre, notre tête est enfouie dans le monde spirituel.

Pour que la plante apparaisse au-dessus du sol, il faut l'intervention de la quatrième séphira, Hessed, la miséricorde. Hessed, c'est la tige, le tronc de l'arbre, ce qui essaie toujours de résister. C'est la vie basée sur la charité, la bonté. Toute vie qui n'est pas basée sur la miséricorde ne possède pas de tige. Elle a une racine mais pas de tige, elle ne pousse pas. Hessed représente la tige où les forces cosmiques circulent de bas en haut et de haut en bas. La miséricorde sert de canal pour la circulation des forces du monde terrestre vers le monde spirituel et inversement.

La cinquième séphira, Guébourah, la force, correspond aux branches. Quand l'homme possède la force, la puissance, il commence à étendre ses branches de tous côtés. Quand une société, un peuple deviennent puissants, ils réussissent à se répandre partout. Cinq est le nombre du travail de l'homme, de sa main qui commence à préparer les feuilles.

La sixième séphira, Tiphéret, la beauté, ce sont les feuilles qui donnent une parure à l'arbre.

Après les feuilles, apparaissent les bourgeons : c'est la septième séphira, Netsah, la victoire. Quand l'arbre est parvenu au stade des bourgeons, on dit que c'est l'heure de la victoire. Il a vaincu toutes les difficultés, il donnera des fruits.

Maintenant, il se fait un grand travail dans les bourgeons qui vont donner naissance aux fleurs, la huitième séphira, Hod, la gloire, la louange. L'arbre se couvre de fleurs et c'est là justement sa gloire ; il loue l'Éternel par sa beauté et ses parfums... Le parfum que les fleurs commencent à répandre, c'est la gloire, la louange que l'arbre envoie à l'Éternel ; à ce moment-là, l'arbre commence à parler à l'Éternel, il est couvert d'insectes bourdonnants, il compose des psaumes qu'il chante pour le Seigneur.

Enfin, dans la fleur se forme le fruit qui, plus tard, deviendra délectable. Le soleil le fait mûrir, lui donne des couleurs, et les enfants viennent se réjouir auprès de lui. C'est la naissance de l'enfant Christ, la neuvième séphira, Iésod, la base, le point de départ d'une autre vie, d'un nouvel arbre. Le nombre 9 représente l'achèvement : le fruit est mûr et il tombe.

Le fruit contient à nouveau une graine, et c'est Malhouth, la dixième séphira. Chaque graine ou semence représente Malhouth, le Royaume de Dieu. Comment reconnaître que c'est bien le Royaume de Dieu ? Plantez la graine et tous les autres attributs apparaîtront bientôt. Donc, Malhouth et Kéther se rejoignent. Le commencement et la fin des choses sont identiques. Voilà pourquoi Jésus disait que le Royaume de Dieu (autrement dit Malhouth), peut se comparer à un grain de sénévé. Où sont les autres séphiroth ? Jésus n'a parlé que de Malhouth, la graine. Les autres doivent être retrouvées comme je viens de le faire.

Chaque jour vous devez demander au Seigneur de pouvoir planter des pensées et des sentiments partout dans le monde, dans les âmes, afin de produire les 10 séphiroth.

Actuellement, les gens sont malheureux, déçus, parce qu'ils n'ont pas compris le mystère du grain de sénévé. Il ne faut pas entreprendre brusquement les grandes choses, vouloir déplacer

d'un seul coup les montagnes, parce que cela finira toujours par une déception. Si vous voulez sauter un grand et large précipice, vous tomberez dedans, et quand vous vous relèverez – si jamais vous vous relevez – vous aurez reçu un tel choc que désormais vous renoncerez même à tenter les plus petits efforts. Par contre, si vous apprenez à sauter un fossé d'un mètre de large, vous irez très loin, parce que, petit à petit, vous prendrez confiance en vous. Lorsque vous vous lancez dans des entreprises gigantesques, comme vous ne réussissez pas, votre foi diminue. C'est quand vous réussissez à faire chaque jour de petits efforts, de petits exercices, que la foi grandit en vous. vous pouvez vérifier cette loi. Que de méthodes je vous ai données dans les conférences ! Prononcer un mot, faire un geste... Vous ne les avez pas utilisées parce qu'elles vous paraissent trop insignifiantes. Or, ces méthodes étaient justement des grains de sénevé qui pouvaient vous amener très loin. Les entreprises grandioses ne vous mèneront pas loin, elles vous détruiront. Je vois beaucoup de personnes délabrées par des pratiques d'occultisme : elles ont voulu transporter des montagnes d'un seul coup !

Nous devons devenir comme le grain de sénevé, c'est-à-dire très petit en apparence, mais contenir au-dedans, concentrées, toutes les puissances de l'Esprit.

Seigneur, j'aime ta Sagesse, je crois en ton Amour, j'espère en ta Puissance et je m'appuie sur elle.

Sèvres, le 2 juin 1941

XI

L'arbre sur le fleuve

« Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. Au milieu de la place de la ville, et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois et dont les feuilles servaient à la guérison des nations. Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville ; ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit ; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles.

« Et il m'a dit : Ces paroles sont certaines et véritables ; et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre ! »

Apocalypse 22 : 1-5

Ces versets que je viens de vous lire contiennent deux images importantes : celle du fleuve qui sortait du trône de Dieu, et celle de l'arbre produisant douze fois des fruits. Nous allons aujourd'hui nous occuper de ces deux images.

Vous avez tous vu des rivières, des fleuves, mais très peu d'entre vous se sont arrêtés pour réfléchir aux correspondances qui existent entre un fleuve et notre existence. Seule l'image du fleuve suffit pour trouver la solution de tous nos problèmes ; oui, mais pour cela, il faut savoir regarder toutes les manifestations de la nature de façon à les lier, à les vivifier et les considérer comme un système organisé dont chaque détail a sa signification.

Le fleuve est un symbole de la vie. Le lieu de la source du fleuve, c'est la montagne. La source est toujours sur les hauteurs. Un fleuve lie toujours une montagne à une mer, un océan ou un lac, autrement dit ce qui est le plus haut à ce qui est le plus bas. Il est intermédiaire entre les mers et les montagnes. Les montagnes sont le symbole de l'intelligence, de la raison, de ce qui est le plus haut, le plus pur. Les océans sont le symbole des sentiments, du cœur, des profondeurs du subconscient. Les fleuves lient donc la raison au cœur. Ils peuvent être longs ou courts, larges ou étroits, droits ou sinueux, limpides ou troubles, ce ne sont que des détails secondaires qui apportent des précisions sur la vie personnelle. Là où coule un fleuve une culture s'installe, parce que les fleuves apportent la vie. Là où existe l'eau, existe aussi la vie. Si vous étudiez l'histoire, vous constaterez que partout où ont coulé de grands fleuves, ont aussi fleuri de grandes civilisations. Par contre, là où les fleuves disparaissent, les civilisations disparaissent aussi.

On retrouve les fleuves et les rivières dans notre corps avec les artères et les veines. Là où elles sont trop fragiles ou obstruées, le sang circule mal et l'homme perd peu à peu la vie. On retrouve encore les rivières dans les lignes de la main avec leur tracé large ou étroit, droit ou sinueux, continu ou interrompu, et chacune de ces particularités correspond à une particularité du caractère ou de la vie de l'homme.

Dans un paysage, il peut y avoir deux fleuves qui coulent côte à côte, puis se croisent, se séparent et se rejoignent plus loin... Il peut aussi y avoir des obstacles auxquels se heurte la

rivière. Lorsque vous regardez les lignes d'une main, vous pouvez en tirer beaucoup de renseignements, mais à condition d'avoir d'abord observé les rivières, sinon vous ne comprendrez rien à ces lignes. Beaucoup d'explications que donne la chiromancie, ou disons la chiologie, ne correspondent pas à ce que nous enseigne la nature. Pour les corriger, il faut observer la nature, car tout ce qui se passe dans la nature se passe aussi en nous. C'est pourquoi les vrais alchimistes ont toujours dit qu'il faut observer comment travaille la nature.

Les fleuves nous aideront aussi à comprendre certaines questions essentielles de la destinée. On m'a souvent demandé : « Pourquoi une race, une nation connaît-elle des catastrophes collectives ? Pourquoi un peuple est-il sans cesse persécuté, obligé de souffrir ? » Lorsqu'on observe les choses superficiellement, il semble qu'il n'y ait aucune justice. Pourquoi un peuple est-il condamné à souffrir ? Pourquoi, pendant une certaine période, les coups tombent-ils dans un certain lieu et pas ailleurs ? Cette question est un peu délicate, mais je vous dirai ce qu'enseigne la Science initiatique à ce sujet. Prenons l'exemple de la Bulgarie : pendant 5 siècles elle a souffert sous la domination des Turcs, et après la guerre de 1914, elle a été en partie morcelée au profit d'autres nations. Pourquoi ce pays devait-il subir des souffrances que les autres n'ont pas connues ? Les Bulgares sont un peuple travailleur, religieux, bon, qui ne faisait de mal à personne. Pourquoi la Justice cosmique a-t-elle été si sévère pour lui ? Ceci est encore beaucoup plus vrai pour le peuple juif, qui est sans cesse persécuté dans le monde entier depuis des siècles et des siècles.

Donc, quelle est la réponse que nous donne la rivière au sujet de tous ces peuples qui souffrent ? Elle dit : « Observez-moi, je m'appelle Tamise, Seine, Danube, Nil, Amazone... Je garde toujours le même nom mais je ne suis jamais la même, car l'eau qui coule n'est jamais la même. Et les bords aussi, les rivages changent sans cesse. » Pour ne vexer aucun pays, je continuerai à prendre la Bulgarie comme exemple. Son nom est

resté le même à travers les siècles, mais l'eau qui coule en elle (c'est-à-dire les hommes qui s'y sont incarnés) ne sont pas les mêmes. Ils ne cessent de changer. Le nom du pays est le même, mais les habitants ont changé. Ceux qui vivaient en Bulgarie avant la domination des Turcs étaient bons, magnifiques, et c'est pourquoi ils n'ont pas souffert. Ceux qui ont souffert 5 siècles sous la domination des Turcs représentent une eau qui venait d'ailleurs. D'où ? De très loin : de France, d'Angleterre, d'Allemagne, etc. et même d'autres continents. Lorsqu'ils sont revenus sur la terre, tous les hommes de ces pays qui étaient durs, injustes, méchants, ont dû aller s'incarner en Bulgarie afin d'y souffrir, car ce pays, pendant un certain temps, avait été transformé en école de correction. De tous les pays, les hommes mauvais sont donc venus à ce moment-là vers la Bulgarie. Et puisque la France était un pays de beauté, de bonheur, d'abondance, les bons Bulgares sont venus s'y incarner afin de jouir un peu de ce bonheur.

Cette explication est absolument véridique, bien qu'en réalité, tous ceux qui souffrent ne souffrent pas obligatoirement en punition d'une faute. Il y a des cas très différents. Certains s'incarnent volontairement chez des peuples malheureux pour les aider, pour faire des sacrifices ; ils partagent les souffrances de ce peuple non pas parce qu'ils sont coupables, mais parce qu'ils sont venus aider leurs frères à sortir de leurs conditions douloureuses. C'est pourquoi, dans des familles aussi, naissent parfois des enfants qui ne ressemblent pas du tout à leurs parents ou à leurs frères et sœurs qui sont ternes et grossiers. Il y a souvent des esprits qui descendent volontairement dans les familles, les nations, pour les aider à s'élever. Comme ces esprits ont besoin d'évoluer davantage et qu'ils savent qu'ils ne peuvent le faire sans traverser de grandes souffrances, ils choisissent de s'incarner dans des conditions difficiles.

Comment discerner ceux qui se sacrifient de ceux qui souffrent en punition de leurs fautes ? Il existe un moyen de les distinguer. Tous ceux qui se révoltent contre leur sort, qui ne veu-

lent jamais comprendre ou accepter leur situation, ont fait, dans le passé, des bêtises qu'ils doivent maintenant corriger et payer malgré eux. Mais celui qui ne se révolte pas, qui est prêt à continuer de tout supporter avec encore plus de courage et de patience, celui-là est descendu pour aider les autres. Jésus a souffert, bien qu'il n'ait eu aucune dette à payer. Il disait : « Le prince de ce monde arrive, mais il ne trouvera rien en moi qui lui appartienne. » C'est le prince de ce monde qui se présente maintenant partout, et s'il trouve chez les hommes des choses qui lui appartiennent, c'est-à-dire qui sont de la même nature que la sienne, il se paiera lui-même. Il ne faut donc pas avoir en soi des pensées, des convoitises, des calculs et des désirs dont il est le propriétaire, sinon il viendra pour les récupérer, les absorber, puisqu'il en est le maître. Notre travail est donc de nous libérer de tout ce qui lui appartient, pour qu'à son arrivée il ne trouve rien à prendre en nous.

La rivière descend d'une haute montagne, limpide, claire, pure. En descendant, elle se salit, car les hommes s'y lavent, jettent leurs ordures, font boire leur bétail... Mais la rivière dit : « C'est avec grande joie que je descends vers les vallées pour étancher la soif des hommes, pour arroser leurs champs et leurs jardins. Je n'ai pas peur d'être souillée parce que le soleil me purifiera : il me réchauffera et je monterai de nouveau sur la montagne. » La rivière ne cesse de se purifier. Et, comme la rivière, celui qui est venu vers les hommes pour les aider ne se plaint jamais des souffrances qu'il doit supporter ; malgré les événements, il n'abandonne pas ses idées lumineuses. C'est pourquoi, s'il lui arrive d'être sali ou même coupé en morceaux, il sera toujours lavé, reconstitué, purifié à nouveau.

Tous les habitants des nations exposées à souffrir souffrent pour leurs péchés anciens ou par sacrifice. Les Français actuels ne sont pas les mêmes que ceux de la France d'autrefois. En France sont incarnés des Anglais, des Allemands, des Russes, et même des Asiatiques et des Africains. Les Français d'autrefois sont ailleurs. Comment se fait-il qu'il y ait de telles sub-

stitutions ? Ce sont des voyages nécessaires. Chaque esprit voyage pour se perfectionner et s'instruire ; chacun s'incarne successivement dans plusieurs pays. C'est pourquoi les idées de séparation entre les peuples ne reposent sur aucune base solide. Vous dites : « Nous conservons telle rivière ». Mais c'est le nom que vous conservez, car comment faites-vous pour garder l'eau ? L'eau coule, elle se moque de vos opinions. Comment garder l'esprit, le mettre en bouteille ? Il se moque de vos théories.

Considérez aussi le cas où l'on veut tuer quelqu'un pour se débarrasser de lui. À ce moment-là, cet être sort de son corps physique et revient d'un autre côté. L'esprit de l'homme voyage partout, il ne peut être anéanti. Ce sont les hommes qui créent artificiellement des séparations entre les peuples. Ce sont là des points de vue passagers dont il ne restera plus rien un jour. Personne n'a raison, ni les Bulgares, ni les Français, ni les Anglais, ni les Russes, ni les Allemands, ni aucun peuple. Seul a raison celui qui travaille pour la paix dans le monde, pour le Royaume de Dieu sur la terre. Chaque peuple se trompe en travaillant seulement pour lui-même ; ce sont là des buts limités, minuscules. Il faut que tous les peuples commencent à travailler pour que le monde entier forme une grande famille. Seul a raison celui qui travaille dans ce sens. Même si les autres le combattent, la terre, les eaux, le soleil lui donnent raison.

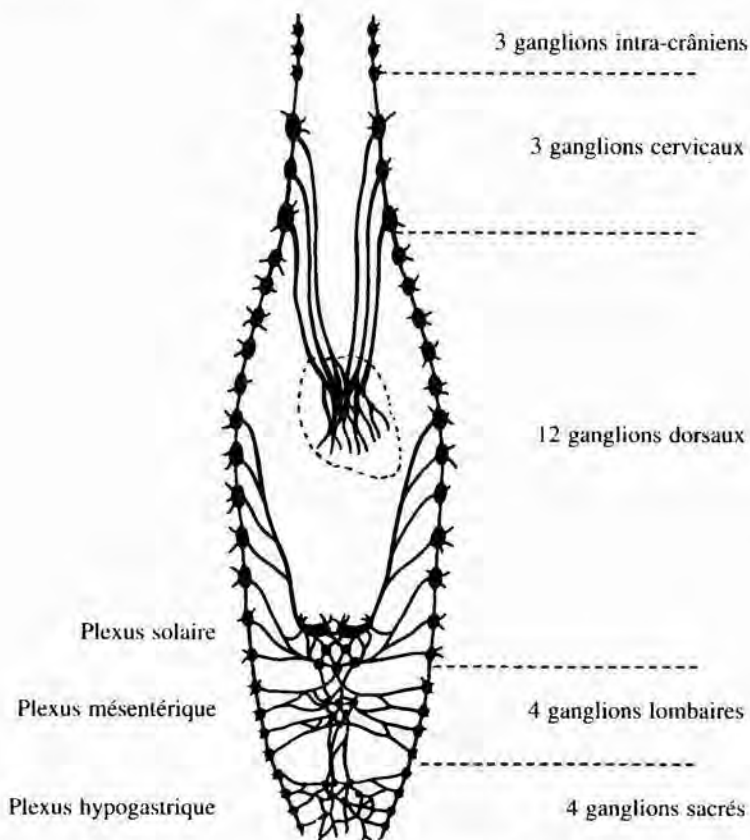
Nous resterons sur la terre jusqu'à ce que cette philosophie de la séparation, de la division, de la destruction disparaisse.

Voilà ce que je voulais vous dire à propos de l'image du fleuve.

Maintenant, je dirai quelques mots concernant l'image de l'arbre. Évidemment, vous avez dû trouver que les détails que donne saint Jean sur cet arbre sont un peu bizarres : « Au milieu de la place de la ville, et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations ». Comment se fait-il que l'arbre se trouve sur les

deux bords du fleuve ? Si l'on comprend les choses littéralement, cela n'a aucun sens. Cet arbre aussi est un symbole ; il existe en nous, et le fleuve aussi passe en nous.

En réalité, c'est nous qui sommes la ville ; dans le centre de cette ville – le plexus solaire – coule un fleuve avec un arbre de vie sur ses bords qui donne 12 fruits chaque année. Vous vous souvenez que je vous ai déjà parlé de la chaîne des ganglions du sympathique : 4 paires de ganglions sacrés, 4 paires



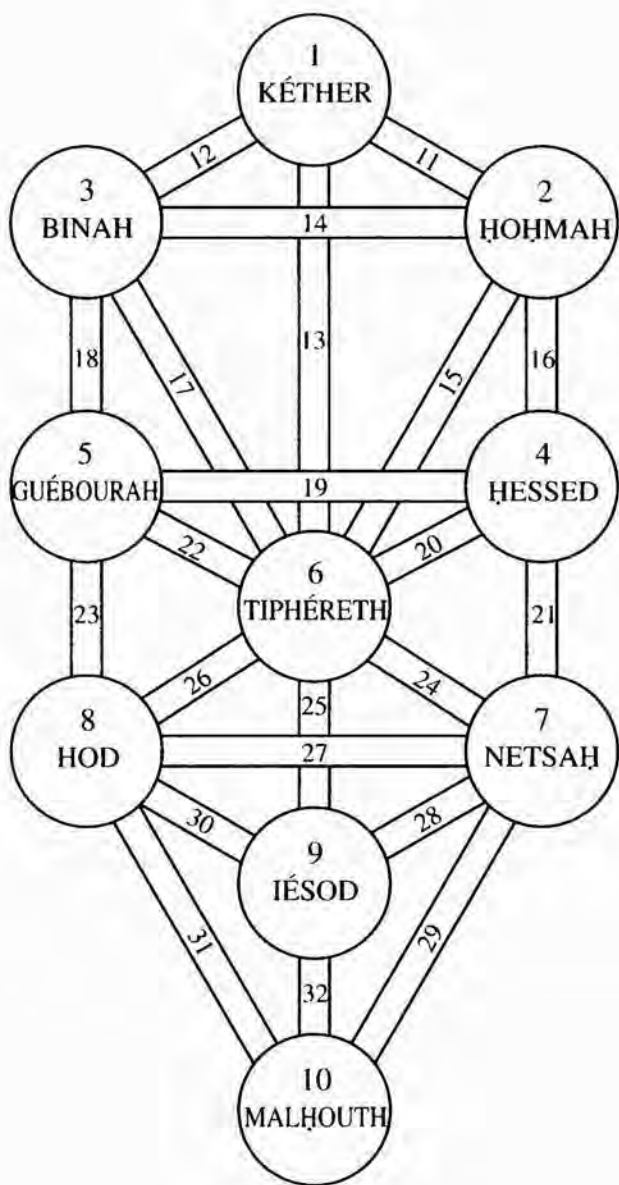
Chaîne des ganglions du sympathique

de ganglions lombaires, 12 paires de ganglions dorsaux, 3 paires de ganglions cervicaux et 3 paires de ganglions crâniens. Donc, l'homme, c'est la ville avec, au centre, le plexus solaire qui représente en même temps l'arbre sur les deux bords du fleuve et le fleuve lui-même, cette force, cette vitalité qui circule dans le plexus solaire auquel aboutissent les 12 paires de nerfs et de ganglions dorsaux : 12 branches qui produisent 12 fruits.

Voyons maintenant les propriétés de ces fruits.

Le premier fruit rend l'homme actif, dynamique et décidé. Le second lui donne une grande sensibilité, beaucoup de gentillesse et de bonté. Le troisième le pousse vers la connaissance et l'incite à aller partout, à toucher à tout, à voyager. Le quatrième lui donne une grande médiumnité pour capter les ondes et les présences les plus subtiles. Le cinquième inspire une grande noblesse et le courage pour aider et sauver les autres. Le sixième purifie et nettoie. Le septième donne la possibilité de s'unir à la Cause divine et de rétablir en soi l'équilibre cosmique. Le huitième fait comprendre le sens de la vie et de la mort. Le neuvième permet de se dédoubler, de quitter le corps physique et de voyager dans l'espace. Le dixième inspire la puissance, l'autorité pour dominer les autres et soi-même. Le onzième donne beaucoup de charme et la possibilité d'attirer des amis autour de soi. Le douzième pousse à faire des renoncements et à supporter la souffrance et même à voir son bon côté et à s'en réjouir.

Voilà les qualités des fruits de cet Arbre de Vie, qui n'est rien d'autre que l'Arbre séphirothique dont parle la Kabbale, avec les séphiroth Kéther, Hohmah, Binah, Hessed, Guébourah, Tiphéreth, Netsah, Hod, Iésod, Malhouth. Kéther, c'est le noyau qui contient toutes les possibilités de l'arbre ; le noyau qui se divise (Hohmah) pour laisser sortir la petite tige, Binah ; le tronc, Hessed ; les branches, Guébourah ; les bourgeons, Tiphéreth ; les feuilles, Netsah ; les fleurs, Hod ; le fruit, Iésod ; et Malhouth, la semence que l'on plante en terre et qui donnera un nouvel arbre. Vous comprendrez maintenant pourquoi le Christ a com-



Arbre séphirothique

paré le Royaume de Dieu, Malhouth, au grain de sénévé qui est si minuscule, mais qui devient un grand arbre où viennent s'abriter les oiseaux.

Saint Jean dit que les feuilles de l'arbre servaient à la guérison des nations. Donc, vous voyez, non seulement les fruits de l'arbre faisaient des miracles, mais aussi les feuilles ; et les racines aussi, bien que saint Jean n'en ait pas parlé.

Ces deux images de l'arbre et du fleuve représentent la sagesse et l'amour. L'arbre, c'est la sagesse, et le fleuve, c'est l'amour. Lorsque vous voyez couler une rivière, vous devez savoir que cette rivière représente l'amour, la vie qui coule. Quand vous voyez un arbre, sachez aussi qu'il représente la sagesse. Tous deux se trouvent dans la ville, la Nouvelle Jérusalem (l'homme nouveau, inspiré par le Nouvel Enseignement) qui descend du Ciel. Ne croyez pas que c'est une véritable ville qui va descendre un jour du Ciel, avec ses douze portes de perles et ses fondements ornés de pierres précieuses. Quel câble pourrait descendre une pareille ville ?

La Nouvelle Jérusalem, c'est l'homme qui reçoit le Nouvel Enseignement. Dans cette Nouvelle Jérusalem coule un fleuve, l'amour de Dieu, et il y a un arbre qui se trouve sur les deux bords du fleuve, parce que le savoir, la sagesse possèdent deux bases. C'est pourquoi l'amour passe sous cet arbre. La sagesse embrasse tout et elle est à l'extérieur, c'est le contenant, tandis que l'amour est le contenu qui coule. Voilà pourquoi dans ce symbole, la sagesse est en dehors du fleuve. L'amour et la sagesse sont là, et la ville représente l'homme, mais aussi l'Enseignement qui possède l'arbre et le fleuve, la sagesse et l'amour. Dans cet Enseignement, dans cette Fraternité qui doit représenter le Royaume de Dieu, la Nouvelle Jérusalem, il y a un fleuve, l'amour, et un arbre, la sagesse. Lorsque l'amour et la sagesse régneront dans cette Fraternité que doit représenter un jour le monde, ce sera le Royaume de Dieu. Il n'y aura plus

de nuit, on n'aura plus besoin de lumière extérieure, parce que la lumière se trouvera au-dedans de chacun.

Il existe un grand nombre de fraternités, de communautés, de monastères, mais ils n'ont pas réussi à réaliser le Royaume de Dieu. Pourquoi ? Parce que l'amour et la sagesse étaient seulement pour quelques personnes. Tandis que, maintenant, il faut que l'amour et la sagesse soient pour le monde entier : une Fraternité Universelle. Il faut vivre pour cette idée, il faut devenir un modèle, un exemple vivant, et ne pas penser seulement à sauver son âme ! Le Christ a dit : « Je viens. » Oui, il vient, mais il viendra quand ? Il a déjà dit cela il y a 2000 ans. Est-ce qu'il nous a trompés ? Non, tout ce qu'il a dit s'est accompli. Il est venu, mais dans le cœur et l'âme de quelques-uns. Maintenant, il doit venir pour toute l'humanité, quand elle acceptera cet Enseignement de l'Amour, de la Sagesse et de la Vérité.

Pour terminer, je vous dirai que, bien sûr, cette guerre finira, que les conditions s'amélioreront, mais que si l'on n'a pas tiré de cette guerre une conclusion de sagesse, il en éclatera d'autres encore plus terribles et dévastatrices. Seule, la propagation de cette philosophie, de cet Enseignement, peut sauver l'humanité : que toutes les nations forment une grande Fraternité Universelle, qu'elles se tendent la main pour vivre dans la paix et dans l'abondance. C'est là que se trouvent le bonheur, l'épanouissement et le vrai progrès de l'humanité.

Sèvres, le 7 février 1942

XII

« Croissez et multipliez... »

Lecture d'une pensée du Maître Peter Deunov :

« Quand l'enfant naît, il est faible, privé de secours. Mais peu à peu, il se développe, il se transforme. La mère regarde son enfant et dit : « Qu'il a grandi ! Qu'il a changé ! » Pour ne pas se heurter à des contradictions, la mère doit savoir que son enfant n'est pas à elle : il appartient à Dieu. Dieu a éprouvé l'amour d'Abraham au travers de son fils. Il lui a demandé de prendre son fils unique et de le Lui offrir en holocauste. Abraham n'a pas hésité, il a supporté l'épreuve qui lui était destinée : il a pris le couteau et il s'est approché de son fils bien-aimé ; mais la main d'un ange retint le couteau, et, au lieu de son fils, lui désigna une autre offrande à faire à Dieu.

« Vous aussi, soyez prêts à sacrifier à Dieu les pensées et les sentiments divins qui sont en vous, parce qu'ils Lui appartiennent. Du moment que vous serez prêts à un tel sacrifice, ces pensées et ces sentiments resteront toujours en vous. Ce n'est que par l'amour de Dieu que vous acquerrez le véritable savoir. L'amour précède le savoir. »

Cette pensée du Maître peut bouleverser beaucoup de mères, car les mères pensent toujours que leur enfant leur appartient. D'ailleurs, la plupart des parents se croient les créateurs de leurs

enfants et ils pensent qu'ils ont le droit de faire d'eux tout ce qu'ils veulent, et même, dans certains cas, le droit de les tuer. Les parents doivent savoir que l'enfant est envoyé chez eux comme dans un lieu étranger pour achever ses études. La famille où il vient est pour lui comme une pension où il sera logé, nourri, éduqué et instruit. L'enfant est une âme venue de loin et dont les parents ne sont que les précepteurs. Ces précepteurs se sont engagés à nourrir l'enfant jusqu'à ce que son Père le réclame. Ils doivent être bons avec cette âme. Si tous les parents acceptaient ces vérités, le monde serait complètement transformé.

Vous vous demandez quels changements peuvent découler d'une meilleure compréhension des relations entre parents et enfants... Vous allez voir. Comment se conduit ordinairement un père ? Il est très fier de son autorité de père et cherche toujours à influencer l'enfant pour qu'il ait les mêmes goûts que lui, les mêmes opinions politiques et religieuses, et ensuite il le pousse à gagner le plus possible d'argent, à bien réussir dans la vie. Au lieu de lui enseigner l'amour, la bonté, la générosité, et de l'élever comme un fils de roi qui lui a été confié, il essaie seulement de s'imposer à lui et de réaliser ses ambitions à travers lui sans aucune précaution ni attention, et l'enfant devient semblable à son précepteur. Cela se répète de génération en génération et ainsi se crée une humanité tout à fait ordinaire, simplement parce que les parents s'imaginent avoir le droit de faire ce qu'ils veulent de leurs enfants. S'ils pensaient que ces enfants qu'ils élèvent viennent d'auprès de Dieu et qu'ils doivent bien les traiter pour que plus tard ils disent à leur Père avec quel amour leurs précepteurs se sont comportés envers eux, tout serait changé. Et quelle récompense les parents recevraient plus tard du Seigneur ! Lorsqu'un enfant est mis en pension dans une famille, un jour ou l'autre ses parents finissent toujours par venir le réclamer ; ils demandent ce qu'ils doivent à ceux qui en avaient la charge, et si l'enfant a été bien soigné, ils sont très généreux.

Cette question des enfants est très intéressante et beaucoup plus profonde que vous ne pensez. Les parents qui sont vraiment sensibles verront en regardant dans les yeux de leurs enfants qu'ils sont des âmes étrangères à eux. On ne peut créer l'âme humaine, on ne crée que sa maison physique. Le père et la mère ne sont que des entrepreneurs auxquels on a confié de construire la maison de l'âme : cette maison est quelquefois un palais, mais le plus souvent une baraque ou une masure. Les parents ne sont responsables que de la construction de la maison, ils n'ont aucun pouvoir sur l'âme qui vient ils ne savent d'où et qui repartira sans qu'ils sachent encore où...

Il arrive qu'un ange vienne s'incarner dans cette maison construite par les parents, et ceux-ci le maltraitent sans aucune précaution. D'autres fois, c'est un animal qui prend possession du logis : un ours, un tigre ou un loup, et les parents, qui ne le savent pas, sont gonflés d'orgueil, ils nourrissent cet animal, le flattent et montrent à tous le fruit de leur travail.

La plupart des mères n'arrivent pas à accepter la mort de leur enfant tout petit. Mais cet enfant n'était pas obligé de rester ! Et d'ailleurs, le fait qu'il soit venu et reparti, sans demander l'opinion de ses parents, prouve bien que ceux-ci ne sont rien d'autre que des gouvernants. Si les parents ont soigné l'enfant de façon désintéressée et pure dans le dessein de laisser en lui des souvenirs magnifiques, l'âme qui est repartie leur sera éternellement reconnaissante et reviendra leur apporter de splendides cadeaux. Il arrive, dans certaines familles, que les parents donnent des gouvernantes à leurs enfants et que ces gouvernantes s'attachent ensuite aux enfants plus que les parents eux-mêmes. J'ai reçu les confidences de certaines d'entre elles qui m'ont dit qu'elles ne voulaient plus continuer à faire ce travail, car chaque fois c'était un déchirement lorsqu'il fallait se séparer de ces enfants. C'était exactement comme si on leur enlevait leur propre enfant. Or, un jour ou l'autre, il faut toujours se séparer de l'enfant. Il en est de même dans la vie : les parents

doivent toujours finir par se séparer des enfants. Les parents ne sont que des associés qui se chargent d'abriter une âme.

Allons plus loin. La famille est une notion très vaste : le père, la mère, le fils, la fille, les petits-enfants, le grand-père, la grand-mère existent tous au-dedans de nous. Les mêmes phénomènes se produisent dans la famille et en nous. Que représente une nombreuse famille ? Dieu a dit aux premiers hommes : « Croissez, multipliez et peuplez la terre. » Mais on a très mal compris le sens de ces paroles de Dieu. Dieu ne voulait pas dire de croître et de multiplier uniquement dans le plan physique, sur la terre. D'ailleurs, si on compare l'homme à certains animaux qui se multiplient avec tellement de rapidité, on est obligé de reconnaître qu'il vient très en arrière pour l'obéissance à cette règle. Une des premières places est aux poissons, mais surtout aux microbes qui croissent et se multiplient à une vitesse extraordinaire. « Croissez et multipliez », on doit d'abord comprendre cette règle dans le plan spirituel et ensuite, seulement, dans le plan physique.

Que signifie croître et multiplier ? Où se trouvent les parents, les grands-parents, les enfants en nous ? Le grand-père, c'est l'esprit ; la grand-mère, c'est l'âme ; le père représente l'intellect ; la mère, le cœur ; et les enfants, garçons et filles, sont les pensées (garçons) que produit l'intellect, et les sentiments (filles) qui sortent du cœur. Les garçons et les filles peuvent produire à leur tour : ils mettent au monde des enfants mâles et femelles qui sont les actes nés de l'union de l'intellect et du cœur. Donc, les actes sont les petits-enfants. Il y a des actes masculins et d'autres féminins ; les uns appartiennent davantage à la pensée, et les autres au sentiment. Il ne peut y avoir de petits-enfants, des actes, s'il n'y a pas eu, tout d'abord, des pensées et des sentiments. De même, il ne peut y avoir de pensées et de sentiments s'il n'y a pas eu d'intellect et de cœur qui proviennent d'une âme et d'un esprit. Cette âme et cet esprit sont issus, à leur tour, d'une Âme et d'un Esprit cosmiques. Il

en est ainsi jusqu'à Dieu. Vous voyez quelle famille nous représentons !

Dans un être, vivent parfois le grand-père et la grand-mère, mais ils sont sans petits-enfants, c'est-à-dire qu'il y a l'âme et l'esprit, l'intellect et le cœur, mais ils n'ont pas encore commencé à croître et multiplier, c'est-à-dire à produire des pensées et des sentiments qui, à leur tour, produisent des actes. Ces êtres-là sont mous, passifs, sans aucune activité : ils n'ont pas d'enfants. Vous attendez que leur intelligence produise de belles pensées, mais elle est stérile, et leur cœur qui est glacé ne produit aucun sentiment. Dans cette famille il faut donc prier Dieu pour qu'Il accorde des enfants.

Parfois, c'est l'intellect seul qui produit ; l'homme n'a que des pensées et pas de sentiments, il est purement intellectualisé. Sa famille ne se compose que de garçons. Parfois aussi il n'a que des filles, c'est-à-dire des sentiments, et les pensées manquent totalement. Il faut avoir à la fois des garçons et des filles, sinon l'équilibre est rompu. Je connais des êtres dont la famille n'a que des garçons, c'est-à-dire des éléments positifs, masculins. Dans cette famille, on n'entend que des discussions, tous se battent. Introduisez une fille, un sentiment, et tout s'apaise, parce que l'influence féminine adoucit toute chose, bien que certains disent que c'est le contraire ! Je dis donc à ces êtres-là : « Dans votre famille il n'y a pas d'influence féminine suffisante, et c'est pourquoi vous êtes durs, violents, cassants ». Mais il existe aussi des personnes dont la famille ne se compose que de filles ; c'est pourquoi elles sont tellement sentimentales et faibles. Elles possèdent de la bonté, de la douceur, mais trop de sensibilité, d'imagination et de rêve. Il faut y introduire un garçon afin que toutes ces filles s'occupent de lui et deviennent actives, décidées et audacieuses à son contact.

Dans une famille il est préférable que le premier enfant soit une fille, car si c'est nécessaire, elle peut s'occuper de ses petits frères et sœurs. Tandis que si la fille vient en second, le garçon ne sait pas s'occuper d'elle ; il la porte parfois, mais il la

laisse tomber ou la tient d'une façon bizarre qui la fait pleurer. La mère étant très souvent occupée ailleurs, le garçon en profite aussi pour tirer les cheveux de sa petite soeur, la griffer, lui donner des coups, et elle est très malheureuse. Regardez aussi ce qui se passe en nous. Avant que le garçon n'arrive, c'est-à-dire une pensée intelligente et sage, c'est le sentiment qui doit se manifester. Comme le dit le Maître : « L'amour précède le savoir. » L'amour est la grande sœur qui s'occupera du petit frère. Quand l'amour est dans le cœur, toutes les pensées qui arrivent dans la tête sont protégées contre le froid, la sécheresse, les dangers, et elles sont bien nourries. C'est l'amour qui nourrit. Si l'amour manque, que deviennent les pensées (les garçons) ?

Il faut donc s'occuper de donner naissance à une fille première née, l'amour. C'est la fille la plus jolie, la plus pure, la plus belle que la mère puisse enfanter. Elle ressemble à sa grand-mère : l'Âme cosmique, bien plus qu'à sa mère, le cœur. L'amour a une très lointaine origine, il a derrière lui une longue ascendance. La sagesse (le savoir) est le plus beau des fils, le plus fort, le plus résistant, auquel son grand-père, l'Esprit cosmique, puisse donner naissance à travers le père, l'intellect.

L'intellect et le cœur ne sont que des gouvernants chargés de s'occuper des enfants pour lesquels ils ont construit une maison. Ces enfants sont la quintessence des meilleures pensées et des meilleurs sentiments, ou le contraire. L'amour ne vient habiter la maison construite par les parents que durant un temps très court : il ne fait que traverser le cœur, il ne reste pas, car il vient de très loin. Son père et sa mère véritables sont l'Esprit et l'Âme cosmiques. L'amour et la sagesse ne restent pas toujours avec l'intellect et le cœur, car l'intellect et le cœur ne sont que les enveloppes, les véhicules qui peuvent les abriter et les transporter pour un temps. Les âmes supérieures viennent de Dieu, tandis que les entités inférieures viennent de l'homme, c'est pourquoi la loi lui permet de les tuer. L'homme peut tuer la colère, la haine, la peur, la jalousie parce que c'est lui qui les

a créées, il en est le père. Par contre, il ne doit pas détruire la douceur, l'amour, la sagesse, la bonté, la tendresse, parce qu'ils viennent d'ailleurs, ils ne sont pas ses propres enfants, il n'en est que le gouvernant.

Lorsque les enfants produisent des dégâts ou volent des fruits chez le voisin, on appelle les parents pour leur demander de réparer les dommages. Les voisins n'osent pas battre les enfants, ils savent qu'ils n'en ont pas le droit, c'est pourquoi ils s'adressent aux parents en réclamant des indemnités. Supposez que les parents refusent de payer : on les traîne devant la justice. Tout se passe de la même façon en nous. Si nos pensées et nos sentiments sont mauvais, ils sont comme des enfants terribles qui commettent des dégâts partout et causent toutes sortes d'ennuis. La plupart des hommes ignorent que leurs pensées et leurs sentiments se promènent partout en dehors d'eux où ils produisent des accidents et des ravages. Mais les autres, qui en ont assez d'être importunés, recherchent les parents de ces enfants et vont les trouver pour qu'ils réparent les dommages. Les parents doivent alors corriger ce que leurs pensées et leurs sentiments ont produit dans l'autre monde ou dans le plan physique.

Vous dites que vous n'êtes pas responsable. Si, vous l'êtes ; du moment que vous êtes le père ou la mère de cet enfant, vous êtes responsable de ses actes, vous ne devez pas le laisser en liberté, sans surveillance. Il est certain que si vous ne surveillez pas les enfants, ils iront jeter des pierres contre les vitres des maisons voisines ou contre les lampadaires de la rue ; ils s'amuseront à boucher une canalisation d'eau ou à mettre le feu dans une poubelle. On est vraiment étonné, parfois, de voir tout ce que l'imagination des enfants peut leur faire inventer comme bêtises ! C'est pourquoi chacun est responsable des actes de ses enfants, pensées et sentiments.

Souvent, lorsque des personnes viennent chez moi, pour me parler de leurs difficultés intérieures, je leur réponds : « C'est que vous laissez trop de liberté à vos enfants ; c'est pourquoi

ils font des bêtises et vous devez payer pour leurs dégâts. – Mais je ne suis pas marié, je n'ai pas d'enfants. – Si, vous avez beaucoup d'enfants au-dedans de vous ». Parfois, une femme vient me demander l'explication de ses souffrances et je lui conseille d'arranger ses relations avec son mari. « Mais je ne suis pas mariée... – Si, vous avez un mari, et je puis vous dire comme le Christ disait à la femme qui lui demandait : Seigneur donne-moi de cette eau afin que je n'aie plus soif et que je n'aie plus à venir ici pour puiser de l'eau. Jésus lui dit : Va, appelle ton mari et reviens. La femme répondit : Je n'ai point de mari. Jésus reprit : Tu as raison de dire : je n'ai pas de mari, car tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu dis vrai. » Moi aussi je vous dis : « Amenez-moi votre mari, je dois le voir et constater si vous êtes en harmonie avec lui ». Ceux qui ne se trouvent pas en harmonie avec leur mari ou avec leur femme au-dedans d'eux-mêmes, ne peuvent recevoir de cette eau qu'ils réclament. Pour recevoir cette eau, le couple doit être uni.

Un cœur sans intelligence représente une femme célibataire, couverte de moisissures. Un intellect sans amour représente un vieux garçon desséché : il ne se lave pas et n'a aucun soin de lui-même. Il doit donc se marier : sa femme le nettoiera et il deviendra acceptable. Tandis que pour le moment il ne possède même pas une assiette entière chez lui, pas un vêtement sans trous ni déchirures, et on ne voit partout que de la poussière et du désordre... C'est pourquoi il n'est pas heureux.

Tous les phénomènes de l'existence sont pour moi un livre qui me révèle les événements de la vie intérieure. Les souffrances de l'homme proviennent de pensées et de sentiments qui ne sont pas éduqués. Donc, pour être heureux et vivre une vie splendide, il faut être semblable à une famille dans laquelle les enfants qui sont intelligents, beaux, aimables n'apportent que la joie, la richesse et la gloire à leurs parents. Dans les Ecoles initiatiques on apprend aux disciples à ne mettre au monde que des pensées lumineuses et des sentiments chaleu-

reux, afin que ces enfants beaux, sages et vertueux créent de bonnes et belles choses dans la tête et le cœur des autres. La gloire et la richesse commencent là.

Parmi les quatre principes (l'esprit, l'âme, l'intellect et le cœur) dont l'homme est constitué, je vous ai déjà dit que le cœur représente l'enfant qui additionne ; l'intellect, l'adolescent qui soustrait ; l'âme, l'adulte qui multiplie ; et l'esprit, le vieillard qui partage l'héritage.

Donc « Croissez et multipliez », cela signifie : mettez au monde des enfants avec des cœurs pleins d'amour et des intellects lumineux ; ainsi vous dominerez la terre et vous la couvrirez de votre génération. Lorsque votre enfant sera grand et qu'il fera une carrière dans l'art, la science, la politique, ou quoi que ce soit d'autre, son influence s'étendra partout et, de cette façon, vous aussi, vous serez partout. Bien sûr, je ne donne pas comme idéal les familles qui ont physiquement peuplé la terre et qui se trouvent à la tête des banques, des usines, etc., mais les familles qui ont donné naissance à un grand nombre d'artistes, de philosophes, de chercheurs, d'hommes d'État remarquables. C'est de cette façon qu'on peut envahir le monde, en croissant et en multipliant.

Si nous vivons dans l'amour et la sagesse, nous envahirons le monde entier ; nous jetterons des ramifications partout où nous pourrions améliorer les êtres et leur faire du bien. C'est dans ce sens que Dieu nous a dit : « Croissez et multipliez ». Pour équilibrer et neutraliser les forces négatives, il faut que le bien croisse et se multiplie, sinon ce qui est mauvais nous envahira comme une mauvaise herbe qui répand partout sa semence.

Vous devez savoir si vous êtes célibataire, marié, séparé ou divorcé... Tourmentez-vous votre mari ? C'est que vous n'avez pas su régler vos rapports avec votre mari intérieur... Tout ce qui se passe intérieurement se reflète extérieurement. Si vous ne vous entendez pas bien avec votre mari, ou votre mère, ou vos enfants, vous devez commencer par vous har-

moniser avec votre mari, ou votre mère, ou vos enfants intérieurs. Cette discorde avec les membres de votre famille prouve qu'en vous quelque chose n'est pas au point. Si vous ne vous entendez pas avec votre mari, c'est que quelque chose ne va pas dans votre intellect. Si vous êtes brouillé avec votre femme, c'est que quelque chose ne va pas dans votre cœur. Ne vous y trompez pas ; vous avez choisi extérieurement la femme ou le mari qui ressemble exactement à votre cœur ou à votre intellect. Changez donc votre cœur, et votre femme extérieure changera. Changez votre intellect, et votre mari extérieur se transformera. Les êtres tâchent toujours de se dominer et de profiter les uns des autres extérieurement, et ils oublient de jeter un regard sur leur vie intérieure pour y découvrir la cause de tout ce dont ils se plaignent. Tous les malentendus, tous les heurts et désharmonies dans la société, la famille, proviennent de là : en chacun il manque quelque chose, il manque l'harmonie et personne ne cherche à l'obtenir. Chacun tire la couverture à soi et regarde les défauts d'autrui. C'est pourquoi tous ceux qui souffrent doivent se dire : « J'ai certainement des enfants qui produisent ces mauvais effets ». Ils doivent surveiller leurs propres enfants.

Si j'approfondis cette question, nous ferons de nombreuses découvertes sur l'influence de la pensée et des sentiments que nous projetons chaque jour autour de nous : les chemins qu'ils parcourent, les voyages qu'ils accomplissent avant de revenir de nouveau vers nous. Cette famille-là va tellement loin que, lorsque nous revenons sur la terre, nous construisons notre corps grâce à l'aide de ces petits-enfants qui se sont multipliés à l'infini. Les hommes qui partent de l'autre côté et qui doivent revenir s'incarner, viennent souvent habiter chez leurs petits-enfants, à bien des générations d'intervalle. Ces petits-fils ou petites-filles ont contracté une dette envers leurs ancêtres ; ceux-ci leur ayant beaucoup donné, ils peuvent venir leur réclamer beaucoup. Lorsque vous êtes en voyage, par exemple, si vous pas-

sez dans une ville où vous avez des parents, c'est chez eux que vous logez et non chez les étrangers ou à l'hôtel. Ces parents vous servent. Pourquoi ? Parce que vous leur avez déjà donné un capital dans le passé, et maintenant vous trouvez naturel qu'ils vous soignent et vous hébergent. Et où s'installe le vieux grand-père ? Dans sa famille, chez un de ses enfants. Les autres ne le connaissent pas ; on lui ferme partout la porte, sauf chez les siens.

De même, celui qui doit se réincarner, cherche à le faire chez les membres de sa famille, et plus spécialement là où il a laissé le plus grand héritage. C'est pourquoi, il est dangereux, parfois, de recevoir un héritage de ses parents, car on provoque ainsi des événements qu'on ne désirait pas. Celui qui accepte un héritage crée des liens qui dureront après la mort. Si ce parent dont on doit hériter était un criminel, n'acceptez pas son héritage, parce qu'il viendra se réincarner près de vous, ou en vous, parfois, et il vous dira : « Je t'ai donné des terres, des maisons, de l'argent, des meubles, j'ai le droit de réclamer que tu me loges maintenant ». Vous aurez alors un enfant criminel sans en comprendre la raison. Vous vous demanderez d'où vient cet enfant et ce sera tout simplement un arrière-grand-père ou un grand-oncle qui était un brigand, un voleur, un assassin et dont vous avez accepté l'héritage avec joie. Il est préférable de ne pas accepter l'héritage de ceux qui n'ont pas marché dans la voie de la vérité, dans la voie droite. Les gens ordinaires se moqueront évidemment de mes paroles ; je paraîtrai insensé à leurs yeux. Mais vous serez pourtant cent fois plus tranquille en refusant un pareil héritage. Tandis que d'un homme bon, vous pouvez tout accepter, et c'est même une bénédiction que quelque chose d'un tel homme reste dans votre famille.

La question va encore beaucoup plus loin. Quand l'homme se forme un corps physique dans le sein de sa mère, il appelle à lui sa famille qui est très nombreuse pour qu'elle l'aide dans cette construction. De tous côtés, les membres de la famille qui se trouvent déjà dans le monde invisible, arrivent et se met-

tent à l'ouvrage. Voilà pourquoi le corps physique est conditionné par l'atavisme, par l'hérédité. Cette hérédité peut être malade ou robuste, criminelle ou vertueuse. Toute une génération et parfois plusieurs participent à la construction du corps de l'homme, de sa maison. Le corps physique est le reflet, le symbole de ces générations qui sont composées de milliers d'êtres échelonnés sur des années et des années. On ne peut facilement échapper à l'atavisme, à l'hérédité, à l'influence d'une famille.

Et ce n'est pas tout, car nos pensées et nos sentiments peuvent être de véritables fils et filles vivants et agissants, vêtus de corps faits d'une matière subtile et ayant des pouvoirs créateurs, des liens réels et mystérieux avec celui qui les a créés. La plupart des hommes ignorent que les pensées et les sentiments peuvent exister plus longtemps que le corps physique de celui qui les a créés et devenir, à leur tour, les ouvriers, les constructeurs du nouveau corps physique de l'esprit qui doit se réincarner. Et pourtant, c'est la réalité : les pensées et les sentiments, bons ou mauvais, lumineux ou ténébreux, participent avec l'esprit de la mère à la construction du nouveau corps de l'homme pour sa prochaine incarnation. Suivant la qualité des enfants (pensées et sentiments), c'est-à-dire suivant leur intelligence, leur bonté, leur richesse, ce corps sera un palais ou une mesure.

Tout ce qui traverse la tête, l'âme ou l'esprit de l'homme s'enregistre sur chaque cellule, et les cellules, principalement celles des organes reproducteurs, conservent les traces des élans éprouvés depuis des millénaires. Chacune de ces cellules portant en elle tout le passé et les deux principes masculin et féminin, les possibilités de changement de sexe apparaissent dès que se présentent les conditions nécessaires et propices à cette transformation.

La science fait aussi des recherches pour découvrir les lois qui régissent la naissance des garçons et des filles, et elle ne les a pas encore trouvées. Que penserez-vous si je vous dis que je sais comment les parents doivent procéder selon qu'ils désirent

avoir une fille ou un garçon ? Vous direz : « Mais alors, pourquoi ne nous révélez-vous pas ce secret ? » Pour plusieurs raisons que je n'expliquerai pas ici.

Il faut qu'un ange, ou un grand esprit s'incarne dans une famille pour mettre fin à une hérédité chargée qui se transmet de génération en génération. Pour donner un nouveau point de départ, il faut un être capable de faire un grand sacrifice. C'est pourquoi, dans certaines familles, arrive parfois un ange, un esprit puissant qui se sacrifie pour donner une nouvelle direction à tous les autres membres qui non seulement étaient eux-mêmes dans un état déplorable, mais encore contaminaient la société. Étant donné qu'eux aussi croissaient et multipliaient, il fallait que vienne un esprit très élevé pour changer la destinée de cette famille, car c'est seulement par un grand esprit que le mal peut être arrêté et le bien immortalisé.

Un jour vous comprendrez pourquoi le sacrifice est considéré par les Initiés comme un acte d'une puissance extraordinaire ouvrant la porte à une nouvelle vie et libérant l'être de la chaîne ininterrompue des causes et conséquences, du karma. Si un problème est mal compris, c'est bien celui du sacrifice.* La plupart des hommes, même les plus capables, donnent la prépondérance aux qualités de ruse, de calcul, de diplomatie, et méprisent les êtres qui font volontairement des sacrifices. Ils les considèrent comme des poires ou même comme des idiots, des imbéciles. Évidemment, je ne suis pas partisan des sacrifices stupides et inutiles, bien qu'il n'y ait pas de sacrifices stupides et inutiles du moment qu'ils ont pour origine des motifs désintéressés.

Pour en revenir à la question de l'hérédité, je vous répéterai que vous devez donc vous surveiller afin de mettre au monde les plus beaux fils et les plus belles filles : les meilleures pen-

* Lire « Le sacrifice » (tome 5) et « Le sens du sacrifice dans les religions » (tome 11).

sées et les meilleurs sentiments. Malheureusement, la plupart des hommes font tout pour tuer en eux les enfants magnifiques et donner naissance aux méchants. Bien sûr, je ne parle pas ici des enfants physiques qu'on ne peut pas tuer sans être sévèrement puni par la loi, et que d'ailleurs on ne peut pas tuer. Si on le fait, on ne détruit en réalité que leur prison : le corps physique. Si vous pensez être débarrassé de quelqu'un en le tuant physiquement, vous vous trompez. C'est pourquoi la peine capitale n'apporte rien de bon ; cela revient à briser une bouteille dans laquelle se trouve un gaz asphyxiant. La bouteille étant brisée, ce poison se répand dans le monde et y cause les plus grands dégâts. On a guillotiné un assassin dangereux, mais maintenant il se trouve libre dans l'invisible. Il va visiter un grand nombre d'êtres, il entre dans les têtes de plusieurs et suggère à leur cerveau des idées criminelles qu'il n'avait pas encore pu mettre à exécution. Il cause ainsi plus de mal que lorsqu'il était encore dans son corps de chair.

C'est pour cette raison que le monde invisible tâche parfois de prolonger la vie physique des malfaiteurs, des brigands, des méchants. Si les gens mauvais vivent souvent beaucoup plus âgés que les hommes très vertueux, c'est que le monde invisible les fait rester en prison le plus longtemps possible, tandis que les autres sont invités à venir très vite parmi les êtres spirituels qui leur ressemblent. Quoi que vous fassiez pour aider ou guérir ces êtres angéliques, ils ne peuvent rester longtemps sur cette terre inhospitalière pour eux. Les plus belles fleurs s'en vont, et ceux qui restent, tenaces, solides, ce sont les mauvaises herbes, parce qu'ils sont mieux préparés pour s'accrocher au sol et tout supporter sur la terre. Les êtres angéliques ne peuvent rester longtemps sur la terre – ce qui est un grand sacrifice pour eux – que s'ils ont reçu une mission spéciale qui exige leur présence.

Mais il n'en sera pas toujours ainsi. La terre est un jardin que des êtres innombrables labourent et travaillent sous la direction du Seigneur. Cette terre n'est pas encore bien élaborée.

Pour qu'elle le soit, il faut encore des siècles et des millénaires. Mais les conditions s'améliorent de plus en plus, et un jour la terre sera vraiment un jardin fleuri, un verger divin. Elle sera un Royaume de Dieu habité par les enfants de l'amour et de la lumière. Des milliards d'êtres travaillent, volontairement engagés dans ce travail gigantesque dont personne n'a encore une idée.

Mais en attendant, la terre est une maison de correction. On peut donc dire que les criminels y restent longtemps, tandis que ceux qui se sont déjà transformés, sont plus vite libérés. Comme ils se sont bien conduits, le monde invisible veut les amener vers des régions supérieures, tandis que les méchants restent encore pour être corrigés par les souffrances, les besoins et les nécessités de la terre. Beaucoup de gens se réjouiront en entendant cela, car la majorité ne demande qu'à rester le plus longtemps possible sur la terre. Et pourtant, dans l'univers, la terre n'est pas considérée comme un lieu privilégié, et ce n'est pas non plus un honneur de s'y trouver. La terre est une maison de correction où nous sommes envoyés pour être éduqués par des gouvernants, puis revenir ensuite chez notre Père céleste. Mais cela ne nous donne pas le droit de nous suicider, ni de désertir, ni de laisser les malades sans soins, ni de mépriser le corps et de ne pas le nourrir sous prétexte de retourner le plus vite possible dans un monde meilleur.

Tous ceux qui pensent se débarrasser des êtres mauvais en les tuant, augmentent au contraire le mal, ils le multiplient. On ne doit pas tuer les criminels, car leur influence se répand davantage après leur mort. En tuant un chef de bande ou de parti, on constate toujours, au bout d'un certain temps, que son influence se manifeste d'un autre côté. On n'a jamais pu exterminer complètement le mal de la surface de la terre en coupant la tête des criminels ; ce sont les têtes de l'hydre qui repoussent toujours. Seul, le feu peut anéantir les têtes de l'hydre, le feu de l'amour et le feu de la sagesse. Très peu d'êtres ont su utiliser ce feu pour obtenir des résultats ; tous essayent par des

moyens extérieurs, en utilisant la violence, le couteau, la guillotine, les canons. Si de tels moyens étaient efficaces, depuis le temps qu'on les utilise, comment se fait-il que le mal existe encore ? On ne cesse de lui couper la tête, mais les assassins, les voleurs n'ont pas disparu, bien au contraire. La cause en est cette habitude de tuer les criminels, d'anéantir tous ceux qui paraissent gênants, soit par des guerres, soit d'une autre façon. On pense qu'on triomphera en agissant ainsi, mais en fait, le mal repousse et se multiplie. L'idée sur laquelle les hommes ont fondé leurs punitions est impuissante à les corriger, elle est insuffisante. Pour améliorer l'humanité, il faut tout un système d'éducation qui commence déjà à la conception de l'enfant, puis à son existence dans le sein de la mère pendant la gestation.* Pour que l'humanité s'améliore, il faut lui donner une éducation conforme à cette science des Initiés que je vous enseigne. Il faut que cette science pénètre dans chaque être humain, dans chaque famille, dans chaque peuple.

C'est par l'amour et la sagesse que l'humanité sortira du vieux chemin qu'elle suit depuis si longtemps. Toutes les femmes savent que, pour avoir le meilleur enfant, il faut un père beau, intelligent et en bonne santé. Il y a même des femmes qui se présentent chez les hommes les plus remarquables pour leur demander d'être le père de leur enfant. Certains ont été très troublés par de telles demandes ; d'autres ont accepté avec grand plaisir. Ce n'est pas à moi de donner aux femmes des conseils sur l'homme qu'elles doivent choisir pour être le père de leur enfant. Moi, c'est dans la vie intérieure surtout que cette question m'intéresse. Pour mettre au monde des enfants d'amour et de sagesse, il faut se lier aux vertus de l'Esprit divin, parce que ces enfants seront vraiment issus de l'Esprit de Dieu. Lorsqu'un Initié contemple la Divinité, son âme est comme une femme qui veut recevoir une étincelle, un germe de Dieu Lui-

* Lire : « La galvanoplastie spirituelle » et « Le rôle de la mère pendant la gestation » (tome 2).

même : il s'expose et se consacre à la lumière de Dieu. Il reçoit ce germe dans son âme, il le porte et met au monde un enfant divin. Comme une femme, un homme peut concevoir un enfant, mais dans un monde qui n'est pas le monde physique. Quand un Initié se lie au Créateur, il change de polarité, il devient femme et donne naissance à l'enfant amour et à l'enfant sagesse.

Il faut prier, se lier à l'Esprit cosmique pour pouvoir mettre au monde les plus beaux enfants. Malheureusement, la plupart des hommes conçoivent des enfants intérieurs en se liant à d'autres pères que l'Esprit cosmique. Quand Jésus disait aux Juifs qu'ils n'étaient pas les fils d'Abraham, mais les fils du diable, il voulait dire qu'en eux le père était un habitant des ténèbres. Dans son ignorance, presque toute l'humanité met au monde des enfants de pères obscurs, bizarres et ténébreux...

Pourquoi la vierge qui se consacre au service de Dieu se prépare-t-elle à épouser le Christ ? Celui qui ne comprend pas le sens des symboles, trouvera que le Christ est vraiment un être très particulier. On critique les Orientaux d'avoir des harems, et en même temps on prépare une quantité incroyable de vierges et d'épouses pour le Christ ! Beaucoup d'Orientaux pourraient donc envier le Christ. En réalité, si la vierge qui se consacre au service de Dieu se prépare à épouser le Christ, c'est pour enfanter spirituellement. Dans la vie intérieure, il n'y a pas de mariage stérile, mais à la condition que l'homme ou la femme soit préparé.

Si je dois aller encore plus loin dans mes explications, je toucherai une question très mystérieuse. Oui, à travers l'homme et la femme qui s'unissent pour concevoir un enfant, ce sont souvent d'autres êtres qui se réunissent. Parfois, toutes sortes d'entités participent à cet acte, des salamandres, des sylphes qui créent les enfants. Les personnages les plus remarquables de l'histoire et qui ont été considérés comme des demi-dieux ont été créés par des esprits supérieurs qui, à travers les parents, ont participé à la conception de l'enfant. Mais je n'ai pas le droit de vous en dire davantage là-dessus.

« Croissez et multipliez ! » En réalité, je n'ai fait qu'effleurer cette question, mais méditez sur le peu que je vous ai dit, mettez-le en pratique en vous liant de plus en plus au Seigneur, et ainsi tout s'arrangera dans votre vie. Certains diront : « Mais pourquoi faut-il aimer Dieu ? Pourquoi faut-il se lier à Lui ? Ne peut-on pas vivre sans Dieu ? » Si, on peut vivre sans Dieu, mais comment ? Comme des microbes. Et on peut enfanter aussi ; mais quels enfants ?....

J'aurais voulu encore m'étendre sur ce sujet, mais je suis limité par le temps. En m'écoutant, les parents penseront que je les vois coupables de toutes les fautes et les erreurs alors que leurs enfants sont irréprochables. Je sais bien qu'il y a des enfants terribles qui naissent chez des parents honnêtes et nobles, ce qui étonne tout le monde ; mais en dépit des apparences la Science ésotérique ne se trompe pas lorsqu'elle dit que consciemment ou subconsciemment les parents ont nourri des pensées, des désirs ou des sentiments, peut-être refoulés, qui ont été enregistrés dans les cellules et qui, un beau jour, ont été extériorisés à travers leurs enfants.

Tout le bonheur de l'homme dépend des enfants qu'il met au monde. Si vous êtes malheureux, sachez que ce sont vos pensées et vos sentiments d'autres incarnations qui viennent vous tourmenter. Vous avez des succès ou des insuccès à cause de vos enfants. Vos pensées et vos sentiments sont les causes de tous les bonheurs ou de tous les malheurs que vous rencontrez sur votre route. Les disciples d'un Maître sont aussi ses enfants et ils peuvent lui causer beaucoup de bien ou beaucoup de mal.

Commencez par là : créez des enfants divins, de bons sentiments, de bonnes pensées en purifiant votre cœur et en éclairant votre intellect. Mais pour cela, vous devez chercher votre grand-mère et votre grand-père, l'âme et l'esprit, parce qu'ils possèdent les clés des coffres qui contiennent les plus grandes richesses. Ce sont eux qui vous laisseront un héritage. L'héritage

de l'âme et de l'esprit est immense ; c'est seulement dans l'âme et dans l'esprit que vous trouverez tout ce que vous cherchez, car ils sont directement liés à Dieu.

Nous devons croître et multiplier, c'est-à-dire créer la grande famille de la Fraternité Blanche Universelle !

Sèvres, le 1^{er} mai 1943

TABLE DES MATIÈRES

I	« La vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu !... »	9
II	Le caillou blanc	23
III	« Que celui qui est sur le toit... »	43
IV	« Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se charge de sa croix... »	59
V	L'Esprit de vérité... ..	75
VI	Les trois grandes tentations	91
VII	L'enfant et le vieillard	113
VIII	« Puisses-tu être froid ou chaud !... »	131
IX	« Il est beau de louer l'Éternel... »	147
X	Le grain de sénévé	163
XI	L'arbre sur le fleuve	181
XII	« Croissez et multipliez... »	195

Du même auteur :

Collection « Synopsis »

1. « Vous êtes des dieux »

Table des matières : « Vous êtes des dieux » – Qu'est-ce que la nature humaine ? – « Et Dieu créa l'homme à son image » – Les lois de la destinée – Réponses à la question du mal – Le travail alchimique – Les organes de la pratique spirituelle – Vivre la vie éternelle – Les voies de la divinisation – Références bibliques – Index.

2. « Cherchez le Royaume de Dieu et sa Justice »

Table des matières : La prière dominicale : « Notre Père qui es aux cieux » – « Sur la terre comme au ciel » – « Vous êtes le temple du Dieu vivant » – « Cherchez le Royaume de Dieu et sa Justice » – « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » – « En esprit et en vérité » – « Mon Père travaille et moi aussi je travaille avec Lui » – « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre... » – Références bibliques – Index.

Du même auteur :

Collection Izvor

- 200 – Hommage au Maître Peter Deunov (hors série)
- 201 – Vers une civilisation solaire
- 202 – L'homme à la conquête de sa destinée
- 203 – Une éducation qui commence avant la naissance
- 204 – Le yoga de la nutrition
- 205 – La force sexuelle ou le Dragon ailé
- 206 – Une philosophie de l'Universel
- 207 – Qu'est-ce qu'un Maître spirituel ?
- 208 – L'égrégoire de la Colombe ou le règne de la paix
- 209 – Noël et Pâques dans la tradition initiatique
- 210 – L'arbre de la connaissance du bien et du mal
- 211 – La liberté, victoire de l'esprit
- 212 – La lumière, esprit vivant
- 213 – Nature humaine et nature divine
- 214 – La galvanoplastie spirituelle et l'avenir de l'humanité
- 215 – Le véritable enseignement du Christ
- 216 – Les secrets du livre de la nature
- 217 – Nouvelle lumière sur les Evangiles
- 218 – Le langage des figures géométriques
- 219 – Centres et corps subtils
- 220 – Le zodiaque, clé de l'homme et de l'univers
- 221 – Le travail alchimique ou la quête de la perfection
- 222 – La vie psychique : éléments et structures
- 223 – Création artistique et création spirituelle
- 224 – Puissances de la pensée
- 225 – Harmonie et santé
- 226 – Le Livre de la Magie divine
- 227 – Règles d'or pour la vie quotidienne
- 228 – Regards sur l'invisible
- 229 – La voie du silence
- 230 – Approche de la Cité céleste
- 231 – Les semences du bonheur
- 232 – Les révélations du feu et de l'eau
- 233 – Un avenir pour la jeunesse
- 234 – La vérité, fruit de la sagesse et de l'amour
- 235 – « En esprit et en vérité »
- 236 – De l'homme à Dieu: Séphiroth et Hiérarchies angéliques
- 237 – La Balance cosmique – Le nombre 2
- 238 – La foi qui transporte les montagnes
- 239 – L'amour plus grand que la foi

Du même auteur :

Brochures

- 301 – L'année nouvelle
- 302 – la méditation
- 303 – La respiration,
dimension spirituelle et applications pratiques
- 304 – La mort et la vie dans l'au-delà
- 305 – La prière
- 306 – La musique et le chant dans la vie spirituelle
- 307 – Le haut idéal
- 309 – Notre peau spirituelle, l'aura
- 311 – Comment la pensée se réalise dans la matière
- 312 – La réincarnation
- 313 – « Notre Père »
- 315 – La science de la vie
- 318 – Le vrai travail de la mère pendant la gestation
- 319 – L'âme, instrument de l'esprit
- 320 – Verbe divin et parole humaine
- 321 – Noël et le mystère de la naissance du Christ
- 322 – Les bases spirituelles de la médecine
- 323 – Méditations au lever du soleil

Du même auteur : Conférences improvisées

Cassettes Audio

- KC 1004 Fr – Messages et conférence
- KC 2001 Fr – La science de l'unité
- KC 2002 Fr – Le bonheur
- KC 2003 Fr – La vraie beauté
- KC 2004 Fr – L'éternel printemps
- KC 2005 Fr – La loi de l'enregistrement
- KC 2006 Fr – La science de l'éducation
- KC 2007 Fr – La prière
- KC 2008 Fr – L'esprit et la matière
- KC 2009 Fr – Le monde des archétypes
- KC 2010 Fr – L'importance de l'ambiance
- KC 2011 Fr – Le yoga de la nutrition
- KC 2012 Fr – L'aura
- KC 2013 Fr – Déterminisme et indéterminisme
- KC 2014 Fr – Les deux natures de l'être humain
- KC 2015 Fr – Prendre et donner
- KC 2016 Fr – La véritable vie spirituelle
- KC 2017 Fr – La mission de l'art
- KC 2018 Fr – Il faut laisser l'amour véritable se manifester
- KC 2019 Fr – Comment orienter la force sexuelle
- KC 2020 Fr – Un haut idéal pour la jeunesse
- KC 2024 Fr – La loi de la responsabilité
- KC 2551 Fr – La réincarnation (*coffret 3 cassettes*)
- KC 2552 Fr – L'astrologie (*coffret 3 cassettes*)
- KC 2553 Fr – La méditation (*coffret 3 cassettes*)

Disques compacts

- CD 5001 Fr – Le sens cosmique, mystique et historique de Noël
- CD 5002 Fr – L'importance de l'ambiance
- CD 5003 Fr – La science de l'éducation

Vidéos

- V 4601 Fr – Le Verseau et le règne de la fraternité
- V 4602 Fr – Le sentiment permet à la pensée de se réaliser
- V 4603 Fr – La prière, les bienfaits de la collectivité
- V 4604 Fr – L'esprit et la matière
- V 4605 Fr – L'activité de l'âme et de l'esprit
- V 4606 Fr – Comment peut-on purifier le corps physique malgré la pollution de l'air et de la nourriture ?

Editeur-Distributeur

Editions PROSVETA S.A. - B.P. 12 - F - 83601 Fréjus Cedex (France)

Tel.(33) 04 94 40 82 41 - Télécopie (33) 04 94 40 80 05

E-mail: international@prosveta.com

Site internet: <http://www.prosveta.com>

Distributeurs

ALLEMAGNE

PROSVETA Deutschland - Postfach 16 52 - 78616 Rottweil

Tel. (49) 741-46551 - Fax. (49) 741-46552 - e-mail: prosveta.de@t-online.de

EDIS GmbH, Mühlweg 2 - 82054 Sauerlach

Tel. (49) 8104-6677-0 - Fax. (49) 8104-6677-99

AUSTRALIE & NOUVELLE ZÉLANDE

SURYOMA LTD - P.O. Box 798 - Brookvale - N.S.W. 2100

e-mail: info@suryoma.com - Tel / fax (61) 2 9984 8500

AUTRICHE

HARMONIEQUELL VERSAND - A- 5302 Henndorf, Hof 37

Tel. / fax (43) 6214 7413 - e-mail: info@prosveta.at

BELGIQUE

PROSVETA BENELUX - Liersesteenweg 154 B-2547 Lint

Tel (32) 3/455 41 75 - Fax 3/454 24 25 - e-mail: prosveta@skynet.be

N.V. MAKLU Somersstraat 13-15 - B-2000 Antwerpen

Tel. (32) 3/231 29 00 - Fax 3/233 26 59

VANDER S.A. - Av. des Volontaires 321 - B-1150 Bruxelles

Tel. (32) 27 62 98 04 - Fax 27 62 06 62

BRÉSIL

NOBEL SA - Rua da Balsa, 559 - CEP 02910 - São Paulo, SP

BULGARIE

SVETOGLIED - Bd Saborny 16 A, appt 11 - 9000 Varna

e-mail: svetogled@revolta.com - Tel/Fax: (359) 52 23 98 02

CANADA

PROSVETA Inc. - 3950, Albert Mines - North Hatley (Qc), J0B 2C0

Tel. (819) 564-8212 - Fax. (819) 564-1823

in Canada, call toll free: 1-800-854-8212

e-mail: prosveta@prosveta-canada.com / www.prosveta-canada.com

CHYPRE

THE SOLAR CIVILIZATION BOOKSHOP

73 D Kallipoleos Avenue - Lycavitos - P. O. Box 4947, 1355 - Nicosia

Tel: 02 377503 - 09 680854 - pulper@dm.net.lb

COLOMBIE

PROSVETA - Avenida 46 n° 19 - 14 (Palermo) - Santafé de Bogotá

Tel. (57) 232-01-36 - Fax (57) 633-58-03

ESPAGNE

ASOCIACIÓN PROSVETA ESPAÑOLA - C/ Ausias March n° 23 Ático

SP-08010 Barcelona - Tel (34) (3) 412 31 85 - Fax ((34) 3) 302 13 72

aprosveta@prosveta.es

ETATS-UNIS

PROSVETA U.S.A. - P.O. Box 1176 - New Smyrna Beach, FL.32170-1176

Tel / Fax (904) 428-1465

e-mail: sales@prosveta-usa.com - web page: www.prosveta-usa.com

GRANDE-BRETAGNE ET IRLANDE

PROSVETA – The Doves Nest, Duddleswell Uckfield, – East Sussex TN 22 3JJ
Tel. (44) (01825) 712988 - Fax (44) (01825) 713386
e-mail: prosveta@pavilion.co.uk

GRÈCE

PROSVETA – VAMVACAS INDUSTRIAL EQUIPEMENT
Moutsopoulou 103 – 18541 Piraeus

HONG KONG

SWINDON BOOK CO LTD
246 Deck 2, Ocean Terminal – Harbour City – Tsimshatsui, Kowloon

ISRAËL

GAL ATAIA – 58 Bar-Kohva street – Tel-Aviv
Tel. 00 972 3 5286264 - Fax 00 972 3 5286260

ITALIE

PROSVETA Coop. – Casella Postale – 06060 Moiano (PG)
Tel / Fax (39) 075-8358498 – e-mail: prosveta@tin.it

LUXEMBOURG

PROSVETA BENELUX – Liersesteenweg 154 B-2547 Lint

NORVÈGE

PROSVETA NORDEN – Postboks 5101 – 1503 Moss
Tel. 69 26 51 40 – Fax 69 25 06 76
e-mail: prosveta Norden - prosnor@online.no

PAYS-BAS

STICHTING PROSVETA NEDERLAND
Zeestraat 50 – 2042 LC Zandvoort – e-mail: prosveta@worldonline.nl

PORTUGAL

EDIÇÃO PROSVETA – Rua Passos Manuel, n° 20 – 3º E, P 1150 – Lisboa
Tel. (351) (21) 354 07 64
PUBLICAÇÕES EUROPA-AMERICA Ltd
Est Lisboa-Sintra KM 14 – 2726 Mem Martins Codex

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

PROSVETA – Ant. Sovy 18, – České Budejovice 370 05
Tel / Fax: (420) 38-53 00 227 – e-mail: prosveta@iol.cz

ROUMANIE

ANTAR – Str. N. Constantinescu 10 - Bloc 16A - sc A - Apt. 9,
Sector 1 – 71253 Bucarest
Tel. (40) 1 679 52 48 - Tel/ Fax (40) 1 231 37 19
e-mail : antared@pcnet.ro

RUSSIE

EDITIONS PROSVETA S.a.r.l
Natalia Gorélik - 119048 Moskva oul. Oussatcheva, d.3, str. 1
e-mail : prosveta@online.ru

SINGAPOUR & MALAISIE

AMERICASIA GLOBAL MARKETING – Clementi Central Post Office
P.O. Box 108 – Singapore 911204 – Tel: (65)892 0503 – Fax: (65) 95 199 198
e-mail: harvard1@mbox4.singnet.com.sg

SUISSE

PROSVETA Société Coopérative – CH - 1808 Les Monts-de-Corsier
Tel. (41) 21 921 92 18 – Fax. (41) 21 922 92 04
e-mail: prosveta@swissonline.ch

VENEZUELA

BETTY MUNÓZ – Calle Madrid – Quinta Lydia – Las Mercedes – D, F. Caracas

L'association Fraternité Blanche Universelle
a pour but l'étude et l'application de l'Enseignement
du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov édité et diffusé
par les Éditions Prosveta

Pour tout renseignement sur l'Association, s'adresser à:
Secrétariat F.B.U.

2 rue du Belvédère de la Ronce
F - 92310 SÈVRES, FRANCE

Tel. (33) 1 45 34 08 85 – Fax (33) 1 46 23 09 26

E-mail : fbu@fbu.org – Site internet - <http://www.fbu.org>

Achevé d'imprimer en janvier 2001
sur les presses numériques
de l'Imprimerie Maury SA
21, rue du Pont-de-Fer – 12100 Millau
N° d'imprimeur : A01/24950 G

Dépôt légal : janvier 2001

« Lorsque Jésus dit à ses disciples: « Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne: Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait », évidemment cette montagne est symbolique. La montagne représente les grandes difficultés de la vie que seule la foi nous permet de transporter, c'est-à-dire de résoudre. En un an, deux ans, dix ans, pierre après pierre, nous parviendrons à transporter ces montagnes. Vous pensez que c'est long et vous voudriez que ce soit fait tout de suite. Alors, dans ce cas, faites comme les fourmis qui parviennent en peu de temps à transporter de vraies montagnes de grains – proportionnellement ce sont des montagnes pour elles! Oui, mais une fourmi ne travaille pas seule, ce sont des multitudes qui travaillent ensemble.

« Dans l'isolement, l'égoïsme, on ne transportera jamais les montagnes. Si de grandes choses ont été réalisées au cours de l'histoire, c'est parce que des hommes s'étaient réunis pour travailler ensemble. Déplacer les montagnes, c'est faire tomber en soi-même et dans le monde les obstacles qui s'opposent à la venue du Royaume de Dieu. Cela n'est possible que si tous les spiritualistes s'unissent par la foi et l'amour pour un grand travail de lumière et de paix; ils obtiendront d'autant plus de résultats que le lien créé entre eux sera plus puissant. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov



ISBN 2-85566-241-9

e-mail: international@prosveta.com